

Les motifs d'engagement des catéchumènes

Les motifs d'engagement des adultes baptisés
entre 2010 et 2012 inclus en Région wallonne

Nathalia GILLIARD

Publié sur le site : www.pastoralis.org en octobre 2014





UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté de psychologie
et des sciences de l'éducation

UCL

Université
catholique
de Louvain

**EDEF – ECOLE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION
FOPA – MASTER EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION**

Les motifs d'engagement des catéchumènes

Les motifs d'engagement des adultes baptisés
entre 2010 et 2012 inclus en Région wallonne

PROMOTEUR :
James Day

ACCOMPAGNATEURS :
Etienne Bourgeois
Jacques Gillardin

Mémoire présenté en vue de
l'obtention du grade de Master
en Sciences de l'Éducation

par
Nathalia Gilliard

Louvain-la-Neuve – Septembre 2013

à Valérie,

*que j'ai eu la chance d'accompagner dans le cadre
de mon stage au catéchuménat et qui sera
confirmée l'an prochain. Merci à toi de m'avoir
choisie comme marraine.*

*Je te rends grâce pour tant de prodiges,
merveille que je suis,
merveilles que tes œuvres.*

Ps 139, 14

Pour votre accompagnement de qualité, pour votre confiance accordée dès le départ, pour nos treize longues rencontres, merci Monsieur James Day.

Pour vos pistes de recherche pertinentes, pour la richesse de nos rencontres, pour votre lecture attentive, merci Messieurs Etienne Bourgeois et Jacques Gillardin.

Pour vos divers ateliers qui sont essentiels, pour vos séances de consultance productives, pour vos nombreux conseils, merci Mesdames Noémie Baudoin, Nathalie Roland, Messieurs Mikaël De Clercq, Samir Barbana.

Pour vos questionnaires retournés complétés, pour votre enthousiasme débordant, pour vos petits mots encourageants, merci aux catéchumènes de Wallonie.

Pour votre partage lors des entretiens, pour votre confiance par rapport aux données, pour votre grand intérêt pour cette recherche, merci Mesdames Christine Merckaert, Béa Pary, Messieurs Olivier Windels, Francisco Algaba.

Pour le partage de votre expérience, pour vos pistes de lecture judicieuses, pour vos réponses rapides, merci Messieurs Philippe Marxer, Roland Lacroix, Nicolas de Bremond d'Ars.

Pour ton aide dans le choix du sujet de mon mémoire, pour ton écoute attentive, pour tes premières pistes, merci Catherine Chevalier.

Pour votre relecture soignée, pour votre temps consacré sans compter, pour votre orthographe mise à l'épreuve, merci maman, marraine Jacqueline, Delphine Courtoy.

Pour ta belle mise en page, pour ton aide de qualité à l'impression, pour ton amitié vraie, merci Sylvain Lohest.

Pour ton modèle de travail, pour tes informations quant à la structure d'un mémoire, pour ta présence amicale à la maison, merci Delphine Vandebulcke.

Pour l'accès à ta ligne téléphonique, pour ton hébergement durant une semaine, pour tes encouragements réguliers, merci papa.

Pour ton soutien financier de toujours, pour la place que tu me donnes, pour ton amour infini, merci maman.

Table des matières

Introduction générale	1
PARTIE THEORIQUE	3
Introduction de la partie théorique	3
La motivation à se former	5
1. La motivation : notion complexe et dynamique	6
1.1. L'engagement	7
1.2. Les construits motivationnels	7
1.3. Les facteurs individuels et situationnels	8
2. L'entrée en formation.....	9
2.1. Quelques théories	9
2.2. Les motifs d'engagement des adultes.....	10
2.2.1. Le modèle théorique de Boutinet	10
2.2.2. Le modèle théorique de Carré	10
2.2.2.1. Les deux axes d'orientation motivationnelle	11
2.2.2.2. Les dix motifs d'engagement	11
2.2.2.3. La construction du questionnaire	13
2.2.2.4. Carré, une base pour d'autres recherches	14
2.2.3. Des taxonomies de motifs d'engagement d'adultes en reprise d'études	14
3. Conclusion.....	15
Le catéchuménat	17
1. Les sacrements dans l'Eglise catholique.....	18
1.1. Le sens d'un sacrement	18
1.2. Les différents sacrements.....	19
1.3. L'initiation chrétienne et ses sacrements	19
1.3.1. Bref historique de l'initiation chrétienne.....	19
1.3.2. Les trois sacrements de l'initiation chrétienne	20
2. Les catéchumènes	22

2.1.	Définition du terme 'catéchumène'	22
2.2.	Identité et origine des catéchumènes.....	23
3.	Une organisation au service des catéchumènes.....	24
3.1.	La structure du catéchuménat.....	24
3.2.	Les accompagnateurs.....	25
3.3.	L'accompagnement.....	25
4.	Le parcours du catéchumène.....	27
5.	Les conditions d'admission au baptême	27
6.	Conclusion.....	28
La motivation des catéchumènes.....		31
1.	Quelques théories et enquêtes.....	32
1.1.	La conversion	32
1.2.	Les motifs d'attraction pour le religieux	34
1.3.	Des motivations en lien avec les événements de la vie.....	37
2.	Quelques matériaux bruts	41
2.1.	L'expression des désirs des catéchumènes à l'évêque	41
2.1.1.	Des rencontres avec l'évêque	41
2.1.2.	Des lettres de catéchumènes adressées à l'évêque.....	42
2.2.	Des récits de vie	43
2.2.1.	Les entretiens réalisés par Blazy, Boulongne, Grieu et Péguy	43
2.2.2.	Les entretiens réalisés par de Lagarde	44
3.	Conclusion.....	44
Conclusion de la partie théorique		47
 PARTIE EMPIRIQUE.....		49
Introduction de la partie empirique.....		45
Hypothèses		47
1.	Question de recherche et hypothèses	47
1.1.	Hypothèse I.....	47
1.2.	Hypothèse II.....	48
1.3.	Hypothèse III.....	50
Méthodologie		51
1.	Recueil des données de la population totale.....	52
2.	Construction du questionnaire	52

2.1.	Des motifs d'engagement.....	53
2.2.	De la validité du questionnaire	56
2.3.	Des autres questions posées	57
3.	Recueil des données du questionnaire	57
4.	Démarches sur SPSS	58
5.	Recueil des entretiens semi-structurés	59
Résultats		61
1.	Résultats de la population totale	61
1.1.	Nombre des catéchumènes et comparaison avec la France	62
1.2.	Proportion hommes/femmes et comparaison avec la France	62
1.3.	Nombre d'adultes baptisés par diocèse	63
1.4.	Evolution du nombre d'adultes baptisés par diocèse.....	64
2.	Résultats de l'échantillon.....	65
2.1.	Résultats non liés aux motifs d'engagement.....	66
2.1.1.	Comparaison avec la population totale	66
2.1.2.	Comparaison avec les données en France	67
2.1.2.1.	L'âge.....	67
2.1.2.2.	Catégorie socioprofessionnelle.....	68
2.1.2.3.	Tradition religieuse.....	70
2.2.	Résultats liés aux motifs d'engagement.....	71
2.2.1.	Vue d'ensemble	71
2.2.2.	Résultats spécifiques à l'Hypothèse 1	73
2.2.3.	Résultats spécifiques à l'Hypothèse 2	74
2.2.4.	Résultats spécifiques à l'Hypothèse 3	76
2.2.5.	Question ouverte.....	76
2.3.	Des petits mots glissés avec le questionnaire ou par téléphone	77
3.	Entretiens semi-structurés des responsables	78
Discussion		81
1.	Interprétation des résultats.....	81
1.1.	Données générales sur la population.....	82
1.2.	Vue générale sur les motifs d'engagement.....	84
1.3.	Hypothèse I.....	86
1.4.	Hypothèse II	89
1.5.	Hypothèse III	91
2.	Pistes pour le futur	92
2.1.	Au niveau des futures recherches scientifiques	92
2.2.	Au niveau du terrain.....	93
3.	Limites de la recherche.....	95

Conclusion finale.....	97
Bibliographie.....	99
ANNEXES	107
Index des annexes.....	221

Index des figures et tableau

Figures

- Figure 1.** Comparaison du pourcentage d'hommes et de femmes ayant reçu le baptême en 2010 - 2011 - 2012 en Wallonie et en France..... 63
- Figure 2.** Pourcentage par diocèse des adultes baptisés en 2010-2011-2012 proportionnellement au nombre d'habitants dans chaque diocèse 64
- Figure 3.** Evolution du nombre d'adultes baptisés en 2010 - 2011 - 2012 par diocèse de Wallonie..... 65
- Figure 4.** Comparaison des pourcentages des catégories d'âge des catéchumènes de Wallonie (baptisés en 2010-2011-2012) et de France (baptisés en 2011-2012)..... 68
- Figure 5.** Comparaison des pourcentages des catégories socioprofessionnelles des catéchumènes de Wallonie (baptisés en 2010-2011-2012) et de France (baptisés en 2011-2012) 69
- Figure 6.** Comparaison des pourcentages des origines religieuses des catéchumènes de Wallonie (baptisés en 2010-2011-2012) et de France (baptisés en 2010-2011-2012)..... 70
- Figure 7.** Boxplots des moyennes des motifs hédonique, dérivatif, socio-affectif humain, identitaire mesurés chez les catéchumènes de Wallonie baptisés en 2010-2011-2012..... 73
- Figure 8.** Boxplots des moyennes des motifs socio-affectif Dieu, épistémique, prescrit mesurés chez les catéchumènes de Wallonie baptisés en 2010-2011-2012..... 75

Tableau

Tableau 1. Moyennes et écart-types des motifs mesurés chez les catéchumènes baptisés en 2010-2011-2012 en Wallonie	72
--	----

Introduction générale

Cette année, en Belgique, 167 adultes ont reçu le baptême dans l'Eglise catholique (InfoCatho, 2013) et 3220 en France (Conférence des évêques de France, 2013). Cette réalité prend de plus en plus d'ampleur : des adultes, n'ayant pas été baptisés enfants, demandent à recevoir le baptême et suivent pour cela un accompagnement catéchuménal qui les préparera à recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne, à savoir le baptême, la confirmation et l'eucharistie. J'ai eu la chance d'effectuer mon stage de Master 1 au service du catéchuménat du Brabant wallon et d'accompagner des adultes¹ –appelés catéchumènes– vers le baptême. Depuis quelques années, j'aide le catéchuménat de différentes manières et c'est ainsi que j'ai pu assister à une rencontre entre quelques catéchumènes et l'évêque du lieu. Ceux-ci étaient amenés à exprimer ce qui les avait motivés à demander le baptême, et donc aussi à suivre une formation de un à deux ans. J'ai été interpellée par la grande diversité des motifs d'engagement évoqués ce jour-là. Dans la littérature, différents chercheurs ont étudié les motifs d'engagement des adultes qui entrent en formation, que ce soit dans un contexte professionnel ou universitaire. Mais aucune théorie ou enquête ne s'est penchée spécifiquement sur les motifs d'engagement des catéchumènes. Notre mémoire tentera de répondre à cette question de recherche : quels sont les motifs d'engagement des adultes qui ont été baptisés en 2010-2011-2012 en Région wallonne² ? Pour ce faire, nous

¹ Comme ce sera expliqué dans notre deuxième chapitre théorique, les noms qui désignent ces adultes changent au fur et à mesure des étapes de leur cheminement vers le baptême. Cependant, pour plus de simplicité, nous utiliserons toujours le terme 'catéchumène' dans ce mémoire.

² Tout au long de notre mémoire, nous parlerons de la Wallonie, afin de ne pas surcharger le texte. Le lecteur se rappellera qu'il s'agit donc bien de la région wallonne.

devrons faire appel à deux angles disciplinaires différents que nous tâcherons de mettre en interaction : nous nous baserons d'une part, sur les sciences de l'éducation et spécialement sur la formation des adultes en ce qui concerne les motifs de leur engagement et d'autre part, sur la psychologie de la religion afin de répondre à la spécificité de notre terrain. En plus de répondre à la question de notre recherche en récoltant les motifs d'engagement des catéchumènes, nous désirons aussi recueillir des données plus générales qui n'ont jamais été récoltées auprès des catéchumènes belges et les comparer aux données françaises.

Notre mémoire se divise en deux parties : une partie théorique et une partie empirique. La partie théorique, qui présente une revue de la littérature que nous avons trouvée pertinente pour répondre à notre question de recherche, se compose de trois chapitres. Le premier traite de la motivation des adultes à se former. Nous y présentons entre autres la théorie de Carré sur les motifs d'engagement. Le deuxième chapitre se penche sur le milieu du catéchuménat et permettra de comprendre qui sont les catéchumènes, vers quoi ils cheminent et qui les accompagne. Le troisième chapitre présente différentes théories, enquêtes et matériaux bruts qui sont directement liés aux motivations des catéchumènes. Quant à la partie empirique, elle se développe en quatre parties. La première expose notre question de recherche et nos hypothèses. Dans la deuxième partie, nous expliquons les différentes démarches que nous avons effectuées afin de récolter nos données. Avec le troisième volet, nous présentons nos résultats, quantitatifs et qualitatifs. Enfin, une partie 'discussion' nous permettra d'interpréter nos résultats et d'exposer les pistes futures possibles en vue d'autres études ainsi que les limites de notre travail. Une conclusion viendra clôturer le tout.

PARTIE THÉORIQUE

Introduction de la partie théorique

Cette première partie, qui rassemble les différentes théories qui existent sur notre sujet et qui nous semblent pertinentes pour la question de notre recherche, comporte trois chapitres. Le premier, intitulé ‘la motivation à se former’, présente la théorie de Carré sur les motifs d’engagement. Celle-ci est précédée d’une vue générale sur la motivation des adultes, qui nous permettra de mieux situer la théorie de Carré. Le deuxième chapitre, ‘le catéchuménat’, caractérise le milieu bien spécifique de notre travail. Nous y expliquons qui sont les catéchumènes, quel est l’objet de leur demande, quel sera leur parcours et qui les accompagnera dans leur cheminement. Le troisième et dernier chapitre, ‘la motivation des catéchumènes’, récolte les théories et matériaux qui nous permettront de percevoir quels sont les motifs d’engagement des catéchumènes.

Chapitre 1

La motivation à se former

Nous commencerons la partie théorique de notre mémoire par un chapitre portant sur la motivation des adultes à se former, et plus particulièrement sur leurs motifs d'engagement. Ce chapitre désire rendre compte de la complexité de la notion de motivation qui englobe une multitude de concepts liés les uns aux autres sans pour autant effectuer une revue des recherches effectuées dans ce domaine.

Qu'est-ce que la motivation ? Quels sont les facteurs qui influencent la motivation des adultes ? Qu'est-ce qui pousse les adultes à entrer en formation ? Quels sont les motifs d'engagement des adultes en reprise d'études ? Ce chapitre tentera de répondre à ces questions. Nous développerons entre autres le modèle de Carré sur les motifs d'engagement qui nous servira de base pour construire le questionnaire qui permettra de récolter lesdits motifs des catéchumènes en Wallonie.

Tout d'abord, dans une première partie, nous aborderons la notion de motivation dans sa globalité. Nous la définirons, puis nous développerons quelque peu le concept de l'engagement. Nous nous attarderons ensuite sur les construits motivationnels qui sont étroitement liés à l'engagement, tels que le sentiment d'autodétermination, le sentiment d'efficacité personnelle, le paradigme *expectancy-value* et l'instrumentalité perçue. Enfin, nous ferons part des facteurs individuels et situationnels qui conditionnent ces construits motivationnels. Dans une seconde partie, nous nous pencherons sur l'une des composantes de l'engagement : l'entrée en formation. Nous parlerons brièvement de deux théories qui en proposent une explication pour nous arrêter ensuite sur les motifs d'engagement. Nous développerons la théorie de Boutinet et celle de Carré que nous prendrons comme base pour

construire le questionnaire de notre recherche, à l’instar d’autres chercheurs qui s’en sont inspirés. Nous terminerons cette partie en présentant quelques taxonomies de motifs d’engagement d’adultes en reprise d’études, et cela dans différents domaines.

1. LA MOTIVATION : NOTION COMPLEXE ET DYNAMIQUE

La motivation est définie dans le dictionnaire le Petit Robert comme étant la « *relation d’un acte aux motifs qui l’expliquent ou le justifient* » (2000, p. 1621). Du point de vue scientifique, Vallerand & Thill la définissent telle un construit qui décrit « *les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l’intensité et la persistance du comportement* » (cité par Carré, 2010, para. 2). Nous pouvons dès lors imaginer les différentes composantes de la motivation et percevoir le caractère dynamique de la motivation. C’est pourquoi des chercheurs privilégient le terme « *dynamique motivationnelle* ». Cette combinaison de variables nous pousse à privilégier une approche cognitive pour laisser de côté la vision homéostatique des approches classiques. Différentes théories et travaux de recherche font part des multiples facettes de la motivation qui sont en interaction les unes par rapport aux autres. Ces théories se complètent et se chevauchent. Nous aborderons ici les principales. Tel que Bourgeois le propose dans le Traité de la psychologie de la motivation, nous diviserons la notion de motivation en « *trois catégories de construits observables* » (2009, p. 237). Premièrement l’engagement, ensuite les construits motivationnels qui sont liés à l’engagement, et finalement les facteurs individuels et situationnels qui conditionnent ces construits motivationnels.

1.1. L'ENGAGEMENT

L'engagement, un même mot pour désigner deux réalités bien distinctes dans le temps : à la fois l'entrée en formation et l'implication de l'individu dans le processus d'apprentissage. Ces deux niveaux d'analyse ne sont pas traités équitablement dans le contexte scolaire et dans le contexte de la formation d'adultes. En effet, si la deuxième pose souvent question dans le contexte scolaire, elle est moins étudiée dans le contexte de la formation d'adultes. Au contraire, l'entrée en formation chez les adultes interpelle : pourquoi reprennent-ils une formation ? Elle est donc plus souvent traitée dans le contexte de la formation d'adultes (Bourgeois, 1998). Nous développerons plus en profondeur l'entrée en formation plus loin dans ce chapitre car elle est profondément liée à notre question de recherche.

1.2. LES CONSTRUIITS MOTIVATIONNELS

Les construits motivationnels sont les impressions que l'adulte apprenant construit. Ceux-ci sont complètement liés aux indicateurs d'engagement. Différents concepts, qui se complètent les uns les autres et se chevauchent, se glissent dans cette catégorie. Nous en énumérerons quelques-uns en les expliquant brièvement.

Le **paradigme *expectancy-value*** de J. Eccles & A. Wigfield se situe dans la lignée des anciens travaux de Vroom et de sa théorie VIE (*Value – Instrumentality – Expectancy*) qui explique la motivation par trois représentations de la part de l'individu : le sentiment que les efforts fournis auront pour conséquence la réussite de la tâche (*expectancy*), que cette réussite permettra d'atteindre le but que l'apprenant vise (*instrumentality*) et enfin la valeur (*value*) octroyée à ce même but (Bourgeois, 2006a). Le paradigme *expectancy-value* explique l'engagement par le résultat d'une relation entre deux facteurs fondamentaux : la valeur perçue (*value*) par l'apprenant de l'activité d'apprentissage et son espérance de réussite (*expectancy*). Le premier facteur s'appuie sur quatre composantes qui peuvent se combiner : l'utilité perçue par rapport aux buts personnels, les intérêts intrinsèques, l'importance vis-à-vis de l'image de soi, et le coût par

rapport à d'autres activités du même genre. Si l'un des deux facteurs est nul, le résultat est nul.

L'**instrumentalité perçue** est la perception que l'individu se fait de l'utilité de la formation envisagée ou suivie dans l'accomplissement d'un projet futur. Elle peut être identifiée dans les motifs extrinsèques, c'est-à-dire les motifs qui expriment le désir d'obtention d'un bénéfice externe à la formation.

Le **sentiment d'autodétermination**, un concept de E. Deci, est un sentiment recherché par l'individu : il est la principale cause de son engagement dans la formation (Carré, 1998). La motivation intrinsèque, que nous développerons plus loin dans ce chapitre, est la plus autodéterminée, à l'opposé de la motivation extrinsèque, externe. Un sentiment d'autodétermination fort a des conséquences positives sur l'engagement de l'individu dans sa formation (Bourgeois, 2006a).

Le **sentiment d'efficacité personnelle** est la perception de l'individu sur les compétences qu'il estime posséder pour mener à bien la tâche dans laquelle il s'engage. Il est déterminant dans la décision de l'individu de s'engager dans une formation et engendre la motivation des apprenants lors de l'apprentissage. Ce concept d'A. Bandura recoupe la notion de perception de compétence de Deci & Ryan et celle d'expectance de Vroom.

1.3. LES FACTEURS INDIVIDUELS ET SITUATIONNELS

Ces construits motivationnels sont conditionnés par l'interaction entre des facteurs situationnels et des facteurs individuels. Les premiers regroupent les différentes caractéristiques de la situation d'apprentissage, à savoir le mode d'évaluation, le type des tâches d'apprentissage ou encore le climat dans le groupe. Les facteurs individuels, quant à eux, reprennent les caractéristiques de l'adulte apprenant qui rentrent en compte dans le cheminement de la formation, par exemple le type de personnalité, l'origine socioculturelle, l'image de soi ou encore la dynamique identitaire (Bourgeois, 2009). Divers travaux portent sur le lien entre dynamique identitaire et engagement en formation. En effet, l'engagement en formation peut être vu comme une solution à des tensions identitaires

(Kaddouri, 2011). Notons toutefois que « *la dynamique identitaire peut jouer un rôle, tantôt favorable à l'engagement, tantôt défavorable* » (Bourgeois, 2006b, p. 274).

2. L'ENTRÉE EN FORMATION

Nous nous focalisons dès à présent sur l'entrée en formation qui, ne l'oublions pas, est complètement liée aux construits motivationnels cités plus haut. Après avoir présenté brièvement deux théories qui expliquent le fait spécifique de l'entrée en formation, nous nous pencherons sur les motifs d'engagement et plus particulièrement sur le modèle de Carré.

2.1. QUELQUES THÉORIES

Le modèle de Cross appelé « *Chain-of-Response* » tente d'expliquer la décision des adultes d'entrer en formation en identifiant les variables en jeu et les relations causales qui les lient (De Smedt, Doneux & Vandepuut, 2002). Ce modèle, qui prend l'aspect d'une chaîne (voir annexe 1), prend son origine à l'interaction entre l'auto-évaluation et les attitudes à l'égard de l'éducation. Celles-ci, avec les événements de transition de vie, influencent les buts de l'adulte et ses attentes de les voir se réaliser. Viennent ensuite les opportunités et les barrières rencontrées ainsi que la décision d'entrer ou non en formation qui influence à son tour les deux aspects du départ de la chaîne. La participation dans un acte d'apprentissage n'est donc pas vue comme un acte simple mais comme le résultat d'une chaîne de réponses (Cross, 1988). Ce modèle, en forme de boucle, explique donc le processus qui sous-tend la décision de rentrer en formation et non le contenu des motivations. Retenons la variable des événements de la vie (le point D dans le schéma). Cross met en effet l'engagement en formation en lien avec les événements de la trajectoire de vie des adultes, qu'ils soient presque universels (mariage, naissance des enfants, retraite...) ou soudains et

traumatisants (mort d'un proche, maladie, divorce...). De ces transitions découlerait une série de besoins de formation (Cross, 1988). Plus tard, Fond-Harmant explique la reprise d'études universitaires chez les adultes comme une réponse à des événements de la vie, ceux-ci étant producteurs de changements. La chercheuse propose une typologie regroupant quatre types de dynamiques biographiques (Fond-Harmant, 1995).

2.2. LES MOTIFS D'ENGAGEMENT DES ADULTES

Alors que des théories essayent d'expliquer l'entrée en formation par l'addition de divers facteurs ou par les dynamiques biographiques, des chercheurs se sont penchés sur le contenu de la motivation à entrer en formation : les motifs d'engagement.

2.2.1. Le modèle théorique de Boutinet

Boutinet (1998) identifie trois sortes de motifs chez les adultes qui entrent en formation : les motifs situationnels qui sont extrinsèques et qui résultent de contraintes liées à des situations vues comme incontournables, les motifs intériorisés qui reprennent les contraintes intériorisées, c'est-à-dire qui ont évolué en défis personnels et enfin, les motifs personnels qui sont des contraintes personnelles qui trouvent leur source dans les facteurs individuels de l'adulte. Ces derniers sont extrinsèques. Boutinet souligne aussi qu'une fois la formation terminée, l'adulte cherchera à « *attribuer à l'action achevée telle ou telle signification qu'elle n'avait pas au départ* » (1998, p. 95) ; ce sont les motifs rétrospectifs.

2.2.2. Le modèle théorique de Carré

La recherche qu'a menée Carré (2001) durant trois ans porte sur l'engagement des adultes qui entrent en formation professionnelle. Il s'est penché d'une part sur les motifs d'engagement de ceux-ci et d'autre part sur le processus, c'est-à-dire sur la dynamique d'engagement en formation. Nous nous intéresserons ici à la partie 'motifs d'engagement' de son double

modèle théorique. La première phase de sa recherche consistait à construire un modèle théorique basé sur une base conceptuelle et empirique. En effet, pour ce faire, il a mené des entretiens non-directifs auprès de 61 adultes venant de sept terrains différents. Ces entretiens ont eu lieu avant l'entrée même en formation. La question posée était : « *Qu'est-ce qui vous a poussé(e) à vous inscrire à cette formation ?* » (Carré, 2001a, p. 43). Une fois les entretiens retranscrits, ils ont été analysés en double aveugle et les catégories de chaque analyste ont été croisées. Nous présentons ci-dessous le modèle théorique en ce qui concerne les motifs d'engagement.

2.2.2.1. Les deux axes d'orientation motivationnelle

Carré s'appuie sur une double distinction, reprise en partie des travaux de Houle et de Deci & Ryan. La première est la **différence entre orientation extrinsèque et orientation intrinsèque**. On appelle intrinsèques les motifs qui trouvent satisfaction dans le fait même d'être en formation. Les motifs extrinsèques, quant à eux, trouvent réponse en dehors de la formation. La seconde distinction est la répartition entre **orientation vers l'apprentissage et orientation vers la participation**. Ce clivage différencie d'une part les motifs qui concernent l'acquisition de compétences, de contenus, de savoirs et d'autre part, ceux qui se tournent vers la participation. La présence à la formation sera alors d'une grande importance. La combinaison de ces deux axes, orientation extrinsèque/intrinsèque et orientation vers l'apprentissage/vers la participation, donne quatre quadrants (voir schéma en annexe 2).

2.2.2.2. Les dix motifs d'engagement

Dix motifs d'engagement ont été relevés : chacun d'entre eux se concentre sur un aspect spécifique du rapport à la formation. Ces dix motifs se répartissent dans ces quatre quadrants selon le schéma en annexe 2. Nous comptons trois motifs intrinsèques qui sont les motifs épistémique, socio-affectif, hédonique. Le **motif épistémique** est l'envie d'apprendre pour apprendre, s'approprier de nouvelles connaissances, se cultiver, c'est le contenu donné en formation qui intéresse. Le **motif socio-affectif** relève de la recherche de contacts sociaux : il s'agit de vouloir communiquer avec d'autres personnes, de créer de nouveaux contacts, d'échanger avec eux, de tisser des liens, de devenir membre d'un groupe. Le dernier motif

intrinsèque est le **motif hédonique** : il s'agit « *de participer pour le plaisir lié aux conditions pratiques de déroulement et à l'environnement de la formation, de façon relativement indépendante de l'apprentissage de contenus précis* » (Carré, 2001a, p. 48). L'ambiance, le goût pour certains outils, les avantages liés aux lieux sont visés. Il y a sept motifs extrinsèques, il s'agit des motifs économique, prescrit, dérivatif, opératoire professionnel, opératoire personnel, identitaire et vocationnel. Le **motif économique** est lié à un avantage purement matériel, de type économique, qu'il soit direct (allocation de chômage par exemple) ou indirect (promotion à venir par exemple). Le **motif prescrit** reflète l'injonction d'autrui, qu'elle soit sous une forme discrète (la pression de conformité) ou explicite (inscription obligatoire, prévue par la loi). C'est un des motifs les plus extrinsèques. Le **motif dérivatif** renvoie à l'envie d'éviter des situations désagréables, telles qu'une mauvaise ambiance à la maison ou au travail, le train-train quotidien, une vie socialement pauvre... Ce motif est souvent lié à d'autres, comme le motif socio-affectif ou hédonique. Le **motif opératoire professionnel** désigne la recherche d'une formation dans laquelle les compétences qui y seront développées permettront d'anticiper ou de s'adapter à un changement technique professionnel. La formation, et plus particulièrement les compétences développées, est vue comme une réponse à un (futur) problème professionnel. Quant au **motif opératoire personnel**, il s'agit d'acquérir des compétences qui seront utiles pour un projet personnel, en dehors du cadre professionnel. La formation et les compétences qui y sont développées servent à une activité spécifique, telle un loisir ou la vie familiale. Le **motif identitaire** touche à l'image de soi. Il s'agit d'« *acquérir les compétences (...) et/ou la reconnaissance symbolique nécessaires à une transformation (ou une préservation) de ses caractéristiques identitaires* » (Carré, 2001a, p. 51) et cela se situant au point de vue professionnel, familial, social ou culturel. Et enfin, le **motif vocationnel** entre dans le cadre d'une orientation professionnelle, d'une gestion de carrière. Il s'agit de développer des compétences et d'acquérir la reconnaissance qu'il faut pour décrocher un emploi, le préserver ou en viser un autre.

Ces dix types de motif d'engagement traduisent le rapport que l'apprenant entretient avec une formation d'un certain type à un moment

précis. Ces motifs ne sont pas uniques et pas nécessairement stables : l'adulte a une combinaison de différents motifs et ceux-ci sont appelés à évoluer (Carré, 2010).

2.2.2.3. La construction du questionnaire

La phase II de la recherche consistait à construire un « *instrument valide et fidèle d'appréciation des motivations d'adultes engagés dans des formations de différents types* » (Carré, 2001b, p. 14). Le questionnaire créé et portant entre autres sur les motifs d'engagement est destiné à être utilisé avant l'entrée en formation. La construction de ce questionnaire est passée par différentes étapes que nous allons brièvement décrire ci-après. Ceci nous permettra d'apprécier les bases solides du questionnaire, qui sont d'une grande importance pour nous qui allons nous baser en grande partie sur celui-ci dans notre partie empirique. Les différents items de chaque motif ont été pris dans les *verbatim* des 61 adultes interrogés. Les items reprennent donc les mots des adultes et sont, à ce stade de la création du questionnaire, au nombre de huit par motif. Ensuite, les 60 items ont été présentés, avec les définitions des 10 motifs, à une vingtaine de juges qui ont relié chacun des items à la variable qui y correspond. Les items problématiques ont été modifiés. Cette version du questionnaire a été soumise à 400 personnes, provenant de deux milieux différents. Des tests et analyses psychométriques internes ont été réalisés. L'écart-type, l'asymétrie ainsi que le coefficient alpha de Cronbach sont pris en compte. Après l'examen des inter-corrélations entre items et l'analyse de fiabilité de l'échelle, quatre items ont été retenus pour une variable. Ceux-ci ont donc « *les meilleures corrélations avec l'ensemble de l'échelle (et) ils corréleront plus fortement entre eux* » (Carré, Chartier & Degallaix, 2001, p. 67). Une fois le questionnaire terminé, il a été présenté à des adultes rentrant en formation. Ces personnes étaient réparties sur six terrains différents et 1548 questionnaires ont été récoltés. Une analyse factorielle a alors été effectuée et nous informe que six échelles sont bien différenciées, que les échelles épistémique et hédonique sont confondues et que l'échelle identitaire est très mal différenciée. Les résultats obtenus ont été finement analysés, mais n'ayant pas d'utilité pour notre présente recherche, nous ne les développerons pas ici.

2.2.2.4. Carré, une base pour d'autres recherches

Des chercheurs ont pris le modèle théorique de Carré comme base pour leur recherche. Certains ont adapté les travaux de Carré au contexte spécifique de leur recherche. C'est le cas de Vertongen, Bourgeois, Nils, de Viron & Traversa (2009) qui ont appliqué la taxonomie de Carré au contexte universitaire. Leur but principal était de vérifier « *si la structure factorielle de ces motifs adaptés se vérifie dans le contexte universitaire* » (Vertongen et al., 2009, p. 5). Même si nous ne visons pas ce type de but dans notre présent travail, nous regarderons de plus près la façon dont ils ont adapté le questionnaire de Carré à leur contexte spécifique. Dans un premier temps, ces chercheurs ont créé cinq items par motif, soit en les adaptant de Carré, soit en les créant eux-mêmes. Dans un deuxième temps, des réunions avec des conseillers pédagogiques de programmes universitaires ont permis de vérifier quelle était la pertinence de mesurer chaque motif. En effet, les chercheurs avaient préalablement mis de côté trois motifs peu pertinents pour le contexte visé. Dans un troisième temps, le questionnaire a été présenté à dix personnes qui ont donné leur avis ; les items trop flous ont été enlevés.

2.2.3. Des taxonomies de motifs d'engagement d'adultes en reprise d'études

Sans pour autant effectuer l'immense travail de Carré en créant un questionnaire d'une grande validité, des chercheurs ont voulu relever les motifs d'engagement des adultes qui entrent en formation et en faire une typologie. Certains ont ciblé une population spécifique comme c'est le cas pour l'étude de Brouet & Mattison (1998) qui s'est déroulée dans le contexte d'une grande entreprise. Ils ont relevé la prédominance du motif opératoire professionnel. D'autres chercheurs (De Smedt, Doneux & Vandeputte, 2002 ; Pons-Desoutter, 2006 ; Bourgeois, 2009 et Nils, 2005 ; Henry & Basile, 1994 cités dans Bourgeois, 2009) se sont penchés sur les adultes en reprise d'études universitaires. Ils s'accordent à dire que le motif principal est d'ordre intrinsèque. La plupart de ces auteurs (Pons-Desoutter ; Bourgeois ; Nils) relèvent le motif épistémique comme étant le principal. Henry & Basile ont recueilli comme motif principal 'un intérêt général pour la formation' et De Smedt et al. 'être mieux informé, enrichissement

personnel’ en soulignant que plus les motifs sont intrinsèques et tournés vers l’apprentissage, plus ils sont estimés importants. D’autres chercheurs (Sargant, 2000 et Finbak & Skaalvik, 2001 ; Rubenson, 2001 cités dans Bourgeois, 2009) ont récolté les motifs d’engagement des adultes en formation dans un public plus général. Ainsi, Finbak & Skaalvik ont identifié la dominance des motifs liés à l’emploi, suivi juste après des motifs de développement personnel. Rubenson relève aussi la prédominance des motifs liés à l’emploi : ‘l’amélioration / changement de carrière’ puis ‘amélioration des compétences’. Les travaux que Sargant (2000) présente se basent sur des adultes inscrits dans des formations très différentes, allant des cours académiques à des formations professionnelles en passant par des cours de loisirs récréatifs. L’étude compare les données de la Grande-Bretagne, de la Norvège et de l’Espagne. Un tiers des adultes d’Espagne ont répondu que le motif principal était ‘d’obtenir un travail’. En Norvège, un tiers cherchait à ‘gagner une qualification reconnue’ et un quart des adultes interrogés en Grande-Bretagne avait pour motif principal ‘une meilleure performance dans leur travail’. Nous pouvons donc résumer ces recherches en disant que le principal motif des adultes en reprise d’études universitaires semble intrinsèque (motif épistémique pour la plupart) et que les principaux motifs d’engagement des adultes d’un public tout-venant sont plutôt liés à l’emploi. Selon la théorie de Carré, ces motifs sont donc extrinsèques (motif opératoire professionnel).

3. CONCLUSION

De ce chapitre qui porte sur la motivation des adultes à se former, nous retenons l’aspect complexe et dynamique de la motivation que nous avons approché de manière cognitive ainsi que la multitude de travaux, se complétant et se chevauchant, portant sur les différentes facettes de la motivation. Les facteurs situationnels et individuels (dont l’image de soi et les dynamiques identitaires) conditionnent les construits motivationnels dont nous en avons développé quelques-uns : le paradigme *expectancy-value*, l’instrumentalité perçue, le sentiment d’autodétermination, le sentiment d’efficacité personnelle. Ces construits motivationnels sont liés à

l'engagement qui désigne deux réalités bien distinctes : l'entrée en formation et l'implication de l'adulte dans le processus de la formation. En se penchant sur l'entrée en formation, nous avons découvert des théories essayant d'expliquer cette réalité par l'addition de divers facteurs ou par les dynamiques biographiques. Nous nous sommes davantage arrêté sur les théories des motifs d'engagement et particulièrement sur la théorie de Carré dont les dix motifs d'engagement sont répartis sur deux axes : orientation intrinsèque/extrinsèque et orientation vers l'apprentissage/vers la participation. Carré a créé un questionnaire portant entre autres sur ces motifs d'engagement. Chaque variable est mesurée à l'aide de quatre items, basés sur les *verbatim* des adultes avec qui les chercheurs se sont entretenus. Nous avons énuméré les différentes démarches de la construction de ce questionnaire qui reflètent la solidité de celui-ci. Des chercheurs ont adapté ce questionnaire à des milieux spécifiques comme celui des adultes en reprise d'études universitaires (Vertongen et al.) en s'assurant préalablement de la pertinence de mesurer certains motifs et en modifiant les items afin qu'ils collent mieux au contexte. D'autres chercheurs ont analysé les motifs d'engagement des adultes en reprise d'études : pour le milieu universitaire, ce sont les motifs intrinsèques (épistémique) qui priment tandis que les études menées dans des milieux tout-venant ont plutôt relevé des motifs extrinsèques (souvent liés à l'emploi).

Chapitre 2

Le catéchuménat

Ce chapitre a pour but de décrire l'univers du catéchuménat, cette « *catéchèse qui s'adresse aux adultes demandant le baptême* » (Gagey & Souletie, 2005, p. 13). Ces futurs nouveaux chrétiens aux profils si différents vont suivre un parcours jalonné d'étapes, à travers lequel ils vont se préparer à recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne. Des accompagnateurs les guideront vers cette vie nouvelle qui s'ouvre à eux.

Qui sont ces adultes qui demandent à être baptisés ? Que leur propose l'Eglise catholique ? Vers quoi vont-ils cheminer réellement ? Quel est le sens réel du sacrement du baptême ? Leur demande peut-elle toujours être acceptée ? Qui les accueillera et comment ? Quelle est la durée de la préparation demandée par l'Eglise ? Ce chapitre désire répondre à ces questions afin de mieux cerner le contexte de notre recherche. Nous pourrons ainsi par la suite mesurer au mieux les motifs d'engagement de ces adultes qui demandent le baptême. En effet, la nature de ce qu'ils demandent, la durée de la préparation, l'implication qui leur est demandée peuvent influencer leurs motifs d'engagement. De plus, nous serons ensuite amené à les comparer à la réalité de la proposition de l'Eglise catholique.

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons dans un premier temps aux sacrements de l'Eglise catholique et plus particulièrement aux sacrements de l'initiation chrétienne pour, dans un deuxième temps, dresser le portrait de ces adultes qui désirent recevoir le baptême. Ensuite, le lecteur visualisera la structure de l'organisation catéchuménale qui nous a permis de recevoir des informations indispensables pour notre recherche. Il percevra également quel est le rôle des personnes accompagnatrices vers lesquelles nous nous sommes tourné, lors de notre phase exploratoire, afin de recueillir l'avis de personnes du terrain. Enfin, nous nous attarderons quelque peu sur le

parcours catéchuménal pour terminer en stipulant quelles sont les conditions d'admission au baptême.

1. LES SACREMENTS DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Laissant de côté un discours liturgique ou juridique sur les sacrements, nous tâcherons ici de relever quelques éléments qui nous permettront de mieux comprendre ce vers quoi cheminent les adultes désirant le baptême. Après avoir recherché le sens des sacrements en général, nous les évoquerons dans leur ensemble pour ensuite nous attarder sur les sacrements de l'initiation chrétienne.

1.1. LE SENS D'UN SACREMENT

Les sacrements sont des signes visibles d'une réalité invisible. Ils permettent aux individus de se rapprocher de Jésus et de devenir semblables à lui, et ce, par sa grâce. Dieu, qui agit dans le sacrement, invite le chrétien à se décentrer de lui-même pour accueillir la vraie vie, en plénitude. Les sacrements sont en lien avec toutes les grandes étapes de la vie chrétienne. Ainsi, par exemple, par la confirmation le croyant confirme sa foi, par la pénitence le pécheur se relève, par l'ordre ou le mariage le catholique choisit son chemin d'amour (Youcat, 2011, pp. 105-106). Nous pouvons percevoir ici une ressemblance entre les événements de la vie spirituelle et ceux de la vie naturelle. Les sacrements, qui dépassent le simple rite, symbolisent le mystère d'un Dieu d'amour, un en trois personnes (Catéchisme de l'Eglise catholique, 1992, p. 245). Les sacrements supposent la foi dans le sens où Dieu ne peut agir par le sacrement que si la personne le comprend et le vit par sa foi. L'individu est donc d'abord éveillé à la foi pour, ensuite, être baptisé.

1.2. LES DIFFÉRENTS SACREMENTS

Les sacrements de l’Eglise catholique sont au nombre de sept : le baptême, la confirmation, l’eucharistie, la réconciliation, l’onction des malades, l’ordre et le mariage. Trois d’entre eux, à savoir le baptême, la confirmation et l’ordre marquent le chrétien d’un sceau indélébile par lequel il adopte un état et des fonctions diverses au sein de l’Eglise. Ils ne peuvent donc pas être réitérés.

Le catéchisme de l’Eglise catholique (1992, pp. 275-352) divise les sept sacrements en trois groupes distincts. Premièrement, les sacrements de l’initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) sur lesquels nous nous attarderons, fondent la vocation commune des chrétiens. Deuxièmement, les sacrements de guérison (réconciliation, onction des malades) sont là pour nous relever dans nos chutes et nos maladies, inhérentes à notre cheminement terrestre. Et troisièmement, les sacrements du service de la communion (ordre, mariage) marquent notre mission particulière envers autrui.

1.3. L’INITIATION CHRÉTIENNE ET SES SACREMENTS

1.3.1. Bref historique de l’initiation chrétienne

Dans le langage courant, on parle d’initiation pour désigner l’apprentissage basique d’une technique. Dans les sociétés traditionnelles, l’initiation permet aux jeunes d’être socialisés dans le monde des adultes, d’atteindre un aspect plus religieux, sacré de la vie, de mourir, en quelque sorte pour renaître à une vie nouvelle. D’après Lacroix (2006, pp. 58-61), notre société actuelle est en manque de valeurs, de sens et les anciens ne savent plus quelle vision du monde léguer à leurs descendants. Elle se voit acquérir de nouvelles formes d’initiation non institutionnalisées telles que le bizutage, le jeu de la tomate (forte compression du sternum), le jeu du foulard (méthode de strangulation qui fait planer les jeunes mais qui peut être mortelle)... Ce n’est donc peut-être pas un hasard si, de nos jours, de plus en plus d’adultes choisissent la route de l’initiation chrétienne.

Certains caractérisent comme nouvelle cette demande en constante évolution. Or, la réalité des adultes demandant le baptême et initiés à la vie chrétienne ne date pas d'hier. En effet, se distinguant des cérémonies païennes par un seul vrai initiateur –Jésus le Christ– et par une réponse libre de l'individu face à l'invitation du Christ, l'initiation chrétienne dans l'Antiquité chrétienne désigne les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de l'onction post-baptismale qui deviendra le sacrement de confirmation (Lacroix, 2006, p. 63 ; Souletie, 2005, p. 56). Mais remontons donc jusqu'à l'origine : dès les années qui suivent la résurrection du Christ, des personnes désirant devenir chrétiennes reçoivent le baptême. En lisant les différents récits de baptême dans les Actes des apôtres, nous pouvons nous apercevoir qu'une certaine importance est déjà donnée au cheminement et à la conversion. A la fin du II^e siècle, des témoignages indiquent une sorte de stage de plusieurs années pour s'y préparer (d'après Cabie cité par Lacroix, 2006, pp. 69-70). Après un long moment d'absence durant la période du Moyen Age, la notion 'initiation' revient en force avec le concile Vatican II. En effet, vers 1950 à Lyon, une organisation catéchuménale se met en place à la vue d'adultes demandant le baptême (d'après Michel, 2002, p. 9) et quinze ans plus tard, le concile Vatican II (1965) restaure le catéchuménat des adultes. En ce qui concerne la Belgique francophone, c'est en 1965 que démarre, au Brabant wallon, le premier catéchuménat. Viennent ensuite Liège en 1987 et Tournai en 1997, même si dans ce diocèse des équipes se réunissaient déjà auparavant (Bollen, 2007, pp. 34-35).

1.3.2. Les trois sacrements de l'initiation chrétienne

« *L'initiation chrétienne s'accomplit par l'ensemble de trois sacrements : le baptême qui est le début de la vie nouvelle ; la confirmation qui en est l'affermissement ; et l'eucharistie qui nourrit le disciple avec le corps et le sang du Christ en vue de sa transformation en Lui.* » (Catéchisme de l'Eglise catholique, 1992, p. 276). Selon le catéchisme de l'Eglise catholique (1992, pp. 265-304), par le **baptême**, dont le rite essentiel consiste à verser de l'eau sur la tête du candidat, celui-ci est reçu dans le Christ, dans la vie nouvelle dans laquelle il devient fils adoptif du Père et devient membre de l'Eglise. Un autre fruit du sacrement qui ouvre

la porte aux autres sacrements est la rémission des péchés. La **confirmation**, ayant constitué d'ailleurs un unique sacrement avec le baptême aux premiers siècles, est la suite logique du baptême. Par l'onction avec le saint chrême sur le front du baptisé, il lui donne l'Esprit Saint qui lui permet de fortifier sa foi en Christ et sa relation avec l'Eglise. L'**eucharistie**, quant à elle, est le centre de la vie de l'Eglise. Le chrétien célèbre le mémorial de la Pâque du Christ, réellement présent sous les espèces du pain et du vin.

Habituellement, les parents chrétiens demandent le baptême de leur enfant peu de temps après la naissance de celui-ci. Cette tradition, qui se vit depuis au moins le II^e siècle, trouve son sens dans le fait que la grâce de Dieu n'attend pas les mérites humains. Cependant, de par sa nature, le baptême des tout-petits demande un catéchuménat postbaptismal (catéchisme) afin que cette relation au Christ puisse s'épanouir au mieux. Après le sacrement de l'eucharistie, l'enfant recevra le sacrement de la confirmation « *en temps opportun* » (Catéchisme de l'Eglise catholique, 1992, p. 282), soit l'âge de la discrétion (entre 8 et 12 ans) dans la tradition latine. Selon la commission diocésaine du catéchuménat du diocèse de Namur (2012, p. 20), dans nos doyennés, le plus souvent, ce sont les jeunes de 12 à 14 ans qui reçoivent la confirmation. Si dans le rite romain l'initiation chrétienne des enfants s'effectue durant plusieurs années de catéchèse, dans les rites orientaux l'enfant qui reçoit le baptême se voit recevoir la confirmation suivie de l'eucharistie immédiatement après.

En ce qui concerne les adultes qui demandent le baptême, ils suivront un cheminement que nous décrirons dans la suite de ce chapitre et dont l'apogée est une même célébration des sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. Contrairement aux baptêmes des enfants dont les ministres ordinaires sont l'évêque, le prêtre et le diacre, la célébration du baptême des adultes d'au moins quatorze ans accomplis relève du ministère de l'évêque (Vicariat du Brabant wallon, 2007, p. 24 ; Code de droit canonique, 1983, canon 863).

2. LES CATÉCHUMÈNES

Ayant précédemment exposé comment et pourquoi les trois sacrements de l'initiation chrétienne –baptême, confirmation, eucharistie– sont étroitement liés, nous arrêterons ici notre regard sur ces adultes qui recevront ces sacrements lors d'une même célébration. Nous expliciterons dans un premier temps le terme 'catéchumène' qui les définit pour, dans un second temps, décrire leur identité à différents points de vue.

2.1. DÉFINITION DU TERME 'CATÉCHUMÈNE'

Nous définirons d'abord le terme 'catéchumène' par la positive pour le définir ensuite par la négative en le distinguant du terme 'recommençant'.

Les adultes de plus de quatorze ans, comme le stipule le code de droit canonique, qui cheminent vers les sacrements de l'initiation chrétienne sont appelés catéchumènes. Ce terme d'origine grecque (du verbe *katekein*) signifie 'faire résonner'. « *Le catéchumène est la personne qui entend résonner l'écho de la Parole de Dieu et qui la fait résonner à son tour* » (Lacroix, 2006, p. 10). La personne demandant le baptême est appelée 'candidat' au baptême pour ensuite recevoir le nom de 'catéchumène' après la célébration de l' 'entrée en catéchuménat'. Il est alors déjà membre de l'Eglise. Selon le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA, 1997, pp. 81-83), les catéchumènes peuvent aussi être appelés 'élus' ou 'appelés' à partir de l' 'appel décisif', célébration sur laquelle nous reviendrons plus tard. Enfin, ils porteront le nom de 'néophytes' après avoir reçu le sacrement du baptême.

Les catéchumènes sont donc des adultes qui font route vers les trois sacrements de l'initiation chrétienne à savoir le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Il ne faut pas les confondre avec d'autres personnes adultes en cheminement. Par contre, les recommençants sont des adultes qui, ayant reçu tout ou une partie des sacrements de l'initiation chrétienne étant enfants, ont vécu un temps indéterminé de non-pratique, de

désintéressement de Dieu. Leur désir est alors de renouer avec la foi, de se réinitier (d'après de Bremond d'Ars, 2003a, p. 22).

2.2. IDENTITÉ ET ORIGINE DES CATÉCHUMÈNES

Il n'y a pas de service national du catéchuménat pour la Belgique, ce qui rend une vue d'ensemble difficile. Cependant, la commission interdiocésaine pour la catéchèse (partie néerlandophone du pays) récolte certaines données dans les différents diocèses de Belgique. Nous sommes donc en mesure de dire que depuis 2008 les adultes baptisés sont au nombre d'un peu plus de 150 par an, dont 83% dans la partie francophone de la Belgique.

Nos voisins les Français, par contre, disposent d'un service national qui, chaque année, s'occupe entre autres de calculer les statistiques pour la France. Nous présenterons ces chiffres en faisant l'hypothèse que la réalité catéchuménale de la France diffère peu de celle de la Belgique. D'après le dossier de presse 'Catéchuménat' qui reprend les chiffres de l'année 2012 (Conférence des évêques de France, 2012), près de 3000 adultes ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne en 2012. Beaucoup d'entre eux (23%) ont entre 25 et 30 ans : on peut constater un rajeunissement par rapport aux années précédentes. Cette tranche d'âge se répartit en 1/3 d'hommes et 2/3 de femmes. Mais cette proportion évolue pour se rapprocher des 50% pour les catéchumènes âgés de plus de 30 ans.

En ce qui concerne leur tradition religieuse, un peu moins de 50% des catéchumènes viennent d'un contexte familial chrétien. 25% ne savent pas quelle est leur tradition religieuse et plus de 15% se disent 'sans religion'. Près de 5% viennent de l'Islam. Les traditions orientales reflètent 2% de la population catéchuménale. Nous retrouvons après, avec moins d'1%, les personnes de tradition juive et provenant de sectes.

Les catéchumènes appartiennent à des catégories socioculturelles fort diverses. Nous retrouvons d'abord les employés (24%), puis les ouvriers (16%), suivis par les cadres et professions libérales (13%) et les étudiants (12%). Viennent ensuite les techniciens, les mères au foyer, les

indépendants et demandeurs d'emploi et enfin les enseignants. 8% des catéchumènes n'entrent pas dans ces catégories.

3. UNE ORGANISATION AU SERVICE DES CATÉCHUMÈNES

Les catéchumènes aux profils si différents sont accueillis dans des paroisses regroupées en diocèses dont la structure du catéchuménat leur est propre. Des accompagnateurs vont accueillir / former / accompagner ces futurs nouveaux chrétiens vers les sacrements de l'initiation chrétienne durant un certain temps. Nous décrirons d'abord quelque peu la structure qui est au service des catéchumènes. Ensuite, nous nous pencherons sur le rôle des accompagnateurs et sur la formation que les catéchumènes vont suivre.

3.1. LA STRUCTURE DU CATÉCHUMÉNAT

La Belgique est divisée en diocèses, chacun guidé par un évêque : les diocèses de Bruges, Gand, Anvers, Hasselt, Liège, Namur, Tournai et l'archidiocèse de Malines-Bruxelles qui regroupe les vicariats de Bruxelles, du Brabant wallon et du Brabant flamand & Malines. Le catéchuménat des adultes dépendant de l'évêque, sa structure varie d'un diocèse à l'autre. Le catéchuménat peut avoir son propre service comme dans le diocèse de Tournai ou dans le vicariat du Brabant wallon. Mais le catéchuménat peut aussi être une des missions d'un service plus large comme par exemple celui de Liège « Service de la catéchèse et du catéchuménat ». Les différentes personnes qui travaillent dans ces services sont rémunérées soit par l'Etat, soit par une asbl (celle de l'archevêché Malines-Bruxelles par exemple) ou sont des volontaires, anciennement appelés bénévoles. Nous retrouvons le plus fréquemment un(des) prêtre(s), diacre(s), laïc(s). Si les services coordonnent et organisent des événements du catéchuménat, les personnes qui demandent le baptême frappent le plus souvent à la porte des paroisses, parfois regroupées en secteurs puis en doyennés. Ces personnes vont donc

être accompagnées localement, ce qui est idéal pour leur intégration dans la paroisse. Mais la formation peut parfois avoir lieu en secteurs ou doyennés pour des questions pratiques (nombre d'accompagnateurs formés...).

3.2. LES ACCOMPAGNATEURS

Quelques membres de la communauté paroissiale qui accueille un futur chrétien sont recherchés pour suivre celui-ci dans sa démarche vers les sacrements de l'initiation chrétienne. Le RICA (1997, pp. 21-23) décrit trois rôles distincts : le 'catéchiste', le 'garant' et le 'fidèle'. Le premier enseigne la catéchèse au catéchumène tandis que le second connaît mieux le catéchumène et l'accompagne dans son cheminement (le prêtre peut jouer ces deux rôles). Quant au troisième, il prend son rôle de chrétien à cœur, notamment en accueillant le catéchumène et en l'entourant de sa présence lors des différentes célébrations. Selon Lachaze (2005, p. 22), dans les pays où les catéchumènes sont nombreux, la catéchèse est enseignée de manière collective par le 'catéchiste'. Mais en Belgique comme en France, des personnes appelées 'accompagnateurs-trices' ou 'accompagnant-es' assument souvent les trois rôles. La recherche du Père de Bremond d'Ars (2003b, pp. 18-19) nous permet de savoir qu'en France 76% des accompagnateurs ne sont pas à leur premier accompagnement et que 30% d'entre eux en ont plusieurs conjointement. Le catéchumène, tissant une relation privilégiée avec son accompagnateur, est souvent enclin à lui demander de devenir son parrain.

3.3. L'ACCOMPAGNEMENT

Devenir chrétien ne se fait pas du jour au lendemain puisqu'il s'agit entre autres de construire une relation avec Dieu. Les catéchumènes n'ayant pas les mêmes pré-requis, la durée du parcours catéchuménal varie d'un individu à l'autre, permettant ainsi que chacun puisse progresser à son rythme. Selon Lebrun, Sarda & Sentucq (1998, p. 4), la durée de préparation varie entre deux et trois ans en France. Le vicariat du Brabant wallon (2007, p. 17) et le diocèse de Liège (s.d., p. 3, côté face) demandent que le catéchuménat dure au moins un an. En ce qui concerne la fréquence

des rencontres, une étude montre qu'en France dans 70% des cas, les catéchumènes rencontrent leur accompagnateur une fois par mois et que 19% se voient quasi hebdomadairement (de Bremond d'Ars, 2003b, pp. 18-19).

En Belgique comme chez nos voisins, l'accompagnement regroupant les rôles à la fois de catéchiste, garant et fidèle peut permettre d'articuler avec brio l'apprentissage du contenu de la foi et de la façon de vivre que devrait être celle d'un chrétien. Ainsi le catéchumène acquiert des connaissances et structure sa nouvelle expérience de chrétien d'une part, et d'autre part il apprend « *la manière dont Dieu se révèle dans l'histoire des hommes, [apprend] petit à petit qui Il est, en enracinant cette découverte dans sa propre histoire personnelle et, au bout du compte, [se connaît] mieux [lui-même].* » (Lacroix, 2006, p. 16-17). Le but majeur du catéchuménat n'est donc pas de dispenser des cours, même si le contenu du croire est abordé, mais bien de permettre au catéchumène de devenir chrétien. Pour cela, l'accompagnement catéchuménal repose sur diverses dimensions : catéchétique, liturgique et communautaire. Le vicariat du Brabant wallon (2007, p. 16) souligne l'importance de conjuguer la relation personnelle, le partage en groupe et un contact avec la communauté ecclésiale. Cela se reflète assez bien dans le fonctionnement du catéchuménat français décrit dans la recherche du Père de Bremond d'Ars (2003a, pp. 24-27) qui, après une enquête réalisée en France, le décrit de façon très schématique : d'une part, le candidat reçoit une personne qui l'accompagnera de manière privilégiée et d'autre part, il rencontre une équipe de catéchèse. Le catéchumène alterne ainsi des rencontres individuelles et la participation à une vie collective. Mais un penchant pour les rencontres individuelles se remarque de manière sensible : « *36% des catéchuménats fonctionnent avec une insistance sur la formation individuelle contre 10,3% de type collectif* » (de Bremond d'Ars, 2003b, p. 18).

Bref, si le terme 'accompagnement' est retenu pour le contexte du catéchuménat au détriment du terme 'formation', c'est lié d'une part à ce penchant pour les rencontres individuelles qui sont parfois bien proches de

l'accompagnement spirituel (d'après Lacroix, 2005, p. 21) et d'autre part au besoin de personnalisation de la formation. En effet, le type de suivi dans la démarche catéchuménale se caractérise plus par une relation accompagnateur/accompagné que par une relation enseignant/enseigné.

4. LE PARCOURS DU CATÉCHUMÈNE

Comme nous l'avons expliqué, l'accompagnement du catéchumène tout au long de son parcours alterne rencontres individuelles et participation à la vie collective. Mais ce temps de préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne est aussi jalonné de rites cadrés par la liturgie. Ceux-ci, vécus en Eglise, sont autant de moments donnés pour l'intégration du futur chrétien. Nous décrirons dans l'annexe 3 les grandes étapes de l'initiation chrétienne décrites dans le RICA (1996). Les premières sont à temps variables alors que les suivantes se vivent à un moment fixe de l'année liturgique. Nous décrirons d'abord le temps de la première évangélisation, puis nous passerons aux trois grandes étapes du catéchuménat : la célébration de l'entrée en catéchuménat, la célébration de l'appel décisif et enfin, la célébration des sacrements de l'initiation.

5. LES CONDITIONS D'ADMISSION AU BAPTÊME

Lors de la célébration de l'appel décisif, l'Eglise procède à l'admission des catéchumènes « *jugés aptes, en raison de leurs dispositions, à participer à l'initiation sacramentelle au cours des prochaines fêtes pascales* » (RICA, 1997, p. 81). Nous regrouperons ici divers éléments qui peuvent nous éclairer sur les conditions d'admission aux sacrements de l'initiation chrétienne. Nous faisons le choix de rester fidèle aux textes afin de pouvoir au mieux, dans la suite de notre recherche, mettre en lien ces conditions avec les motifs d'engagement que nous aurons recueillis auprès des catéchumènes. Nous laisserons donc de côté la question des personnes

remarié-e-s après un divorce, des concubins non-mariés et autres situations qui au regard du code de droit canonique posent problème.

Tout d’abord, le RICA stipule qu’il est requis de la part du catéchumène « *une conversion de la mentalité et des mœurs et une pratique de la charité ; une connaissance suffisante du mystère chrétien et une foi éclairée ; une participation croissante à la vie de la communauté ; une volonté explicite de recevoir les sacrements de l’Eglise* » (1997, p. 82). Dans le *Youcat*, catéchisme de l’Eglise catholique pour les jeunes, il est écrit que « *la seule condition du baptême est la foi* » (2011, p. 117). Le code de droit canonique (1983), quant à lui, stipule que « *pour qu’un adulte puisse être baptisé, il faut : qu’il ait manifesté la volonté de recevoir le baptême, qu’il soit suffisamment instruit des vérités de la foi et des obligations chrétiennes et qu’il ait été mis à l’épreuve de la vie chrétienne par le catéchuménat* » (canon 865). Dans son enquête quantitative en France, de Bremond d’Ars (2003b, p. 27) n’a pas eu connaissance d’un quelconque refus de la part des autorités ecclésiales, même si c’est théoriquement possible.

6. CONCLUSION

Un sacrement est donc un signe visible d’une réalité invisible. Permettant entre autres d’intensifier sa relation au Christ, le sacrement repose sur la foi. Le candidat au baptême se préparera aux sacrements de l’initiation chrétienne, ceux qui ‘font’ le chrétien : le baptême, la confirmation et l’eucharistie. La réalité des adultes qui demandent le baptême, existant depuis l’Antiquité chrétienne, retrouve un nouvel élan aujourd’hui. En France, au nombre de 3000 en 2012, ces adultes qui prendront les noms de ‘candidats’, ‘catéchumènes’, ‘élus’ et enfin ‘néophytes’ au fil des étapes de leur parcours d’initiation chrétienne, sont pour une grande partie (23%) des jeunes de 25-30 ans, répartis selon une distribution homme/femme de 1/3, 2/3. Ces catéchumènes, dont une petite moitié est de tradition chrétienne, ont des profils socio-économiques fort divers. Ils sont accueillis en paroisse et des personnes volontaires se chargent de les suivre dans leur parcours vers les trois sacrements de

l'initiation chrétienne. Dans nos pays, l'accompagnateur (ou le groupe accompagnant) joue le rôle à la fois de catéchiste, de garant et de fidèle. Il lui enseigne donc le contenu du 'croire', le connaît personnellement, l'accompagne de manière individuelle et l'entoure de sa présence dans les différentes célébrations. Le temps de l'initiation chrétienne fort variable d'une personne à l'autre -au moins une année, idéalement 2 ou 3 ans- est jalonné de rites cadrés par la liturgie. La première partie est flexible au niveau du temps alors qu'à partir de la célébration de l'appel décisif, le moment des célébrations est fixé par la liturgie. Enfin, les conditions d'admission au baptême exigent une conversion, une connaissance du mystère chrétien, une pratique communautaire et la volonté d'être baptisé.

Chapitre 3

La motivation des catéchumènes

Dans les chapitres précédents, nous nous sommes d'abord penché sur les théories de la motivation, en particulier sur le modèle de Carré qui identifie dix motifs d'engagement des adultes en formation. Nous avons ensuite caractérisé le contexte de notre recherche : le catéchuménat. Nous avons ainsi pu découvrir quelles sont ces personnes qui demandent le baptême et quel est le parcours qui les attend. Dès à présent, nous allons nous intéresser à la motivation de ces catéchumènes qui font la demande de devenir chrétiens et qui, après avoir suivi un accompagnement catéchuménal, vont recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne.

Pourquoi ces adultes demandent-ils le baptême ? Quels sont leurs motifs d'engagement ? Quelle est la place de la conversion dans leur désir ? Qu'est-ce qui peut les pousser vers le religieux ? Y a-t-il un lien entre le moment où ils demandent à recevoir le baptême et les événements particuliers de leur vie ? Y a-t-il une trace de leurs motivations de départ ? Aucune enquête portant sur le sujet précis des motifs d'engagement des catéchumènes n'ayant été réalisée en Belgique ou en France, nous essayerons de rassembler dans ce chapitre différents éléments qui nous permettront de réaliser ultérieurement notre étude empirique portant sur les motifs d'engagement des catéchumènes en Wallonie.

Nous vous ferons part, dans une première partie, de diverses théories et enquêtes qui pourraient éclairer notre lanterne. Nous nous arrêterons d'abord sur le concept de conversion qui est directement lié aux demandes de baptême. Ensuite, nous développerons la recherche en psychologie de

Buxant et Saroglou (2009) sur les motifs d'attraction pour le religieux. Nous nous baserons sur celle-ci pour modifier les différents motifs du modèle de Carré en vue de l'adapter au contexte spécifique de notre étude. Nous terminerons cette première partie en présentant trois sources qui suggèrent un lien entre événements de la vie et demande de baptême. Dans notre deuxième partie, nous partirons à la recherche de matériaux bruts. Deux recueils de récits de vie de catéchumènes vous seront présentés : nous nous en servirons pour construire le questionnaire qui servira de base à notre étude empirique.

1. QUELQUES THÉORIES ET ENQUÊTES

N'ayant pas la prétention de résumer ici les différents travaux existants sur la conversion religieuse, nous nous contenterons de récolter des éléments de celle-ci qui nous permettront ultérieurement de comprendre quels sont les motifs d'engagement des catéchumènes. Ensuite, nous présenterons les motifs d'attraction pour le religieux qui auront une grande importance dans la construction de notre questionnaire. Nous finirons par nous attarder sur le lien probable entre la demande de baptême et les événements de la vie.

1.1. LA CONVERSION

La conversion est au centre du catéchuménat. En effet, qui pense 'nouveaux chrétiens' pense conversion préalable. Même si ce n'est pas celle-ci qui a encouragé le catéchumène à demander le baptême, elle devra être un des buts du parcours catéchuménal comme nous l'avons vu précédemment dans le point 'conditions d'admission au baptême' au chapitre II. Dans cette partie, nous définirons la conversion et la caractériserons d'une part, par son processus et d'autre part, par ses différents types et figures.

A la vue du sujet sur lequel porte notre recherche, nous définirons la conversion comme l'ont envisagée les pionniers des travaux en psychologie

de la religion à savoir, comme l'écrit Brandt à leur sujet, « *s'engager par une décision personnelle dans une relation privilégiée avec le Dieu de Jésus-Christ* » (2009, p. 27).

Nous pouvons distinguer deux styles de conversion : la conversion-événement qui a lieu à un moment précis et la conversion-cheminement qui s'étale dans le temps. Les premiers travaux sur la conversion ont davantage mis l'accent sur la conversion instantanée. Starbuck explique le caractère soudain de la conversion par une préparation progressive préalable qui se situe au niveau du subconscient : « *cela veut dire que les éveils spontanés sont, en bref, la fructification de ce qui a mûri au sein de la conscience subliminale* » (cité par Brandt, 2009, p. 26). James, quant à lui, explique la conversion subite par « *le passage de la périphérie au centre d'un groupe d'idées et d'impulsions religieuses qui devient dorénavant [le] foyer habituel d'énergie personnelle [de la personne]* » (cité par Brandt, 2009, p. 26). Les travaux du XX^e siècle permettent de voir la conversion comme un processus lent, opposé à l'idée d'un renversement instantané. Plusieurs auteurs (Leuba, 1896 ; Rambo, 1993 ; Bockian, Glenwick & Bernstein, 2005 cités par Brandt, 2009) proposent des modèles reprenant différentes étapes de conversion, celles-ci se déployant dans le temps. Prenons l'exemple de Rambo qui présente un modèle en sept étapes : « *contexte – crise – quête – rencontre – interaction – engagement – conséquences* » (cité par Brandt, 2009, p. 33).

Ayant défini la conversion telle qu'elle sera abordée dans ce présent travail et nous étant arrêté sur son processus, nous mettrons maintenant en exergue les différentes formes que peut prendre la conversion. Ses nombreuses facettes nous inviteront à imaginer la multitude de motifs d'engagement éventuels des adultes qui demandent le baptême.

Lofland & Skonovd (cité par Brandt, 2009) distinguent six types de conversion : 1/ la conversion intellectuelle qui résulte de recherches individuelles, la pression externe étant quasiment nulle, 2/ la conversion mystique à l'image de l'apôtre Paul³, conversion suite à une rencontre

³ Saint Paul, persécuteur des chrétiens, a un jour vu sur son chemin vers Damas une très vive lumière et a entendu une voix lui disant « Paul, Paul, pourquoi me persécutes-tu ? » (d'après Actes 22, 6-11). A cette seconde, il a cru qu'en persécutant les chrétiens, il

divine intense, 3/ la conversion expérimentale où l'individu se converti après avoir essayé de se comporter tel un converti, 4/ la conversion par l'affection qui découle d'une relation entre le futur converti et un ou des membre(s) de la communauté, 5/ la conversion revivaliste qui se déroule dans une grande assemblée traversée par une intense émotivité, suite à un appel reçu par un prêcheur et finalement, 6/ la conversion forcée, peu importe le mode. Nous pouvons facilement déduire que de ces six types de conversion découlent divers motifs d'engagement.

Si Lofland & Skonovd (cité par Brandt, 2009) nous proposent six types de conversion en se basant sur le terrain qui a favorisé la conversion, Hervieu-Léger (1999, pp. 120-128) compte trois figures du converti en regardant l'origine religieuse de l'individu. La première figure est celle des individus qui changent de religion, la deuxième reprend ceux qui étaient sans religion. La troisième et dernière figure regroupe les convertis '*réaffiliés*', c'est-à-dire les individus qui étaient reliés à une religion par tradition, de manière formelle et qui retrouvent une identité religieuse intense. Ce sont les '*convertis de l'intérieur*'.

1.2. LES MOTIFS D'ATTRACTION POUR LE RELIGIEUX

Pourquoi se dirige-t-on vers le religieux ? Buxant & Saroglou (2009) ont voulu répondre à cette question et proposent trois motifs d'attraction pour le religieux. Partant de nos besoins, ils ont recherché en quoi le religieux pouvait les satisfaire. En effet, un besoin devient motivationnel dans le sens où nous sommes poussés à le combler et, selon Buxant & Saroglou, certains besoins pourraient trouver réponse dans le religieux. Ces chercheurs se sont basés entre autres sur la théorie de Maslow et s'en sont inspiré. Celui-ci hiérarchise cinq sortes de besoins motivationnels par ordre d'importance sous forme d'une pyramide à savoir : les besoins physiologiques, sécuritaires, d'amour et d'appartenance, d'estime de soi et d'actualisation de soi. Ces besoins dits conatifs se distinguent des besoins de type cognitif c'est-à-dire besoins de savoir et de comprendre. Maslow

persécutait leur Dieu qui s'était révélé à lui. Il s'agissait donc d'une conversion soudaine qui engendra un changement radical d'attitude de Saint Paul.

propose deux théories expliquant la motivation par les besoins : soit l'individu est motivé par un besoin à combler, soit il est motivé par des besoins d'existence c'est-à-dire une motivation de croître et de se développer. Nous retrouverons ces deux dynamiques -négative d'un côté, positive de l'autre- dans la théorie de Buxant et Saroglou. Nous commencerons par présenter des motifs dits compensatoires -négatifs- qui sont liés aux besoins socio-affectifs et cognitifs. Ceux-ci sont ordinairement traités dans les théories portant sur les motifs d'attraction vers le religieux et la conversion. Ensuite, nous développerons le motif lié à un désir de réalisation de soi, qui relève d'une tout autre dynamique, plus positive, que les deux précédents. Pour chaque motif, nous développerons d'abord brièvement le besoin qui y est lié pour expliquer ensuite en quoi le religieux peut être vu comme une réponse à celui-ci.

A l'origine, le besoin socio-affectif est caractérisé, selon Bowlby, par la théorie de l'attachement. Celle-ci définit le lien particulier entre l'enfant et sa mère (ou un substitut) qui permet à l'enfant de s'éloigner de cette base sécurisante et d'explorer de nouveaux horizons. Lorsque l'enfant ressent un danger, il reviendra alors à ce refuge sécurisant qu'est sa mère. Ce lien entre l'enfant et sa mère peut être qualifié de sécurisant, d'anxieux-ambivalent ou d'évitant. Et de la catégorie du lien dépend le déploiement de ressources permettant une stabilité émotionnelle. Des chercheurs (Shaver & Hazan cités par Buxant et Saroglou, 2009) ont observé ce même genre de lien à l'âge adulte, entre l'individu et son partenaire.

La religion pourrait jouer un rôle dans le besoin socio-affectif. En effet, Dieu, vu comme une personne parfaite et qui donne son amour sans condition, peut répondre totalement à ce besoin d'une base et d'un refuge sécurisants, d'autant plus que la représentation mentale de la personne sécurisante suffit (Mikulincer & Shaver cités par Buxant et Saroglou, 2009). Deux hypothèses expliquent le lien entre le type d'attachement lors de l'enfance et la tendance à se tourner vers la religiosité. La première est celle de la correspondance : l'individu vivant un attachement sécurisant recherche ce même type de relation en Dieu. La deuxième, plus soutenue dans l'explication de l'attraction vers le religieux, est celle de la compensation : l'individu cherche à compenser, par sa relation à Dieu, un attachement insatisfaisant.

Un besoin tout aussi fondamental que le besoin socio-affectif, lui aussi motivationnel, est le besoin dit cognitif, compris comme une recherche de sens (Buxant & Saroglou l'appellent également '*besoin cognitif d'ordre*'). Quel est le sens de la vie ? Pourquoi doit-on mourir ? A quoi sert la souffrance ? « *L'être humain a besoin de comprendre ce qui se passe autour de lui ; il veut comprendre les raisons, causes et conséquences de la vie, de la mort, des comportements d'autrui et des événements qui lui arrivent et qui l'entourent* » (Buxant & Saroglou, 2009, p. 79). Il emploie, pour y répondre, différents processus. La catégorisation, par exemple, consiste à classer les individus et les choses avec lesquels il est en interaction afin de réduire les informations reçues et lui permettre de les recevoir et de les gérer. L'attribution causale permet à l'individu de prévoir les réactions des personnes et donc de s'adapter dans ses relations sociales. De l'absence de sens découlent dépression, abus de substances et suicide.

Le religieux permet de trouver une réponse à ces questions existentielles et, de par sa spécificité, propose autre chose que ce qu'offrent les réponses scientifiques, rationnelles. Selon Silberman (cité par Buxant & Saroglou, 2009), les croyants expliquent spontanément la présence du religieux dans leur vie par une recherche de sens, de buts.

Pour les motifs socio-affectifs et cognitifs, la religion est donc considérée comme une « *réponse fonctionnelle à des besoins fondamentaux non comblés* » (Buxant & Saroglou, 2009, p. 75). Ces motifs dits compensatoires expliqueraient l'attrait des personnes vers le religieux traditionnel. Cependant, une autre forme de religieux se développe à côté des grandes religions reconnues, il s'agit des groupes 'sectaires', des philosophies orientales, du New Age... qu'on appelle 'Nouveau Mouvement Religieux' (NMR). Buxant & Saroglou font l'hypothèse que d'autres sortes de motifs expliqueraient l'attraction vers cette nouvelle forme de religieux qui, disent-ils, est « *probablement un cas à part* ». Ces chercheurs se sont alors tournés vers des motifs d'attraction plus positifs que compensatoires, liés à un désir de réalisation de soi (en haut de la pyramide de Maslow) : « *un désir de se développer davantage, de se dépasser, de se réaliser pleinement soi-même* » (2009, pp. 83-84). Pour Jung (cité par Buxant & Saroglou, 2009) un but indispensable est de « *devenir pleinement soi-même* » et la religion y aiderait fortement.

1.3. DES MOTIVATIONS EN LIEN AVEC LES ÉVÈNEMENTS DE LA VIE

Après nous être penché quelque peu sur les théories de la conversion et des motifs d'attraction pour le religieux, nous nous intéressons maintenant à deux études qui ont été réalisées sur le terrain spécifique du catéchuménat et qui rapportent un même résultat : le fait de demander le baptême serait souvent lié à un événement de la vie. L'une quantitative, l'autre qualitative, elles sont toutes deux représentatives du catéchuménat français. Nous terminerons en nous penchant sur une abréviation et sur une expression peut-être peu connues mais qui reflètent bien ce lien qu'il y aurait entre événement de la vie et passage à l'église. Cette abréviation et cette expression ne sont pas liées au contexte spécifique du catéchuménat, mais elles peuvent cependant nous éclairer sur les motivations des catéchumènes.

Le service national du catéchuménat français a réalisé une 'photographie' du catéchuménat français en 1993 en menant une enquête quantitative (Seibel & Seibel, 1994). Chaque catéchumène a été invité à remplir un questionnaire. A cette époque, la France comptait 8430 catéchumènes et plus de 6000 ont répondu. Plusieurs variables ont ainsi été mesurées, dont l'événement auquel est liée la première demande. C'est sur cette variable que nous nous arrêterons ici. La question en dit déjà beaucoup sur ce lien vraisemblable entre événement de la vie et demande de baptême : « *A quel événement est liée votre première demande de sacrement de baptême ou confirmation ?* » (Service national du catéchuménat, 1994, p. 83). Les réponses sont proposées sous forme de choix multiples et les réponses multiples ont été acceptées. Dans le schéma récapitulatif des réponses reçues (voir annexe 4), une comparaison est faite avec l'étude du même genre de 1987. Notons que la première position est remportée *ex æquo* (24%) par 'une rencontre avec une personne' et 'mariage', viennent ensuite de très près 'baptême ou catéchèse d'un enfant' (22%) et

‘événement personnel divers’ (21%), puis ‘rencontre avec un groupe d’Eglise’ (15%). Cette question mise en lien avec celle portant sur la situation socioprofessionnelle a permis aux chercheurs de voir que les items ‘une rencontre avec une personne’ et ‘rencontre avec un groupe d’Eglise’ concernaient davantage les étudiants. En 2010, le service du catéchuménat français a réalisé une enquête du même type, cependant la question aurait été changée, vu la façon dont les chercheurs ont présenté les résultats dans le dossier de presse : « *Cette année, les appelés ont bien voulu nous dire ce qui a été le plus décisif dans leur cheminement vers la demande d’entrée en catéchuménat puis leur demande des sacrements de l’initiation chrétienne* » (Conférence des évêques de France, 2010, p. 11). Nous passons donc d’une formulation plus qu’explicite (enquête de 1993) sur le lien probable entre événement de la vie et demande de baptême à une formulation (2010) qui a l’avantage d’englober plus de réponses possibles quant à la motivation des appelés. Les résultats montrent un lien entre événement de la vie et demande de baptême. En effet, 36% des appelés auraient demandé le baptême suite à un événement de la vie. Parmi les événements les plus cités, nous trouvons « *le mariage ou la préparation au mariage, la catéchèse d’un enfant ou la proximité d’un enfant préparant un sacrement, la naissance ou le baptême d’un enfant, avoir à assumer le rôle de parrain ou marraine* » (Conférence des évêques de France, 2010, p. 11), ce qui concorde avec les résultats de 1993 en comparant de la manière la plus objective possible vu que des motivations reprises en 1993 comme étant un événement de la vie n’étaient plus compris ainsi en 2010. Notons cependant que la mention ‘avoir à assumer le rôle de parrain ou marraine’ n’était pas du tout présente en 1993. Suivent, après les 36% ‘suite à un événement de la vie’, 24% qui y ont ‘toujours pensé’ et ceux qui ont fait la demande ‘suite à une rencontre avec un chrétien’. Arrivent en dernier avec respectivement 11% et 4% ‘suite à une expérience spirituelle’ et ‘suite à la lecture de la Bible’. Les chercheurs ont aussi communiqué des motifs qui n’ont pas été repris dans ce classement et qui sont d’une grande importance dans la recherche des motifs d’engagement des catéchumènes : « *combler un manque, donner un sens à ma vie, connaître Jésus et le rencontrer, conduire sa famille sur le chemin de la foi, transmettre à ses enfants, partager la même foi que son conjoint, besoin de pardonner ainsi que le souhait de se marier à l’Eglise ou celui d’avoir des funérailles religieuses* » (Conférence

des évêques de France , 2010, p. 11). Bref, ces deux enquêtes quantitatives portant sur le même terrain à 17 ans d'intervalle nous montrent qu'une grande partie des catéchumènes ont demandé le baptême suite à un événement de la vie.

Nous nous penchons maintenant sur une enquête qualitative de Hébrard (2003) qui tente de comprendre et de rendre compte de la réalité catéchuménale en France. Cette enquête a été réalisée dans les années 2001-2002 auprès de trente-deux adultes se préparant ou ayant déjà reçu le baptême, 22 femmes et 10 hommes, de 20 à plus de 60 ans dont 12 ayant entre 26 à 30 ans. L'auteure consacre un chapitre entier aux « *motivations d'un désir* » qu'elle divise en cinq parties, cinq types de motivation, cinq sortes de 'déclis' décelés chez les catéchumènes interrogés : la rencontre d'un conjoint, la responsabilité d'un enfant, l'incontournable question de la mort, des témoins sur le chemin, des livres ou des communautés. Elle illustre ses propos par quelques récits et paroles des personnes interviewées. Nous en retirerons les informations que nous trouverons pertinentes pour notre recherche.

En ce qui concerne la rencontre d'un conjoint chrétien, il semblerait que cela questionne l'incroyant qui effectuerait lui-même un cheminement. Le mariage peut faire partie de ce parcours mais il n'est pas à lui seul déterminant dans le choix de demander le baptême. En effet, si une personne désire se marier à l'église avec son conjoint catholique, elle peut le faire sans pour autant devoir être baptisée. Ils se marient alors sous disparité de culte. Pourtant des adultes demandent le baptême qui sera célébré avant ou après le mariage : ils évoquent alors « *la présence de pierres d'attente spirituelle en amont de leur mariage* » (Hébrard, 2003, p. 25). La responsabilité d'un enfant semble réveiller les consciences : il faut transmettre ce que le monde actuel ne véhicule plus. Le baptême qu'on demande pour l'enfant, parfois par pure tradition, remet en question le parent non-baptisé qui commence alors une démarche catéchuménale. Certains parents vont à la recherche de réponses, de sens, afin de pouvoir répondre aux questions que leur enfant leur pose et finalement répondre à leurs propres questions qu'ils avaient mises de côté. Ils sont ainsi amenés à demander le baptême. La question de la mort est aussi un déclis fréquent : cet événement malheureux de la vie est l'occasion d'aller plus loin que le

tangible, d'espérer que tout n'est pas fini, de penser qu'il y a autre chose, de percevoir un lien entre la personne décédée et soi-même. La religion permet de répondre à de nombreuses questions. Le désir d'avoir des funérailles chrétiennes peut aussi être une motivation. Mais il y a aussi d'autres sortes de mort que celle du corps : souffrir d'un échec, peu importe le domaine... Un adulte a demandé le baptême après avoir fait la rencontre de Dieu lors d'une démarche d'abstinence d'alcool. Il a été touché, d'une part par la solidarité entre les membres d'Alcooliques Anonymes et d'autre part, par « *une aide venue d'ailleurs* » (Hébrard, 2003, p. 32). D'autres doivent faire l'apprentissage de la pauvreté et y découvrent un sens. Certains adultes sont marqués, d'une façon ou d'une autre, par des témoins, des personnes qui sont pour eux lumière sur leur route, qui les ont aidés et qui sont chrétiennes. L'idée est alors de rechercher ce qui les fait vivre. Parfois, c'est en lisant un livre racontant la vie de tel ou tel saint, tel ou tel grand témoin d'aujourd'hui que les personnes sont touchées ou encore par quelques communautés (communauté paroissiale lors d'une messe, Taizé, JMJ...) et se tournent alors vers le christianisme. Autant de 'déclics' différents qui poussent ces adultes vers une seule et même demande : le baptême.

Pour terminer, relevons une abréviation qui reflète une certaine réalité : les BME, ce qui signifie 'Baptême, Mariage, Enterrement'. Il s'agit des chrétiens, 'croyants non-pratiquants' qui se rendent à l'église seulement lors de ces trois grands moments de la vie. Le Père de Bremond d'Ars utilise cette abréviation dans son article 'Que deviennent les néophytes' (2003b) pour différencier les nouveaux chrétiens qui disparaissent parce qu'ils sont intégrés aux communautés paroissiales et ceux qui disparaissent sous la forme BME. Une expression permet aussi de désigner ces chrétiens : 'les chrétiens à roulettes' car ils se rendent à l'église 'en poussette', 'en calèche' et en 'corbillard'.

L'abréviation 'BME' et l'expression 'les chrétiens à roulettes' permettent de se rendre compte, d'une part du lien probable entre événement de la vie et retour vers la communauté paroissiale et d'autre part, d'une certaine forme de motivation.

2. QUELQUES MATÉRIAUX BRUTS

Après avoir relevé quelques théories et enquêtes qui nous permettent d’imaginer quels pourraient être les motifs d’engagement des catéchumènes, nous rassemblons dans ce chapitre quelques pistes de matériaux bruts. L’avantage de ceux-ci est de contenir les phrases mêmes des catéchumènes, ce qui se révèlera fort utile lors de la construction de notre instrument de mesure qui permettra de récolter les motifs d’engagement des catéchumènes en Wallonie. Nous commençons par présenter deux matériaux bruts qui se renouvellent chaque année mais qui sont difficilement accessibles. Nous décrivons la manière dont cela se passe en Belgique francophone même si beaucoup d’informations sont valables pour d’autres diocèses belges ou étrangers. Nous terminons avec la présentation de deux livres qui regroupent des récits de vie de catéchumènes et qui nous serviront dans la construction de notre questionnaire.

2.1. L’EXPRESSION DES DÉSIRS DES CATÉCHUMÈNES À L’ÉVÊQUE

Rappelons que le catéchuménat des adultes dépend de l’évêque. Il est donc de bon ton que l’évêque du lieu rencontre les catéchumènes de son diocèse. Dans certains diocèses, une lettre de demande de baptême précède cette entrevue.

2.1.1. Des rencontres avec l’évêque

Une rencontre entre les catéchumènes et l’évêque a lieu avant l’appel décisif dans chaque diocèse de Wallonie. Elle se déroule souvent en petits groupes de catéchumènes afin que chacun puisse s’exprimer et le groupe est accompagné d’un / de membre(s) du service du catéchuménat du diocèse. L’évêque peut ainsi rencontrer les catéchumènes, entendre leurs motivations, apprendre à mieux les connaître. C’est aussi l’occasion pour l’évêque de leur transmettre un message.

Nous nous permettons de relever quelques points négatifs quant à ces rencontres. Les catéchumènes sont confrontés à l’évêque qui peut décider

de ne pas accepter leur demande de baptême, du moins pour l'année en cours. Certains catéchumènes pourraient donc appréhender une réponse négative. Nous pouvons donc nous interroger sur la véracité des propos tenus par les catéchumènes. Ayant pu être présente lors d'une de ces rencontres, nous avons pu nous rendre compte que certains catéchumènes, pour ne pas dire un grand nombre, avaient un langage franc et n'avaient pas peur de se mettre à nu. Mais reconnaissons que les conditions ne sont pas optimales pour récolter ainsi les motifs d'engagement des catéchumènes.

2.1.2. Des lettres de catéchumènes adressées à l'évêque

Dans certains diocèses (pour la Belgique francophone, Tournai et Liège), il est demandé à chaque catéchumène de rédiger une lettre de demande de baptême qu'il enverra à l'évêque référant avant de le rencontrer par les formes décrites ci-dessus. Cette lettre est la preuve que l'adulte demande le baptême de son propre gré. Elle lui permet aussi de relire son cheminement et de se présenter à l'évêque, de raconter son chemin de foi, de réinitialiser sa demande et de faire part de ses souhaits pour sa vie de nouveau chrétien. Bon nombre de catéchumènes expliquent ainsi leur motivation de ce désir. L'évêque prend donc connaissance de leur demande et de leur cheminement et peut alors appeler l'adulte au baptême en connaissance de cause.

En ce qui concerne les lettres adressées à l'évêque, des biais existent également. Le catéchumène peut avoir écrit seul sa lettre mais dans d'autres cas, il est guidé par son accompagnateur. Le Père de Bremond d'Ars a réalisé une enquête (2003b) dans laquelle il a analysé des lettres de catéchumènes afin, entre autres, de relever quels étaient les éléments qui caractérisaient le type de socialisation pratiquée. Il a ainsi relevé quelques familles de mots qui le traduisaient. Péguy a recueilli les impressions de quelques catéchumènes sur cette enquête et les propos d'une d'entre eux relate bien ce biais : « *Je ferai remarquer qu'il est suggéré dans la lettre d'aborder ces points qui ont été relevés et qu'une trame de lettre nous est donnée...* » (2003, p. 54). Pour exemple, l'aide à la rédaction de la lettre distribuée dans le diocèse de Liège se trouve à l'annexe 5.

2.2. DES RÉCITS DE VIE

Nous présenterons ici deux ouvrages français qui font part de témoignages de catéchumènes, l'un récent, l'autre plus ancien. Nous avons fait le choix de nous attarder ici seulement sur la façon dont ces récits ont été recueillis et sur l'identité des adultes interrogés. En effet, le contenu des récits est dense et riche et il serait impossible pour nous de les résumer ici. Cependant, une analyse d'une partie du contenu de ceux-ci sera effectuée dans la partie empirique. Certaines phrases nous permettront de construire l'instrument de mesure grâce auquel nous récolterons les motifs d'engagement des catéchumènes de Wallonie.

2.2.1. Entretiens réalisés par Blazy, Boulongne, Grieu et Péguy

L'ouvrage '*Quand Dieu s'en mêle, paroles de catéchumènes*' (2010) est le livre le plus récent -en ce qui concerne la France et la Belgique francophone- qui recueille des récits de catéchumènes portant entre autres sur le début de la démarche catéchuménale. Il reprend le récit de sept personnes converties adultes. Cinq d'entre elles ont demandé le baptême à l'âge adulte et ont donc reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne. Deux d'entre elles ont été baptisées enfants, ont cheminé et ont demandé la confirmation à l'âge adulte, ce sont donc des recommençants. Le but de cet ouvrage est de permettre aux chrétiens de se réjouir de ces nouveaux chrétiens et d'aider à un chemin de conversion mutuel. Afin de favoriser l'échange entre chrétiens et une démarche de conversion, les auteurs ont accompagné chaque récit d'un commentaire qui met en relief tel ou tel point ou pose quelques questions. Suivent quelques pistes, puis de brèves nouvelles récentes de la personne interviewée, pour terminer par la proposition d'un texte biblique qui fait écho au récit précédent. Pour arriver à ce résultat, les auteurs ont tout d'abord sollicité l'accord de certaines personnes pour pouvoir les interviewer. Les trente récits de vie ont été retranscrits et les auteurs ont travaillé sur une quinzaine d'itinéraires à raison de deux heures par texte. Ils ont finalement retenu les sept entretiens présentés dans ce livre.

2.2.2. Les entretiens réalisés par de Lagarde

Le livre « *1500 ans après Clovis, convertis et baptisés* », qui date de 1996, reprend quant à lui un plus grand nombre de récits : quinze dont un ayant reçu le baptême chez les protestants. Ces récits sont racontés par l'auteure telle une histoire. Quelques phrases en 'je' des catéchumènes y sont insérées. Ce recueil de récits de vie ne tend pas à être représentatif mais il s'en rapproche. En effet, l'auteure, qui est journaliste, a recherché des témoins représentatifs de la population totale des catéchumènes à l'époque : elle respecte, dans son échantillon, la proportion 2/3-1/3 femmes-hommes et la pyramide des âges. De plus, l'ensemble des catégories socioprofessionnelles de son échantillon est assez large. Afin de trouver son échantillon, l'auteure a demandé l'aide de prêtres, d'équipes de catéchuménat, de communautés et de confrères journalistes. Elle a fait le tri dans les propositions pour se rapprocher au maximum de l'identité de la population totale. Aucun des adultes n'a rejeté sa demande, au contraire, ils étaient même contents de cette opportunité de se remémorer leur histoire. France de Lagarde a alors mené un ou plusieurs entretiens avec chaque adulte. Après avoir recueilli leurs propos, elle les a mis en forme et a effectué avec les adultes interrogés une vérification pour en garantir l'authenticité.

3. CONCLUSION

Les différentes théories sur la conversion reprises dans ce chapitre nous ont révélé les multiples facettes de celle-ci et nous permettent dès lors d'imaginer la diversité des motifs d'engagement qui peuvent en découler. Tout d'abord, les conversions se caractérisent par leur processus : conversion-événement, précédée par une préparation progressive située dans le subconscient et conversion-cheminement qui s'étale dans le temps et à laquelle nombre d'auteurs ont attribué différentes étapes. La conversion peut aussi être définie par différents types de conversion. Reprenons quelques types de Lofland & Skonovd qui laissent facilement imaginer quels sont les motifs d'engagement liés : conversion intellectuelle, conversion par affection... Pour terminer, la conversion peut aussi être caractérisée par la tradition religieuse du converti.

Nous retenons aussi la théorie de Buxant & Saroglou sur les motifs d'attraction pour le religieux. Nos besoins par lesquels nous sommes motivés (théorie de Maslow) pourraient être assouvis par le religieux. Il en va de notre besoin socio-affectif qui, en lien avec la théorie de Bowlby sur les figures d'attachement, pourrait trouver réponse en Dieu car il serait la base et le refuge sécurisant parfait. Notre besoin cognitif -à comprendre comme une recherche de sens- peut aussi trouver réponse dans le religieux puisque celui-ci répond à nos questions existentielles autrement que par le rationnel. Bref, nos besoins fondamentaux pourraient être à la base de nos motifs d'attraction pour le religieux : le motif socio-affectif, le motif cognitif...

Des études quantitatives et qualitatives ont relevé ce qui était décisif dans le cheminement vers la demande de baptême pour les catéchumènes français. Il en ressort qu'une grande partie des catéchumènes ont été poussés à demander le baptême suite à ou en vue d'un événement de la vie. Nous retenons entre autres le mariage, la naissance d'un enfant ou le baptême, la préparation à un sacrement de celui-ci, le fait de devoir devenir parrain ou marraine, la mort...

De plus, des matériaux bruts peuvent nous permettre de relever les motifs d'engagement des catéchumènes. Laissons de côté les rencontres de l'évêque du lieu avec les catéchumènes et les lettres de demande de baptême de ceux-ci adressées à l'évêque qui sont difficilement accessibles et pour lesquelles on peut relever des biais assez importants. Par contre, gardons en mémoire ces deux recueils de récits de vie des catéchumènes qui nous permettent d'accéder aux phrases-mêmes des catéchumènes et dans lesquels nous pouvons pointer les motifs d'engagement de ceux-ci.

Ce chapitre nous aura donc permis de cerner la multitude de motifs d'engagement possibles et d'en recueillir quelques-uns dont bon nombre sont en lien avec les événements de la vie. Nous avons aussi pu trouver des matériaux bruts sur lesquels nous travaillerons dans notre partie empirique.

Conclusion de la partie théorique

Nous nous trouvons maintenant au terme de cette partie théorique qui a compris trois chapitres : la motivation à se former, le catéchuménat et les motivations des catéchumènes. Nous savons dorénavant que le concept de la motivation est complexe et dynamique et que plusieurs variables y sont liées. Ainsi, l'engagement en formation est lié aux construits motivationnels qui sont eux-mêmes conditionnés par les facteurs individuels et situationnels. Différents chercheurs ont essayé d'expliquer ce qui pousse les adultes à rentrer en formation : par l'addition de diverses variables ou par les dynamiques biographiques. Carré a fait un énorme travail concernant les motifs d'engagement des adultes en formation. Nous retenons son questionnaire qui va s'avérer utile pour notre recherche, d'autant plus que nous avons pu voir qu'il était possible d'adapter ce questionnaire en vue d'un autre contexte, comme l'ont fait d'autres auteurs. Le deuxième chapitre nous a permis de mieux cerner le milieu spécifique du catéchuménat. Des adultes, demandant le baptême dans l'Eglise catholique, sont amenés à suivre une formation et à être accompagnés vers les trois sacrements de l'initiation chrétienne à savoir le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Ce cheminement dure minimum un an. Nous retenons les 'conditions d'admission' que l'Eglise demande aux adultes pour recevoir le baptême. Celles-ci peuvent être vues tel un objectif, un but de l'accompagnement catéchuménal. Dans le troisième chapitre, nous avons mis en évidence le nombre peu élevé des théories et recherches existants sur les motivations des catéchumènes. En Belgique, aucune enquête ne porte sur le sujet. En France, les quelques enquêtes effectuées portaient plutôt sur les événements de la vie liés à la demande de baptême et à ce qui avait été décisif dans la décision de demander le baptême. Nous retenons la théorie

des motifs d'attraction vers le religieux qui peut être une porte d'entrée pour mieux comprendre les motifs d'engagement des catéchumènes. Deux livres regroupant des récits de vie des catéchumènes ont aussi retenu notre attention. Bref, de cette partie théorique, et en vue de récolter les motifs d'engagement des catéchumènes de Wallonie, nous retiendrons ces divers outils qui nous serviront dans notre partie empirique : la théorie de Carré sur les motifs d'engagement des adultes en formation et particulièrement son questionnaire, la théorie sur les motifs d'attraction vers le religieux qui nous permet de toucher à la spécificité de ce domaine ainsi que les récits de vie des catéchumènes qui sont une source indispensable pour nous permettre de recueillir les mots précis de ceux-ci.

PARTIE EMPIRIQUE

Introduction de la partie empirique

Ainsi que nous l'avons mentionné dans notre introduction générale, lors de la lecture des ouvrages que nous avons consultés, nous avons retenu le travail d'un auteur d'une importance considérable dans le domaine du motif d'engagement : Philippe Carré. En effet, celui-ci propose un questionnaire qui permet de relever les motifs d'engagement chez les adultes reprenant une formation. Notre attention s'est également portée sur la théorie de Buxant & Saroglou concernant les motifs d'attraction vers le religieux ainsi que sur des récits de vie de catéchumènes qui nous seront d'une aide précieuse. Cela nous permettra en effet d'adapter la théorie de Carré, ainsi que son questionnaire, à la spécificité de notre terrain. Nous travaillerons sur base de ces divers éléments afin de récolter et d'analyser les motifs d'engagement des catéchumènes.

Cette partie de notre mémoire, qui développe tout ce qui a trait au travail empirique, comporte quatre chapitres qui portent chacun une lettre et sont classés par ordre alphabétique, ce qui les distinguera des chapitres théoriques qui ont été numérotés. Dans le chapitre A, nous présentons nos trois hypothèses qui opérationnalisent notre question de recherche. Le chapitre B reprend toute la méthodologie de notre travail. Nous y expliquons quelles ont été les démarches effectuées pour répondre à nos hypothèses, tant au niveau quantitatif avec le recueil des données, l'élaboration et la passation du questionnaire, qu'au niveau qualitatif avec les entretiens semi-structurés des responsables. Avec cette façon de procéder, nous n'avons rien laissé au hasard et tous nos choix ont été réfléchis et pensés. Le chapitre C fait place aux divers résultats dont une partie est consacrée à ceux de la population totale des catéchumènes en Wallonie. Nous effectuons aussi une comparaison avec les données

françaises. Nous terminons par la présentation des résultats liés aux motifs d'engagement et à nos trois hypothèses. Enfin dans le chapitre D, nous analysons nos résultats dans le chapitre D. Ce sera l'occasion de relier les théories développées dans notre partie théorique, les résultats aussi bien quantitatifs que qualitatifs et la réflexion sur le sujet. Ensuite, nous faisons part de pistes pour le futur, tant au niveau de la recherche scientifique qu'au niveau du catéchuménat lui-même et nous clôturons en reconnaissant les limites de notre étude.

Chapitre A

Hypothèses

1. QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHÈSES

Dès le début de ce travail, nous étions interpellé par certaines questions devenues notre question de recherche et celle-ci a influencé notre choix de littérature : quels sont les motifs d'engagement des catéchumènes ? Pour quoi demandent-ils le baptême ? Leur motivation rejoint-elle ce qu'attend d'eux l'Eglise ? Quelle est la spécificité de l'accompagnement catéchuménal par rapport à d'autres types de formation au niveau des motifs d'engagement ?... Maintenant que nous sommes arrivé à la partie empirique, nous allons opérationnaliser ces questions de recherche sous forme d'hypothèses de recherche afin qu'elles soient susceptibles de devenir des objets de recherche empirique. Nous avons émis trois hypothèses ainsi que les sous-hypothèses qui y sont liées. Comme le lecteur le verra, certaines de nos hypothèses ont un lien direct, non seulement avec notre question de recherche mais aussi avec les éléments théoriques que nous avons pu récolter, tandis que d'autres hypothèses se sont créées en fonction de ce que nous n'avons hélas pas pu trouver dans la littérature contrairement à ce que nous espérions. Nous proposons ici d'examiner ce qui est possible sous la forme d'hypothèses et de pousser ainsi plus loin les connaissances sur notre sujet et notre population spécifique.

1.1. HYPOTHÈSE I

L'hypothèse I repose grandement sur les théories que nous avons pu trouver au sujet des motivations des adultes à demander le baptême dans l'Eglise catholique. Reprenons l'abréviation BME (Baptême, Mariage, Enterrement) ou encore l'expression 'les chrétiens à roulettes' que nous

avons développées dans le chapitre III ‘Les motivations des catéchumènes’ et qui montrent une certaine réalité. Si elles reflètent un lien probable entre événement de la vie et retour à l’Eglise, elles montrent aussi un certain type de motivation. Le service national du catéchuménat français, dans ses enquêtes de 1994 et de 2010, nous montre l’importance de certaines motivations chez les catéchumènes pour demander le baptême : ‘mariage’, ‘baptême ou catéchèse d’un enfant’, ‘avoir à assumer le rôle de parrain ou de marraine’... Ces motifs d’engagement sont appelés « *motifs opératoires personnels* » dans la théorie de Carré. L’adulte entre en formation en vue d’acquérir des compétences nécessaires à la réalisation d’un projet bien spécifique dans la sphère personnelle. La formation sert donc un intérêt personnel. Nous faisons ici l’hypothèse qu’un nombre important d’adultes demande le baptême en vue de servir un intérêt personnel par la suite.

H1 : Il y a un grand nombre de catéchumènes qui ont un motif d’engagement opératoire personnel important.

Sous-hypothèses : Il y a un nombre important d’adultes qui demandent le baptême

- pour se marier religieusement.
- pour éduquer leur enfant selon les valeurs chrétiennes et/ou l’accompagner vers un sacrement.
- pour pouvoir devenir parrain/marraine.
- pour avoir accès à un autre sacrement.

1.2. HYPOTHÈSE II

L’hypothèse II est directement en lien avec l’hypothèse I à savoir ‘Il y a un grand nombre de catéchumènes qui ont un motif d’engagement opératoire personnel important’. En effet, si l’hypothèse I est confirmée, nous pouvons dire que pour un grand nombre de catéchumènes, le motif opératoire personnel est important. Or, nous savons que ce type de motivation (motif opératoire personnel) ne correspond pas aux conditions d’admission que demande l’Eglise aux adultes qui reçoivent le baptême. Nous pouvons donc émettre l’hypothèse que les motifs d’engagement des

adultes commençant un cheminement vers le baptême correspondent peu aux conditions d'admission demandées par l'Eglise aux adultes qui vont recevoir le baptême. L'hypothèse II repose donc sur l'affirmation de l'hypothèse I qui elle-même prend appui sur les enquêtes du service national du catéchuménat français. Nous nous sommes enfin basé sur une expérience personnelle que j'ai faite et qui va dans le sens de l'hypothèse II : j'ai réalisé un stage au service du catéchuménat du Brabant wallon dans le cadre de ma première année de master en sciences de l'éducation. J'ai pu y constater à quel point nous devons travailler et accompagner les adultes vers ce que demande l'Eglise pour recevoir le baptême. Afin de bien situer les sous-hypothèses, nous nous permettons de revenir sur les 'conditions d'admission' que l'Eglise demande à un adulte pour recevoir le baptême, conditions que nous avons développées dans le chapitre II. Le RICA⁴ stipule qu'il est requis de la part du catéchumène « *une conversion de la mentalité et des mœurs et une pratique de la charité ; une connaissance suffisante du mystère chrétien et une foi éclairée ; une participation croissante à la vie de la communauté ; une volonté explicite de recevoir les sacrements de l'Eglise* » (1997, p. 82). Bien que nous pensions que, dans la société dans laquelle nous vivons, la plupart des adultes qui demandent le baptême le font de manière libre, nous tâcherons de vérifier cette sous-hypothèse qui s'inscrit dans le sens contraire des autres sous-hypothèses.

H2 : Les motifs d'engagement des adultes commençant un cheminement vers le baptême correspondent peu aux conditions d'admission demandées par l'Eglise aux adultes qui vont recevoir le baptême.

Sous-hypothèses : Une grande partie des catéchumènes

- ne demanderaient pas le baptême pour en connaître davantage sur le mystère chrétien.
- ne demanderaient pas le baptême en vue de convertir ses mœurs ou de s'exercer à pratiquer la charité.
- ne demanderaient pas le baptême en vue de grandir et d'affermir leur foi.

⁴ Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes

- ne demanderaient pas le baptême pour s'intégrer à la vie communautaire.
- demanderaient le baptême par volonté personnelle.

1.3. HYPOTHÈSE III

Comme nous l'avons vu dans le chapitre I, plusieurs chercheurs ont recueilli les motifs d'engagement des adultes qui entrent en formation. Certains l'ont fait sur un terrain spécifique comme la reprise des études universitaires. D'autres ont désiré récolter les motifs d'engagement chez les adultes d'un public tout-venant, mélangeant ainsi les types de formation. Nous avons trouvé important de caractériser les motifs d'engagement des adultes de notre public bien spécifique qu'est le catéchuménat en les comparant à ceux des adultes entreprenant des formations et études d'un tout autre type. Rappelons que Carré, dans son modèle théorique, répartit ses dix motifs d'engagement selon deux axes motivationnelles dont l'orientation intrinsèque/extrinsèque. Les motifs trouvant réponse dans la formation en elle-même sont intrinsèques tandis que les motifs trouvant leur satisfaction en dehors de la formation elle-même sont d'ordre extrinsèque. Nous faisons ici l'hypothèse que les motifs d'engagement des catéchumènes seraient plus d'ordre intrinsèque que ceux des adultes suivant une tout autre formation. Les catéchumènes trouveraient satisfaction dans la formation en elle-même plus que les adultes rentrant dans un tout autre style de formation.

H3 : Les motifs d'engagement des adultes qui demandent le baptême seraient plus intrinsèques que les motifs d'engagement des adultes en formation dans d'autres domaines.

Chapitre B

Méthodologie

Ayant opérationnalisé nos questions de recherche en hypothèses, nous nous sommes interrogé quant à la méthode à utiliser pour récolter les données. Aucune étude belge ne portant sur le sujet précis, nous avons le champ libre ! Nous avons privilégié une approche quantitative dans le but d'obtenir une vue globale de la réalité catéchuménale. Nous avons également fait appel au qualitatif dans le but de compléter les résultats obtenus par l'étude quantitative et de trouver des pistes explicatives quant aux résultats. Ainsi, nous avons procédé à quelques entretiens semi-directifs auprès de personnes ayant une vision globale et une expérience riche dans le catéchuménat de leur diocèse. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre III de la partie théorique, quelques matériaux existent en Belgique et auraient pu être pris comme base pour récolter les motifs d'engagement des catéchumènes. Il s'agit des lettres de demande de baptême des catéchumènes envoyées à l'évêque et des rencontres qui ont lieu entre celui-ci et des groupes de catéchumènes. Cependant, il nous semblait fort compliqué de nous baser sur ces matériaux, d'une part par le caractère confidentiel de ces différents types d'échanges qui a pour conséquence un accès particulièrement difficile et d'autre part par les nombreux biais que nous avons relevés, à savoir : l'aide de l'accompagnateur pour la rédaction de la lettre, le fait d'appréhender une réponse négative de la part de l'évêque et le déroulement de la rencontre par petits groupes. Nous pensons que ces biais peuvent amener le catéchumène à exprimer des motivations qu'il croit admissibles ou légitimes vis-à-vis de l'évêque et ainsi ne pas révéler ses vraies motivations. Afin de saisir l'éventail des motifs d'engagement des catéchumènes, nous avons choisi de collecter les informations recherchées en envoyant un questionnaire

directement auprès de nouveaux chrétiens. Etant donné que le catéchuménat de la partie nord de la Belgique est peu développé et que le vicariat de Bruxelles francophone était réticent à nous donner les informations dont nous avons besoin, notre recherche portera sur la région wallonne, c'est-à-dire sur les diocèses de Tournai, Liège, Namur et sur le vicariat du Brabant wallon. Afin d'avoir un échantillon suffisamment large, nous avons contacté les adultes baptisés en 2010-2011-2012. Pour obtenir les résultats que nous présenterons dans le prochain chapitre de cette partie empirique, nous avons parcouru un long chemin où nous avons pris des décisions réfléchies et où nous avons abattu un travail considérable. Nous exposerons dès à présent les étapes de ce travail qui a été réalisé en amont. Nous ne prétendons pas que notre démarche est la seule façon d'envisager les choses sur les questions qui nous interpellent mais nous estimons opportun d'avoir procédé de la sorte à la vue des hypothèses que nous avons développées.

1. RECUEIL DES DONNÉES DE LA POPULATION TOTALE

Afin de contacter les catéchumènes des années 2010-2011-2012, nous avons demandé leurs coordonnées aux services du catéchuménat des différents diocèses et nous les avons reçues avec la recommandation d'être discret et d'utiliser les données exclusivement pour la présente recherche. Les listes des coordonnées reprenaient pour la plupart le nom, le prénom et l'adresse des catéchumènes. Parfois, le numéro de téléphone (fixe et/ou GSM) ainsi que le courriel étaient précisés. Le sexe, la date de naissance étaient hélas trop rarement indiqués.

2. CONSTRUCTION DU QUESTIONNAIRE

Nous avons eu recours à un questionnaire (en annexe 6) afin de récolter les motifs d'engagement des catéchumènes ainsi que d'autres

informations importantes : le sexe, la date de naissance, la catégorie socioprofessionnelle et l'origine religieuse. Dans un premier temps, nous expliquons ci-après quelle a été notre démarche en ce qui concerne la partie portant sur les motifs d'engagement, ensuite nous nous arrêtons sur les autres informations demandées.

2.1. DES MOTIFS D'ENGAGEMENT

Comme nous l'avons vu dans la première partie de ce travail, la théorie de Carré sur les motifs d'engagement des adultes en formation est fort intéressante pour répondre à nos questions de recherche. Nous utiliserons dès lors le questionnaire de Carré comme base pour la construction de notre outil de récolte des **motifs d'engagement** des catéchumènes. Afin qu'il soit pertinent par rapport au milieu de notre recherche, nous effectuerons des modifications en nous basant, d'une part, sur la théorie des motifs d'attraction pour le religieux de Buxant & Saroglou qui touche à la spécificité du religieux et d'autre part, sur les *verbatim* des catéchumènes et sur l'expérience de personnes travaillant dans le milieu catéchuménal. Nous expliquerons ci-dessous les variations apportées au questionnaire de Carré.

Notre démarche a commencé par la lecture de deux livres regroupant des récits de catéchumènes : il s'agit des livres de Balzy et al. et de France de Lagarde que nous avons présentés dans le chapitre III de notre partie théorique. En les lisant, nous avons retenu les phrases qui exprimaient un ou des motif(s) d'engagement et nous avons ensuite regroupé ceux qui allaient, selon nous, ensemble. Ce travail de lecture et de regroupement des *verbatim* se trouve en annexe 7. D'autre part, nous avons demandé à une personne en charge du catéchuménat dans son diocèse quels étaient, selon elle, les motifs d'engagement de la théorie de Carré qui étaient pertinents à relever chez les catéchumènes. Les résultats concordaient avec l'expérience de la chercheuse (présence lors d'une rencontre entre les catéchumènes et l'évêque du lieu, accompagnement de catéchumènes) ainsi qu'avec les *verbatim* des catéchumènes tirés des deux livres regroupant des récits de vie. Suite à ce travail, nous avons donc retiré les motifs d'engagement de Carré pour lesquels il n'y avait aucun sens d'en mesurer la présence chez les

catéchumènes : il s'agit des motifs vocationnel, économique et opératoire professionnel. En ce qui concerne le motif identitaire, nous ne l'avons pas repris comme Carré le définit. Nous y reviendrons plus à fond par la suite. Nous avons gardé les motifs d'engagement suivants : les motifs épistémique, prescrit, dérivatif, socio-affectif et opératoire personnel qui trouvaient résonance dans les *verbatim* des catéchumènes. Le motif hédonique a aussi été gardé, même si aucun *verbatim* n'y était relié. En effet, la personne en charge du catéchuménat dans son diocèse nous a donné des exemples qui entraînent dans cette catégorie comme le fait d'être accompagné en petit groupe, par exemple.

Les motifs d'engagement de Carré étant soit rejetés, soit admis selon les dires des catéchumènes et l'expérience de personnes travaillant dans le milieu catéchuménal, il restait cependant deux groupes de *verbatim* qui n'avaient pas trouvé concordance avec les motifs d'engagement que Carré propose. Il s'agissait des *verbatim* traduisant un motif d'engagement lié au désir d'être en relation avec Dieu ou avec d'autres instances surnaturelles et celui qui reposait sur le besoin de trouver réponse à des questions de sens, des questions existentielles. L'apport de la théorie de Buxant & Saroglou sur les motifs d'attraction vers le religieux a joué un rôle essentiel dans la compréhension de ces deux motifs qui n'avaient pas trouvé place dans la taxonomie de Carré. Comme nous l'avons expliqué dans le chapitre III de la partie théorique de ce travail, Buxant & Saroglou sont partis de nos besoins, qui nous motivent, et ont montré en quoi le religieux pouvait répondre à ceux-ci. Ainsi, notre besoin socio-affectif peut être comblé par Dieu. Nous avons donc créé un motif d'engagement nommé 'motif socio-affectif Dieu' qui reprend les motivations liées à un désir de relation avec Dieu, les anges, les saints ou les esprits. Afin que le motif socio-affectif de Carré soit distingué de celui-ci, nous l'avons rebaptisé 'motif socio-affectif humain'. Récapitulons le tout : nous avons donc un motif d'engagement socio-affectif humain comme Carré le perçoit et un motif d'engagement socio-affectif Dieu qui vient de la théorie de Buxant & Saroglou. Même si tous deux touchent à notre besoin socio-affectif, le premier y répond par la relation avec d'autres personnes humaines tandis que le deuxième est comblé par une relation avec Dieu. En ce qui concerne les *verbatim* traitant des questions de sens, nous pouvons les mettre en relation avec ce

qu'appellent Buxant & Saroglou le motif cognitif d'ordre. Ce motif est lié à une recherche de sens : 'quel est le sens de ma vie ?', 'qui suis-je ?', 'vers quoi est-ce que je voyage ?', 'quel est le but ultime de ma vie ?'... Si dans les questionnaires de ces chercheurs, la construction des items du motif cognitif d'ordre a un sens propre, ils touchent aussi à une dimension identitaire. C'est pourquoi nous avons créé le motif identitaire pour notre questionnaire. Il ne s'agit donc pas du motif identitaire tel que Carré le définit, mais bien de l'aspect plus cognitif, une recherche de sens, de buts. Le motif identitaire de Carré n'a pas trouvé de répondant dans les *verbatim* des catéchumènes ; par contre, une envie de répondre à des questions de sens était fortement représentée dans les dires des catéchumènes.

Bref, notre questionnaire reprend donc les motifs prescrit, dérivatif, épistémique, hédonique, opératoire personnel et le motif socio-affectif rebaptisé socio-affectif humain de la théorie de Carré ainsi que le motif socio-affectif Dieu et le motif identitaire (compris comme une recherche de sens) créés en nous basant sur la théorie de Buxant & Saroglou.

Une fois nos motifs d'engagement cernés, nous devons construire nos **items**. Nous avons fait le choix de choisir quatre items pour mesurer chaque variable, comme Carré l'avait fait dans son questionnaire. Nous avons eu recours à différentes méthodes. Autant que possible, nous avons repris les termes utilisés par les catéchumènes dans leur récit de vie en les modifiant quelque peu. Prenons un exemple : Denis en voyant son fils Olivier se rendre au catéchisme, se dit « *qu'est-ce qu'il peut bien trouver là-dedans ? (...) Je me suis dit : avant de critiquer, allons voir ! C'est-à-dire, avec ma façon intellectuelle de prendre les problèmes : acquérons des connaissances. Vu mon inculture dans le domaine religieux, j'ai commencé par un livre d'Olivier : 365 histoires de la Bible, puis j'ai acheté le Nouveau Testament.* » (de Lagarde, 1996, p. 85). Ce *verbatim* a donné naissance à l'item 'acquérir des connaissances sur le sujet' qui mesure le motif épistémique. Quand il n'était pas possible de partir des phrases de catéchumènes, nous avons repris les items de Carré en enlevant, si besoin était, le vocabulaire qui était axé sur le domaine professionnel, par exemple, l'item de Carré 'répondre à la demande d'un responsable' (motif prescrit) a été modifié en 'répondre à la demande de quelqu'un'. Finalement, lorsqu'il n'était possible de reprendre ni les *verbatim* des catéchumènes ni les items

de Carré, nous en avons créés, par exemple : ‘vivre des expériences spirituelles’ pour le motif socio-affectif Dieu. Nous invitons le lecteur à apprécier ce travail complexe dans le tableau récapitulatif qui se trouve en annexe 8.

En ce qui concerne l'**échelle**, nous avons opté pour une échelle de Likert à quatre modalités, comme Carré pour son questionnaire : pas du tout d'accord – plutôt pas d'accord – plutôt d'accord – tout à fait d'accord. Au début du questionnaire, nous avons placé **une phrase introductive** « Faites un saut de quelques mois/années dans le passé... Au moment où vous avez demandé le baptême, auriez-vous dit : ‘Je demande le baptême pour...’ » suivie des items. Ensuite, une question ouverte prenait place : ‘Y aurait-il des éléments que vous estimez importants et dont nous n'avons pas fait mention dans le questionnaire ?’.

2.2. DE LA VALIDITÉ DU QUESTIONNAIRE

Comme nous l'avons décrit dans le point ‘construction du questionnaire’ du premier chapitre de notre partie théorique, le questionnaire de Carré a été soumis à de nombreux tests et analyses qui montrent la base solide de celui-ci. Son modèle théorique (motifs d'engagement) repose sur une grande revue documentaire ainsi que sur des entretiens et chaque item utilisé pour le questionnaire (repris des *verbatim* des personnes interrogées) a été validé. Notre questionnaire se base, pour six des huit motifs utilisés, sur le travail de Carré. Les deux autres motifs prennent leur source dans la théorie de Buxant & Saroglou. De plus, chaque motif apparaît dans les récits de vie des catéchumènes ou dans la grande expérience d'adultes travaillant dans le domaine. Nous pensons donc que les motifs calculés dans notre questionnaire reposent sur des bases solides. Quant aux items, nous avons repris dans notre questionnaire, quatorze des vingt items de Carré concernant les motifs que nous avons gardés de lui. Les autres items, même ceux créés par nos soins, reposent sur les dires de catéchumènes lors d'entretiens menés par d'autres chercheurs. Les très bons résultats des alphas de Cronbach, que nous révélons ci-après, montrent la solidité de nos items. Nous pensons donc que la modification du questionnaire de Carré telle qu'elle a été réalisée a permis de garder en

grande partie la validité de base du questionnaire de Carré et sa contribution dans le domaine des motifs d'engagement des adultes en formation.

2.3. DES AUTRES QUESTIONS POSÉES

En dehors des questions relatives aux motifs d'engagement, nous avons fait le choix de poser quelques autres questions : le sexe, la date de naissance, la catégorie socioprofessionnelle et la tradition religieuse. Pour ces deux dernières, notre souci n'était pas de dire que les catégories utilisées étaient exhaustives, mais bien de proposer les catégories qui avaient été utilisées en France par le service national du catéchuménat français. Nous pouvions ainsi comparer nos données avec celles venant d'un pays comparable, d'autant plus que ce type de banque de données n'existe pas en Belgique. En posant ces questions, nous voulions d'une part mieux connaître notre échantillon et ainsi la population totale et d'autre part rendre service aux diocèses et aux membres d'Eglise qui n'ont jamais eu le bénéfice de recevoir des données quantitatives telles que celles-ci, si ce n'est les données spécifiques à leur propre diocèse.

3. RECUEIL DES DONNÉES DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire étant terminé, nous avons dû mettre tout en œuvre afin de récolter le maximum de réponses. Notre but était triple : donner l'envie d'ouvrir l'enveloppe, de lire la lettre et enfin de répondre et de renvoyer le questionnaire. Nous avons donc minutieusement réfléchi à tous les détails qui favoriseraient l'ouverture de l'enveloppe, la lecture et le renvoi du questionnaire complété. Nous avons évité l'aspect 'facture' de l'enveloppe et privilégié le côté personnel en choisissant une enveloppe carrée, un vrai timbre et non utiliser une machine à affranchir, et en écrivant l'adresse du destinataire à la main. A l'arrière de l'enveloppe, nous avons apposé un cachet reprenant l'adresse de la chercheuse afin que les enveloppes portant une mauvaise adresse puissent revenir et être renvoyées à la bonne adresse après recherche. Nous avons inséré, à l'intérieur de l'enveloppe, une lettre, le questionnaire et une enveloppe pour le retour. La

lettre, qui se trouve en annexe 9, était une photocopie couleur d'une feuille A4 sur laquelle se trouvait une photo de la chercheuse et dont le texte avait été écrit à la main à l'encre bleue. Une place avait été laissée au haut de la lettre pour pouvoir rajouter 'cher/chère [prénom du catéchumène]' à la main et à l'encre bleue. Le tout donnait réellement l'impression d'une lettre personnelle et adressée à l'intention du catéchumène. Au verso de la lettre, un texte avait été photocopie en noir et blanc, expliquant comment répondre au questionnaire (voir annexe 10). Le questionnaire était dactylographié sur deux feuilles, agrafées l'une à l'autre, pour être sûr que personne n'oublie pas de compléter un verso. Sur chaque questionnaire, un code avait été écrit à la main afin d'identifier, une fois le questionnaire de retour, quel en était l'expéditeur. Nous savions ainsi qui nous pouvions relancer et qui avait déjà répondu au questionnaire. La lettre de retour était pré-timbrée et l'adresse de la chercheuse était indiquée grâce à une étiquette collée.

Un bon nombre d'enveloppes sont revenues, le destinataire n'habitant plus à l'adresse indiquée. Nous avons alors fait des recherches (par téléphone, par mail, par facebook, en consultant les pages blanches) pour envoyer la lettre à la bonne adresse. En tout, 33% des questionnaires envoyés sont revenus complétés. Afin de récolter plus de réponses, nous avons téléphoné aux catéchumènes qui n'avaient pas renvoyé le questionnaire et nous leur avons proposé de répondre au questionnaire par téléphone. Nous avons arrêté cette démarche lorsque nous avons atteint 52% de notre population totale c'est-à-dire 138 sur 263 catéchumènes. Nous avons en fait reçu deux questionnaires de plus mais nous avons dû les mettre de côté parce qu'ils étaient mal ou pas complétés. Six catéchumènes n'ont pas été contactés : trois résidents à l'étranger, deux dont nous n'avons pas pu trouver l'adresse et un prisonnier.

4. DÉMARCHES SUR SPSS

Au fur et à mesure que nous recueillions les données, nous les encodions dans le programme SPSS. Une fois toutes les données récoltées et encodées, nous avons procédé à un travail préparatoire sur les données. Nous avons tout d'abord mis de l'ordre dans ces données puis nous avons

calculé l'alpha de Cronbach pour chaque variable. Nous avons donc mesuré la cohérence interne entre les items d'une même échelle. Les bons résultats montrent que les items mesurent bien la même réalité, le même motif d'engagement. En effet, les alphas de Cronbach sont élevés : ils se situent entre 0,817 (motif socio-affectif humain) et 0,908 (motif dérivatif). Pour l'opérateur personnel dont les items mesurent des facettes bien différentes d'un même motif, l'alpha de Cronbach est de 0,658, ce qui reste suffisant. L'annexe 11 reprend en détail chaque alpha de Cronbach. Nous avons alors pu créer les moyennes de chaque motif. Nous avons calculé, pour chaque catéchumène et pour chaque motif d'engagement mesuré, une variable qui est une moyenne des résultats obtenus pour chacun des items mesurant le dit motif. Rappelons-nous que les catéchumènes devaient répondre aux différents items en choisissant s'ils étaient 'pas du tout d'accord' (nous y avons attribué la valeur 1), 'plutôt pas d'accord' (nous y avons attribué la valeur 2), 'plutôt d'accord' (valeur 3) et finalement, 'tout à fait d'accord' (qui correspond à la valeur 4). La moyenne des items se situe donc entre 1 ('pas du tout d'accord') et 4 ('tout-à-fait d'accord'). Nous avons ensuite calculé la moyenne de ces moyennes, c'est-à-dire que pour chaque motif, nous avons une moyenne qui reprend, par la façon expliquée ci-dessus, les résultats des catéchumènes. Celle-ci se situe bien évidemment aussi entre 1 ('pas du tout d'accord') et 4 ('tout-à-fait d'accord'). C'est grâce à ces démarches que nous avons pu découvrir quelle était la hiérarchie des motifs chez les catéchumènes, hiérarchie dont nous vous ferons part dans la partie 'résultats' de ce travail. Nous avons également effectué le même travail pour chacun des items. Ainsi, pour chaque item, nous avons calculé la moyenne des réponses des catéchumènes. Nous avons alors pu découvrir la hiérarchie des items que nous présenterons dans la prochaine partie de notre mémoire. Il est important que le lecteur se rappelle comment nous avons calculé ces moyennes afin de comprendre aux mieux les résultats.

5. RECUEIL DES ENTRETIENS SEMI-STRUCTURÉS

Après avoir récolté 138 questionnaires complétés sur les 263 envoyés et après avoir fait les premières analyses, nous avons procédé à des

entretiens semi-directifs de quatre personnes ayant une vision globale et une expérience riche dans le catéchuménat de leur diocèse pour les années étudiées. Une personne par diocèse, souvent le responsable du service du catéchuménat, a donc été interrogée selon le guide d'entretien à l'annexe 12. Ainsi, nous avons interrogé Christine Merckaert et Olivier Windels, respectivement responsables des diocèses de Tournai et de Liège. Pour le diocèse de Namur, nous avons fait appel à Francisco Algaba, responsable du catéchuménat pour les années 2010 et 2011 et pour le vicariat du Brabant-wallon à Béa Pary, animatrice pastorale du service du catéchuménat, qui a la plus grande expérience à ce sujet. Ces entretiens ont duré d'une heure et demi à deux heures et ont été intégralement retranscrits : nous les retrouvons en annexes 13, 14, 15 et 16.

Chapitre C

Résultats

Ayant expliqué quelle méthodologie nous avons choisie afin de récolter les résultats pour créer la première banque de données de ce type en Belgique et pour répondre à nos hypothèses, nous allons maintenant présenter les résultats obtenus. Dans un premier temps, nous allons exposer les résultats liés à la population totale c'est-à-dire les informations figurant sur les listes des catéchumènes des années 2010-2011-2012 que nous avons reçues des différents diocèses de la Wallonie. Dans un deuxième temps, nous nous attarderons sur les résultats recueillis à l'aide du questionnaire envoyé : d'abord les résultats liés aux questions ne portant pas sur les motifs d'engagement (comparaison avec la population totale puis comparaison avec les données françaises), ensuite les résultats liés aux motifs d'engagement (après une vue d'ensemble, les résultats spécifiques aux hypothèses). Dans un troisième temps brièvement, nous ferons part du contenu des entretiens semi-directifs auprès des responsables des différents services du catéchuménat des diocèses. Fréquemment, nous inviterons le lecteur à consulter des documents annexés et ce par manque de place. Nous exposerons donc les résultats provenant des différents types de recueils (données de la population totale, questionnaires, entretiens...) sans pour autant les confronter pour répondre à nos hypothèses. Nous effectuerons ce travail dans la partie 'discussion' du travail.

1. RÉSULTATS DE LA POPULATION TOTALE

Comme nous l'avons mentionné dans la partie méthodologie de cette étude, nous avons fait appel aux différents diocèses de Wallonie afin d'obtenir les coordonnées des catéchumènes pour pouvoir les contacter.

Ces données nous ont permis de réaliser un tableau récapitulatif reprenant le nombre de catéchumènes et la proportion hommes/femmes par diocèse et par année. Celui-ci se trouve en annexe 17. A partir de ce tableau, nous avons réalisé différentes figures présentées ci-dessous.

1.1. NOMBRE DES CATÉCHUMÈNES ET COMPARAISON AVEC LA FRANCE

En région wallonne, pour les années 2010, 2011 et 2012, nous avons compté 263 catéchumènes. En France, pour les mêmes années, il y a eu 8813 catéchumènes (Conférence des évêques de France, 2010, 2011, 2012). Les deux chiffres ne pouvant être comparés, nous avons réalisé des calculs sur base des statistiques de l'Institut national de la statistique et des études économiques français et sur base de celle du gouvernement fédéral belge. Nous pouvons ainsi dire que, proportionnellement au nombre d'habitants de la Wallonie et de la France, la France a un peu moins du double de catéchumènes que n'en comporte la Wallonie.

1.2. PROPORTION HOMMES/FEMMES ET COMPARAISON AVEC LA FRANCE

Nous avons pu connaître le sexe de la majorité des catéchumènes. Dans les coordonnées des catéchumènes du vicariat du Brabant wallon, le sexe était indiqué. Pour les diocèses de Tournai, Namur, Liège, nous avons repris l'information des questionnaires retournés. Lorsque celle-ci n'était pas donnée, nous avons regardé le prénom du catéchumène. Cependant, pour certains d'entre eux, le prénom ne nous a pas donné d'information sur le sexe. Il s'agit de quatre personnes : Najoi dont le prénom est mixte (Tournai en 2011), Enyonam (Tournai en 2012), Aneniran et Anverssene (Liège en 2011). Pour ces quatre catéchumènes, nous avons choisi de leur attribué le sexe selon la proportion calculée dans la population totale : 64% de femmes pour 36% d'hommes. Les quatre catéchumènes seront donc pris en compte comme étant trois femmes et un homme.

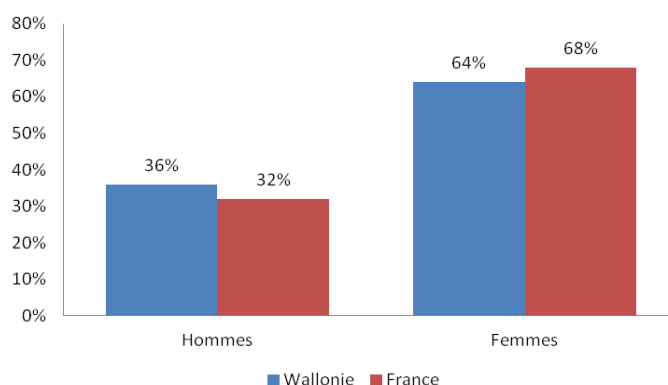


Figure 1. Comparaison du pourcentage d'hommes et de femmes ayant reçu le baptême en 2010 - 2011 - 2012 en Wallonie et en France

La proportion hommes/femmes en Wallonie pour les années 2010-2011-2012 est quasi d'1/3 hommes / 2/3 femmes et s'apparente assez bien à la proportion du catéchuménat français. En Wallonie, il y a un peu plus d'un tiers d'hommes (36%) tandis qu'en France, les hommes représentent un peu moins du tiers (32%).

1.3. NOMBRE D'ADULTES BAPTISÉS PAR DIOCÈSE

Nous avons calculé combien de baptêmes ont été célébrés par diocèse de la Wallonie dans les années ciblées. Le diocèse de Tournai se place à la première place avec 128 catéchumènes, ce qui représente presque la moitié (49%) du total des catéchumènes de la Wallonie sur les années 2010-2011-2012. Suivent de loin, le diocèse de Liège (59 catéchumènes, soit 22%), le vicariat du Brabant wallon (42 catéchumènes, soit 16%) et le diocèse de Namur (34 catéchumènes, soit 13%). Un diagramme reprenant toutes ces données se trouve en annexe 18. Sachant que le nombre d'habitants varie fort d'un diocèse à l'autre (37% des habitants de la Wallonie proviennent de la province de Tournai alors que seulement 11% viennent du Brabant wallon), nous avons calculé le pourcentage par diocèse des adultes baptisés en 2010-2011-2012 proportionnellement au nombre d'habitants dans chaque diocèse. Pour réaliser ce calcul, nous nous sommes basé sur les statistiques

du gouvernement fédéral belge (2013). Cela révèle un tout autre point de vue que celui de la figure en annexe 18.

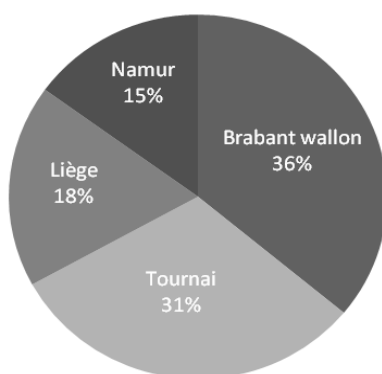


Figure 2. Pourcentage par diocèse des adultes baptisés en 2010-2011-2012 proportionnellement au nombre d'habitants dans chaque diocèse

Par ce calcul, nous découvrons que 36% des catéchumènes de la Wallonie pour les années 2010-2011-2012 ont été baptisés au Brabant wallon, 31% à Tournai, 18% à Liège et 15% à Namur.

1.4. ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ADULTES BAPTISÉS PAR DIOCÈSE

Toujours grâce au tableau récapitulatif, nous avons regardé l'évolution du nombre des adultes baptisés dans chaque diocèse de Wallonie durant les années 2010-2011-2012.

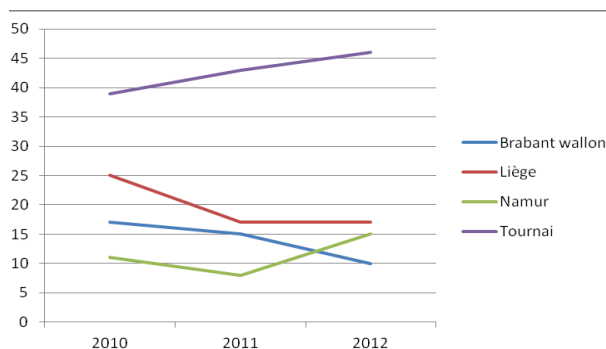


Figure 3. Evolution du nombre d'adultes baptisés en 2010 - 2011 - 2012 par diocèse de Wallonie

Nous pouvons constater que le diocèse de Tournai se distingue des autres par l'augmentation continue du nombre de catéchumènes : quatre catéchumènes en plus en 2011 par rapport à 2010, trois en plus en 2012 par rapport à 2011.

En ce qui concerne les autres diocèses, nous remarquons une similitude quant à l'évolution du nombre de catéchumènes entre 2010 et 2011. Celui-ci est en chute : huit catéchumènes de moins en 2011 qu'en 2010 pour Liège, trois de moins à Namur et deux de moins au Brabant wallon.

Entre 2011 et 2012, l'évolution de ces diocèses prend des chemins différents. Alors que le nombre des catéchumènes du Brabant wallon continue de chuter (cinq en moins), celui de Liège reste stable et celui de Namur augmente (sept en plus).

2. RÉSULTATS DE L'ÉCHANTILLON

Nous présentons maintenant les résultats que nous avons recueillis grâce aux questionnaires qui nous ont été retournés. Nous commençons par comparer nos résultats, non liés aux motifs d'engagement, à la population totale puis aux statistiques de la France. Ensuite, nous présentons les

résultats liés aux questions sur les motifs d'engagement. Il va sans dire que lorsque nous parlons ici des catéchumènes, nous parlons des catéchumènes de notre échantillon, qui représente 52% de la population totale.

2.1. RÉSULTATS NON LIÉS AUX MOTIFS D'ENGAGEMENT

2.1.1. Comparaison avec la population totale

Rappelons que 138 catéchumènes sur 263 ont répondu, soit 52% de la population totale. Notre échantillon représente donc 52% des catéchumènes de la Wallonie pour les années 2010-2011-2012.

Nous avons calculé quel était le pourcentage de la population de chaque diocèse que représentait l'échantillon afin de savoir à quel point l'échantillon était représentatif de la population de chaque diocèse. Notre échantillon représente plus de la moitié des catéchumènes des diocèses de Liège (32 sur 59 soit 54%), de Tournai (68 sur 128 soit 53%) et du vicariat de Brabant wallon (28 sur 42 soit 67%) mais seulement 29% du diocèse de Namur (10 sur 34). Cela s'explique par les coordonnées incomplètes qui ont été reçues pour ce dernier. Nous pouvons donc dire que notre échantillon représente de la même manière les diocèses de Liège, de Tournai et du vicariat de Brabant wallon mais dans une moindre mesure le diocèse de Namur.

En ce qui concerne la représentation de chaque année, l'échantillon montre pour ainsi dire la même proportion de la population, quelle que soit l'année (en 2010, 49 sur 92 soit 53 %, en 2011, 43 sur 83 soit 52 %, en 2012, 46 sur 88 soit 52 %).

Ces chiffres indiquent que notre échantillon représente de façon égale les catéchumènes de Wallonie, qu'ils aient été baptisés en 2010, en 2011 ou en 2012.

Plus d'hommes ont répondu (54 sur 94 soit 57 %) que de femmes (84 sur 169 soit 50 %), soit 7% de différence.

Bref, nous pouvons qualifier notre échantillon comme représentant 52% des catéchumènes de Wallonie en 2010, 2011 et 2012 de façon presque

homogène, le diocèse de Namur étant moins représenté et les hommes étant un peu plus nombreux que les femmes à avoir répondu.

2.1.2. Comparaison avec les données en France

Nous présenterons ici les statistiques de Wallonie concernant l'âge, la catégorie socioprofessionnelle et la tradition religieuse en les comparant aux statistiques de la France. Puisque nous avons pu comparer ci-dessus la proportion hommes/femmes des catéchumènes de Wallonie à celle de la France et ce, en nous basant sur la population totale, cette comparaison-là à partir de l'échantillon est donc superflue.

2.1.2.1. L'âge

Grâce au diagramme en barres (en annexe 19) qui reprend plus de catégories que celui de la comparaison avec la France (ci-dessous), nous pouvons voir qu'en Wallonie presque 60% des catéchumènes sont âgés de moins de 30 ans lors de leur baptême, alors que 30% ont entre 30 et 44 ans et 10% ont plus de 45 ans. Notons que près de 50% des catéchumènes ont entre 18 et 29 ans. Sur le graphique en annexe 20, nous pouvons aussi relever que deux catéchumènes avaient 62 ans et deux avaient 65 ans lors de leur baptême.

Les statistiques françaises concernant l'âge des catéchumènes des années 2010-2011-2012 ne reprennent pas les mêmes catégories. De plus les catégories en 2012 ne sont pas mutuellement exclusives. Ceci rend difficile la comparaison avec nos données. Nous avons demandé au catéchuménat français des données plus précises mais ceux-ci n'ont pas eu la disponibilité d'y travailler et de nous les fournir. Nous avons cependant réalisé une comparaison en nous basant seulement sur deux années (2011 et 2012) et en élargissant les catégories afin de pouvoir combler le manque de cohérence entre les catégories des différentes années.

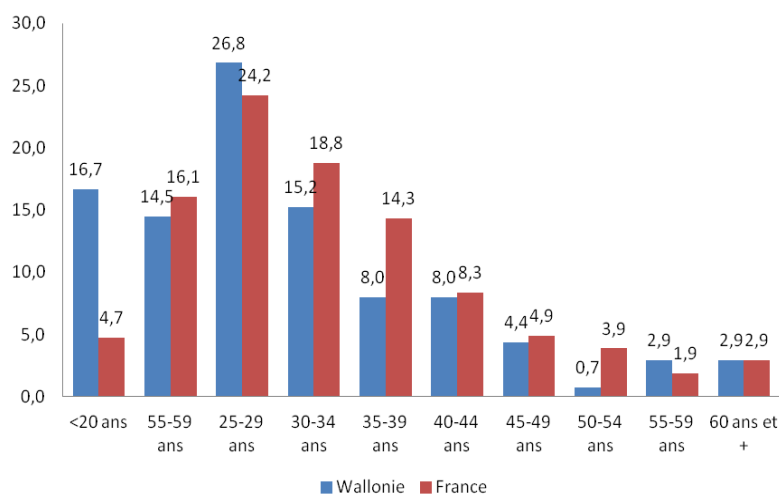


Figure 4. Comparaison des pourcentages des catégories d'âge des catéchumènes de Wallonie (baptisés en 2010-2011-2012) et de France (baptisés en 2011-2012)

Nous voyons, par ce graphique comparatif, que nos données se rapprochent assez bien des données françaises. La courbe reste approximativement la même. Cependant, la catégorie des moins de 20 ans retient notre attention puisque nous pouvons y voir une grande différence : la Wallonie compte 12% de plus que la France. On peut expliquer cette différence par le fait que la France semble n'inclure dans les statistiques que les personnes ayant au minimum 18 ans alors que nous avons centré notre population sur les personnes ayant au minimum 14 ans et dont le baptême relève du ministère de l'évêque, comme le stipule le canon 863.

2.1.2.2. Catégorie socioprofessionnelle

En ce qui concerne la catégorie socioprofessionnelle, sur le graphique ci-dessous, nous pouvons voir qu'en Wallonie il y a autant d'employés que d'étudiants (28%). Viennent ensuite les ouvriers (14%), les demandeurs

d'emploi (12%), les mères/pères au foyer et les enseignants (4%), puis les cadres/professions libérales (3%) et finalement les indépendants (1%). La catégorie 'autre' regroupe 9% de la population. Un graphique reprenant les données spécifiques à la Wallonie se trouve en annexe 21.

Pour comparer ces données avec celles de la France, nous n'avons pas pu réaliser une moyenne des résultats français sur les trois ans parce que les statistiques de 2010 ne reprennent pas les mêmes catégories que celles des autres années. Nous avons donc réalisé la moyenne des années 2011 et 2012.

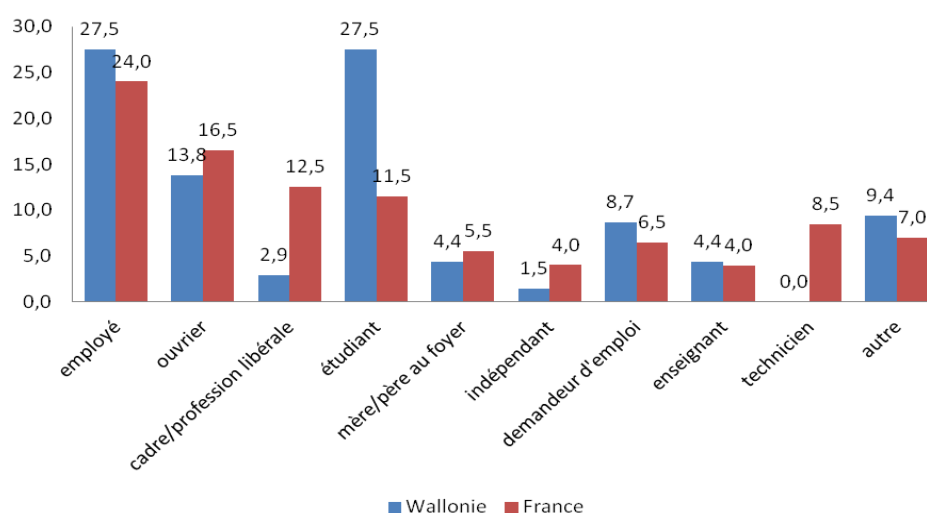


Figure 5. Comparaison des pourcentages des catégories socioprofessionnelles des catéchumènes de Wallonie (baptisés en 2010-2011-2012) et de France (baptisés en 2011-2012)

La plupart de nos résultats sont semblables à ceux de la France. Cependant, il y a une différence significative entre la France et la Wallonie pour les cadres/professions libérales, les étudiants et les techniciens. En ce qui concerne les étudiants, l'explication est la même que pour la différence des moins de 20 ans : la France a compté dans ses statistiques les personnes ayant plus de 18 ans alors que nous avons pris en compte les personnes à partir de 14 ans. Pour les cadres/professions libérales, nous faisons

l'hypothèse qu'il y en a peut-être plus dans la population totale de France qu'en Belgique et pour les techniciens, nous pensons que le terme est plus utilisé en France qu'en Belgique.

2.1.2.3. Tradition religieuse

En ce qui concerne la tradition religieuse des catéchumènes de Wallonie, le diagramme en barres ci-dessous nous montre que 58% d'entre eux sont de tradition chrétienne tandis que 16% proviennent d'une autre religion. Le quart des catéchumènes se dit sans religion. Notons que 7% sont d'origine islamique et que 1% provient du judaïsme. Un graphique reprenant les données spécifiques à la Wallonie se trouve en annexe 22.

La stabilité des catégories employées dans les graphiques français nous a permis de réaliser une moyenne des données françaises des années 2010-2011-2012 et d'ainsi les comparer avec les nôtres.

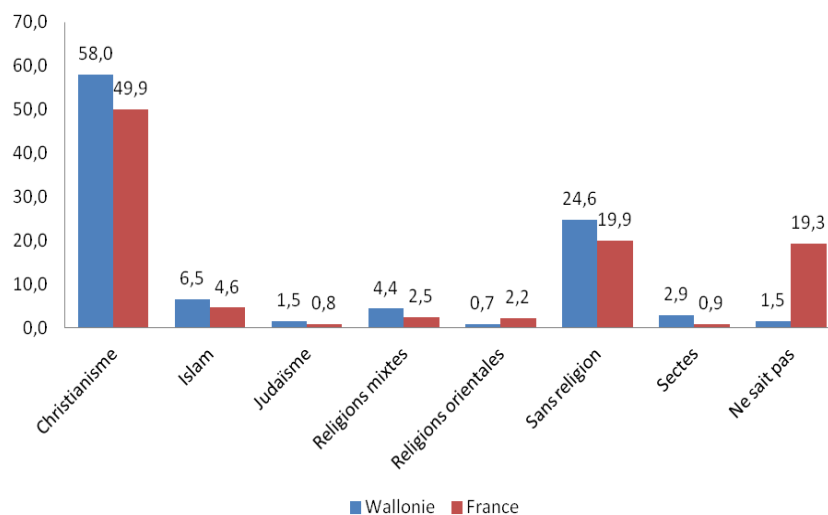


Figure 6. Comparaison des pourcentages des origines religieuses des catéchumènes de Wallonie (baptisés en 2010-2011-2012) et de France (baptisés en 2010-2011-2012)

Par rapport à la France, les résultats sont globalement similaires. A noter que bien plus de Français disent ne pas savoir de quelle origine religieuse ils proviennent.

Bref, si nous mettons de côté les réalités différentes au point de vue de la population totale du pays, si nous faisons abstraction du vocabulaire différent et de la non prise en compte des 14-17 ans dans les données françaises, ce qui explique quelques différences entre les deux pays, nous pouvons dire que les données de la Wallonie sont fort proches de celles de la France.

2.2. RÉSULTATS LIÉS AUX MOTIFS D'ENGAGEMENT

Après avoir présenté les résultats recueillis grâce au questionnaire et non liés aux motifs d'engagement, nous exposons maintenant ceux-ci, d'abord en prenant une vue d'ensemble des motifs et de leur place les uns par rapport aux autres, ensuite en regardant quelques graphiques spécifiques dont nous aurons besoin pour répondre à nos hypothèses. Les abréviations des motifs que nous utilisons ci-dessous sont reprises en annexe 23.

2.2.1. Vue d'ensemble

Sur le tableau ci-dessous, nous pouvons voir quelle est la hiérarchie des motifs d'engagement chez les catéchumènes de Wallonie en 2010, 2011 et 2012. Il reprend, pour chaque motif, la moyenne des quatre items qui y sont liés, comme nous l'avons expliqué dans la partie méthodologie de ce mémoire. Le maximum est donc de 4 'tout à fait d'accord' et le minimum est de 1 'pas du tout d'accord'. Les catéchumènes sont poussés, dans l'ordre décroissant, par le motif socio-affectif Dieu (moyenne de 3,38), le motif identitaire (moyenne de 3), le motif épistémique (moyenne de 2,78), le motif socio-affectif humain (moyenne de 2,62), le motif opératoire personnel (moyenne de 2,55) pour terminer par les motifs hédonique, dérivatif et prescrit. Nous soulignons le fait que le motif socio-affectif Dieu devance le motif socio-affectif humain.

Tableau 1. Moyennes et écart-types des motifs mesurés chez les catéchumènes baptisés en 2010-2011-2012 en Wallonie

Statistiques descriptives			
	N	Moyenne	Ecart type
Moyenne SAdi	138	3,3822	,67691
Moyenne IDE	138	3,0054	,82859
Moyenne EPI	138	2,7790	,86131
Moyenne SAhu	138	2,6214	,83121
Moyenne OPP	138	2,5453	,85555
Moyenne HED	138	2,5272	,89742
Moyenne DER	138	1,9764	,91465
Moyenne PRE	138	1,7482	,95973
N valide (listwise)	138		

Nous avons aussi réalisé la hiérarchie des items, présentée en annexe 24. Ce tableau souligne l'importance des items du motif socio-affectif Dieu et de l'item 'intégrer la communauté des chrétiens' (du motif socio-affectif humain) suivi d'un grand nombre d'items du motif identitaire.

Nous avons réalisé des boxplots, présentés ci-dessous et des histogrammes (en annexe 25) pour chaque moyenne. Nous mettons de côté les informations liées aux motifs épistémique, prescrit, socio-affectif Dieu et opératoire personnel que les boxplots nous donnent afin de les décrire un peu plus tard dans la partie réservée aux résultats liés aux hypothèses. Nous pouvons cependant déjà faire remarquer que la moitié des catéchumènes disent ne pas avoir été motivés par un motif dérivatif. En ce qui concerne le motif identitaire, il est cité par 50% des catéchumènes.

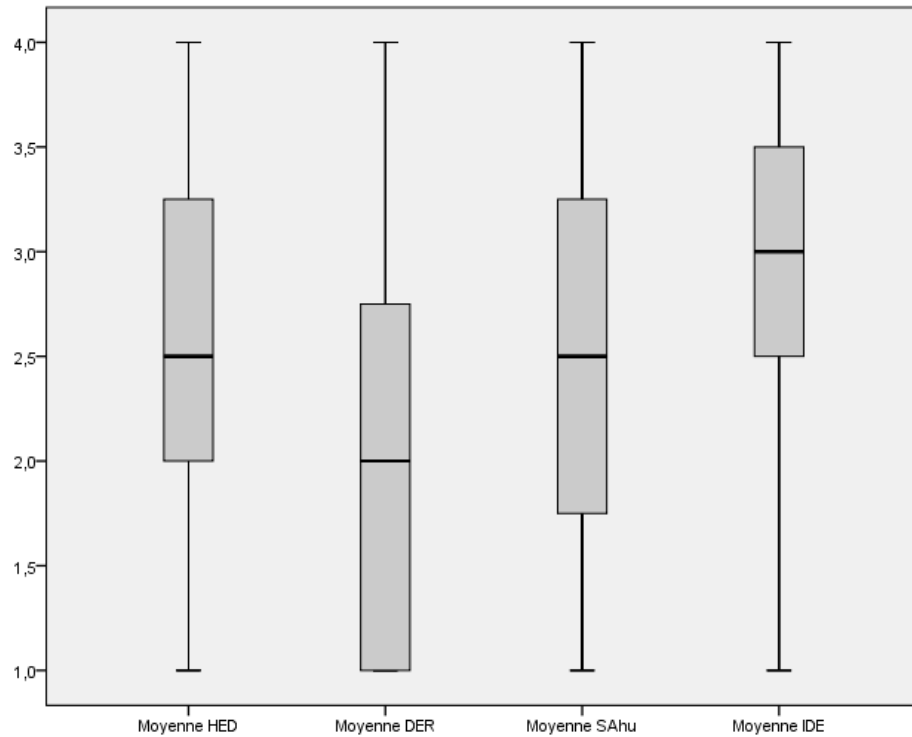


Figure 7. Boxplots des moyennes des motifs hédonique, dérivatif, socio-affectif humain, identitaire mesurés chez les catéchumènes de Wallonie baptisés en 2010-2011-2012

2.2.2. Résultats spécifiques à l'Hypothèse 1

Afin de pouvoir répondre à l'hypothèse 1 (un grand nombre de catéchumènes qui ont un motif d'engagement opératoire personnel important), nous nous concentrons d'abord sur la place qu'occupe le motif opératoire personnel par rapport aux autres motifs, puis nous le regardons individuellement et ensuite nous nous attardons sur les différents items qui mesurent ce motif. Le motif opératoire personnel ne tient que la cinquième position sur huit dans la hiérarchie des motifs. Nous ne pouvons donc pas dire que celui-ci détient une place très importante parmi les autres motifs. En effet, les motifs socio-affectif Dieu, identitaire, épistémique et socio-affectif humain devancent le motif opératoire personnel. Cependant, si l'on

se contente de regarder le motif opératoire personnel indépendamment des autres motifs, nous pouvons quand-même souligner que plus d'un quart des catéchumènes sont d'accord pour dire qu'ils ont été motivés par un motif opératoire personnel dans leur demande de baptême, ce qui n'est pas rien ! Si nous nous arrêtons sur les différents motifs (voir les diagrammes à l'annexe 26 et les tableaux des effectifs à l'annexe 27), nous pouvons voir que l'item 'éduquer mon enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement' récolte le plus de 'Tout à fait d'accord' comme réponse : 38%. Suit l'item 'me marier religieusement' qui remporte 36% de 'Tout à fait d'accord'. Ensuite, 31% des catéchumènes sont 'Tout à fait d'accord' pour dire qu'ils étaient motivés pour 'avoir ensuite accès à un autre sacrement' et 23% pour 'pouvoir devenir parrain/marraine'.

2.2.3. Résultats spécifiques à l'Hypothèse 2

Nous présenterons ici les résultats des motifs et des items en lien avec les conditions d'admission que l'Eglise demande aux adultes pour recevoir le baptême, ceci étant en lien avec notre hypothèse 2 : 'Les motifs d'engagement des adultes commençant un cheminement vers le baptême correspondent peu aux conditions d'admission demandées par l'Eglise aux adultes qui vont recevoir le baptême.'

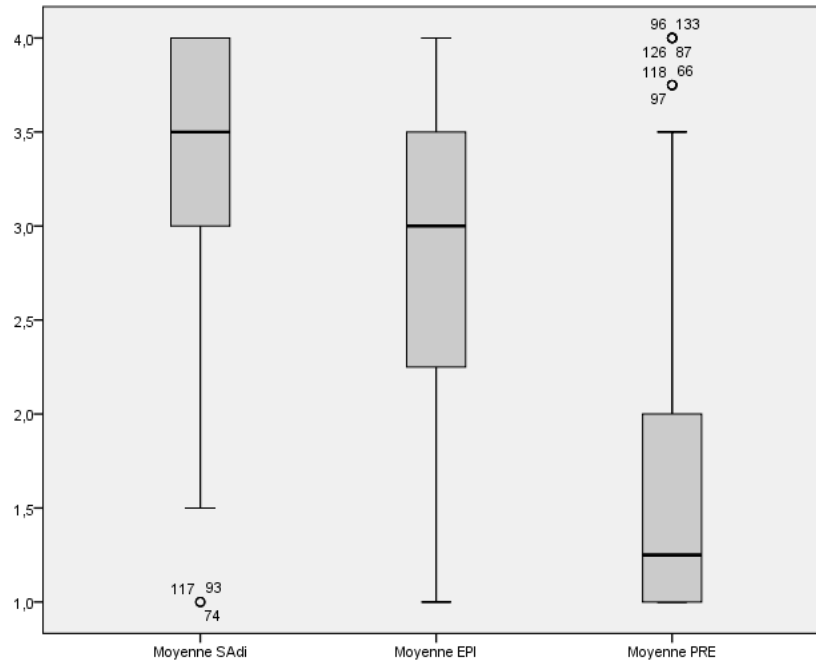


Figure 8. Boxplots des moyennes des motifs socio-affectif Dieu, épistémique, prescrit mesurés chez les catéchumènes de Wallonie baptisés en 2010-2011-2012

Grâce aux boxplots ci-dessus, nous pouvons constater que 75% des catéchumènes ont demandé le baptême pour le motif socio-affectif Dieu, les anges, les saints... La moitié des catéchumènes sont d'accord pour dire qu'ils demandent le baptême pour un motif épistémique. 75% des catéchumènes n'ont pas été poussés par le motif prescrit : ils auraient donc choisi eux-mêmes de demander le baptême. En ce qui concerne l'item 'Intégrer la communauté des chrétiens' du motif socio-affectif humain qui est directement lié à une demande de l'Eglise, il tient une place prédominante : il est le troisième de tous les items du questionnaire (c'est-à-dire sur 32) avec une moyenne de 3,38 (voir annexe 24). En effet, le tableau de fréquences (annexe 28) montre que 89% des catéchumènes sont d'accord pour dire qu'ils ont été motivés par l'envie 'd'intégrer la communauté des

chrétiens’, voir le diagramme (annexe 29) pour avoir une vue globale des réponses à cet item.

2.2.4. Résultats spécifiques à l’Hypothèse 3

Nous reprenons ici les résultats liés à l’hypothèse 3, à savoir que les motifs d’engagement des adultes qui demandent le baptême seraient plus intrinsèques que les motifs d’engagement des adultes en formation dans d’autres domaines. Nous mettons de côté les motifs socio-affectif Dieu et identitaire puisque ceux-ci ne font pas partie de la typologie de Carré. Nous ne pouvons donc pas nous baser sur des théories pour dire s’ils sont extrinsèques ou intrinsèques. Nous nous centrons donc sur les motifs que nous avons repris de Carré. Les deux motifs qui succèdent aux motifs socio-affectif Dieu et identitaire que nous n’avons pas repris de Carré sont intrinsèques : il s’agit des motifs épistémique et socio-affectif humain. Ensuite, vient le motif opératoire personnel qui est extrinsèque et le motif hédonique, intrinsèque. Restent alors deux motifs extrinsèques : le dérivatif et le prescrit. Si nous calculons la moyenne des motifs extrinsèques (opératoire personnel, dérivatif, prescrit), nous obtenons 2,09 alors que la moyenne des motifs intrinsèques (épistémique, socio-affectif humain, hédonique) vaut plus : 2,64.

2.2.5. Question ouverte

Plus de la moitié (74 sur 138 soit 54%) des catéchumènes ayant répondu au questionnaire ont également répondu à la question ouverte : ‘Y aurait-il des éléments que vous estimez importants et dont nous n’avons pas fait mention dans le questionnaire ?’. Certaines réponses nous font part d’informations intéressantes, liées aux motifs d’engagement ou du moins à la motivation des catéchumènes : outre les aspects du mystère chrétien soulignés ou l’insistance d’un ou plusieurs items, il y avait le souhait de préserver une culture judéo-chrétienne ou de se joindre aux valeurs chrétiennes (6 personnes). Etaient également cités le désir d’obtenir ‘une place au ciel’ (3 personnes), l’importance des événements de la vie liés à la mort ou à la maladie (2 personnes), l’importance de la foi des grands-parents dans le choix (2 personnes) ou encore la rencontre de quelqu’un. Nous avons aussi souligné la présence de motifs identitaires dans le sens où

Carré l’entend et que nous n’avions pas mesurés dans le questionnaire : *‘Parce que mes frères étaient baptisés et que je voulais être comme eux’, ‘Je me sentais à part du fait que je n’étais pas baptisé. Je voulais être reconnue comme un enfant de Dieu aux yeux de tous.’* (catéchumène T12/28). Cependant, cet espace libre était souvent utilisé pour communiquer une information qui n’avait aucun lien avec les motifs d’engagement mais qui reste d’une grande importance : le fait de quitter ensuite rapidement la religion catholique pour se convertir à l’islam (2 personnes), la durée trop longue de l’accompagnement, l’importance du doute dans le cheminement mais également le fait que l’accompagnement a apporté bien plus que ce qui était souhaité, le fait de trouver un groupe de prière qui soutient dans la foi... Deux personnes écrivent que pour eux, demander le baptême était ‘un merci’ à Dieu. Nous avons recherché des informations quant à la conversion des mœurs et à la pratique de la charité qui est une demande de l’Eglise et qui n’a pas été calculée dans les items. Une seule réponse a trait à cette demande : *‘Même après mon baptême, j’avoue que je ne vais pas si souvent à l’église et que je continue à faire des choix, choses qui ne sont pas toujours bien. Mais je continue à demander à Dieu qu’il m’aide à me relever et à trouver le bon chemin.’* (catéchumène T10/2).

2.3. DES PETITS MOTS GLISSÉS AVEC LE QUESTIONNAIRE OU PAR TÉLÉPHONE

Outre les réponses à la question ouverte qui pouvaient prendre la page entière, certains catéchumènes ont glissé une lettre (7 personnes) ou un post-it (4 personnes) avec le questionnaire retourné. Nous avons aussi reçu une invitation, une photo de l’un d’entre eux et une carte, quelques semaines après avoir reçu le questionnaire renvoyé, pour nous souhaiter une bonne fête de Pâques ! Un catéchumène est aussi venu chez nous pour nous rendre le questionnaire en main propre. Il avait fait le déplacement pour pouvoir échanger quelques mots sur son cheminement. Ces petites attentions démontrent pour la plupart un grand enthousiasme à répondre au questionnaire mais aussi pour certains un réel désir de rendre témoignage de ce qu’ils avaient vécu. Certains disent très clairement le bienfait que ce questionnaire leur a donné : *‘Merci de me remémorer mon souvenir d’un*

moment magnifique dans lequel je me plonge en période difficile' (catéchumène T11/7). En téléphonant aux catéchumènes dont nous n'avions pas eu le questionnaire de retour, nous avons pu nous rendre compte à quel point certains étaient contents de pouvoir s'exprimer sur leur vécu. Certains nous ont aussi fait part de leur interrogation quant à l'éducation chrétienne des enfants, à leur participation à ce que propose l'Eglise... prolongeant ainsi l'échange téléphonique jusqu'à 45 minutes.

3. ENTRETIENS SEMI-STRUCTURÉS DES RESPONSABLES

Nous avons interrogé les responsables du catéchuménat des différents diocèses de Wallonie. Nous leur avons présenté les résultats de la population totale en leur demandant des pistes d'explication. Ensuite, nous leur avons posé des questions liées à nos hypothèses afin de recueillir ce qui se vit dans les diocèses. Les quatre entretiens, intégralement retranscrits, se trouvent aux annexes 16 (Béa Pary, pour le vicariat du Brabant wallon), 12 (Christine Merckaert pour le diocèse de Tournai), 14 (Francisco Algaba pour Namur) et 13 (Olivier Windels pour Liège). Nos propos ci-dessous sont plus amplement développés à l'annexe 30.

Au niveau du nombre de catéchumènes par diocèse proportionnellement au nombre d'habitants, les responsables nous ont fait part de différentes pistes d'explication : la déchristianisation, le type de milieu (urbain ou rural), la propagation de l'information, l'immigration, la pro-activité du service du catéchuménat, les informations données aux prêtres, aux diacres, aux animateurs et aux laïcs. La question de la proportion hommes/femmes a suscité beaucoup de réflexion auprès des responsables qui se sont lancés dans des pistes d'explication tout en disant qu'il s'agissait plutôt d'intuition. Les femmes feraient plus facilement le pas de demander le baptême pour rejoindre leur conjoint chrétien que le contraire, les hommes étant à cet âge-là fort occupés dans leur travail. Les femmes demanderaient le baptême aussi pour savoir répondre aux questions de leur enfant, pour rechercher un sens à la transmission de la vie ou suite à

une grande déception amoureuse. Une explication est aussi que les femmes ont une manière différente d'un homme de se situer par rapport au religieux.

Concernant les motifs d'engagement des catéchumènes, la plupart de ceux qui ont été cités par les responsables ont été mesurés dans notre questionnaire. Cependant deux motifs d'engagement liés à des événements de vie n'ont pas été pris en compte dans le questionnaire : 'pour être comme les chrétiens rencontrés' (rencontre avec des chrétiens), 'pour m'intégrer dans la communauté belge' (immigration). Ces deux motifs d'engagement s'apparentent au motif identitaire tel que Carré le perçoit.

En lien avec l'**hypothèse 1**, nous avons posé des questions sur les motifs opératoires personnels : ils peuvent être le déclencheur de la demande de baptême. Ce motif peut être mis en lien avec le jeune âge de la plupart des catéchumènes : c'est à cette période qu'il y a une réflexion de projet de vie comme la perspective d'être parent, parent croyant et pour certains le fait de demander le baptême ainsi que leurs motifs opératoires personnels rentrent dans un projet plus large, dans une perspective plus étendue. Les responsables classent en deux catégories les adultes qui demandent à recevoir le baptême en vue du mariage : ceux pour qui c'est seulement rituel et ceux pour qui c'est spirituellement fondé. Après avoir informé les catéchumènes qu'il est possible de se marier en disparité de culte (c'est-à-dire qu'un des conjoints n'est pas baptisé), on peut voir que la première catégorie arrête sa démarche catéchuménale. D'autres continuent leur cheminement parce qu'« *il y a autre chose aussi* » (Windels, ligne 245). L'accompagnement tient alors un rôle important. Il faut creuser, approfondir le tout : « *ce qui vous amène est beau et qu'est-ce qu'il y a derrière ? Qui ?* » (Windels, ligne 261). Concernant l'**hypothèse 2** et le fait que les motifs d'engagement des catéchumènes correspondraient peu aux conditions d'admission demandées par l'Eglise, la plupart des responsables interrogés s'accordent à dire qu'« *au début de la démarche, [les catéchumènes] n'ont pas la moindre conscience de cela [de ce que demande l'Eglise et qui est lié au baptême] et c'est quelque chose qu'on essaie de découvrir avec eux au fur et à mesure* » (Windels, lignes 398-399). Il faut noter quand-même quelques exceptions. Lorsque nous avons commencé à aborder le changement de mentalités et de mœurs des catéchumènes, nous avons compris que nous touchions à un sujet complexe. Les catéchumènes

n'aiment pas trop qu'on aborde cet aspect, ne voyant pas le lien avec leur foi. Nous avons été interpellé par la différence d'opinion chez les responsables : certains disent que l'Eglise en demande peut-être de trop (Windels, ligne 274) et d'autres dénoncent « *la vérification trop souple* » (Algaba, ligne 416), le décalage parfois encore trop important lors du baptême. Les avis divergent également quant à la façon de procéder : de baptiser l'adulte vivant en concubinage s'il est en marche vers un mieux jusqu'à lui demander de pratiquer la séparation de corps. Nous avons interrogé les responsables sur le sujet de notre **troisième hypothèse**, à savoir la différence des motifs d'engagement entre une formation d'adulte de n'importe quel type et le parcours catéchuménal. Selon les responsables, les formations d'adultes de type professionnel se caractérisent par un aspect plus fonctionnel, utilitaire alors que le catéchuménat relève plus de l'ordre existentiel, gratuit. Les motifs d'engagement des adultes rentrant dans une formation quelconque changent peu au cours de la formation alors que les motifs d'engagement des catéchumènes évoluent relativement souvent de par les connaissances acquises lors du cheminement. Le catéchuménat, c'est aussi l'apprentissage de relations : une relation avec Dieu et une relation avec d'autres chrétiens. Un des responsables a comparé le catéchuménat à une formation d'initiation de type artistique : c'est entrer dans un univers, ce n'est pas seulement technique ou cognitif. Il n'y a pas que l'intelligence qui joue : le cœur a une place prépondérante, comme pour l'art. C'est une initiation, c'est-à-dire un parcours qui est par nature inachevé.

Partie D

Discussion

Après avoir expliqué la méthodologie de cette recherche et avoir présenté les différents résultats, qu'ils proviennent de la phase quantitative ou qualitative de cette étude, nous allons maintenant ouvrir notre travail sur la discussion. Nos propos seront divisés en trois parties. Premièrement, nous interpréterons les résultats. Après avoir fait part d'une surprise qui nous a suivi tout au long de cette recherche, nous nous intéresserons aux données de la population totale, ensuite à une vue générale des motifs d'engagement, pour finalement nous attarder sur nos trois hypothèses. Dans un deuxième temps, nous présenterons quelques pistes pour de futures recherches et quelques idées concernant le terrain du catéchuménat. Enfin troisièmement, nous ferons part des limites de cette étude.

1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Avant de nous focaliser sur tel ou tel résultat, nous voudrions relever une réalité qui nous a surpris tout au long de ce travail de recherche : c'est **l'enthousiasme des catéchumènes**, se manifestant constamment dès que nous étions en contact avec eux. Il est apparu de différentes manières : par le pourcentage élevé des questionnaires renvoyés (33%) ainsi que des réponses à la question ouverte du questionnaire (54%) ; par les lettres, post-its, photo, carte, invitation reçus ; par l'entretien téléphonique qui se prolongeait avec les catéchumènes. Certaines phrases nous permettent de dire que cet enthousiasme reflète la joie des catéchumènes de pouvoir s'exprimer sur leur expérience positive tout au long du parcours catéchuménal. Celui-ci, comme le disent certains, leur a apporté bien plus que souhaité. Ils semblent heureux d'avoir eu l'occasion d'échanger sur leur vécu avec une personne qui les écoute et les comprend et de pouvoir

ainsi partager leurs questionnements quant à l'éducation chrétienne des enfants, par exemple. Cet enthousiasme relevé dans cette étude fait écho aux propos tenus par France de Lagarde (cf. son livre 'convertis et baptisés' sur lequel nous nous sommes basé) lorsqu'elle a demandé à de nouveaux chrétiens de les interviewer en vue d'écrire leur récit de vie : aucun des adultes n'a rejeté sa demande. Au contraire, ils étaient contents de l'opportunité qui leur était offerte de se remémorer leur histoire.

1.1. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LA POPULATION

Outre les résultats qui répondent directement à nos hypothèses, nous avons récolté des résultats riches d'intérêt, d'autant plus que ni la Belgique ni la Wallonie ne dispose d'une base de données de ce genre, n'ayant pas de service national ou régional du catéchuménat. Les résultats que nous interprétons d'abord ont été calculés à partir de la **population totale** des adultes baptisés en 2010, 2011 et 2012 en Wallonie. Nous avons pu montrer que la **proportion hommes/femmes** est d'1/3-2/3. Lors des entretiens qualitatifs que nous avons menés auprès de quatre responsables de catéchuménat dans leur diocèse, nous leur avons demandé des pistes d'explication sur cette proportion si élevée de femmes. Notre question a suscité beaucoup de réflexion chez les responsables et ceux-ci nous ont donné quelques pistes que nous avons développées. L'une d'entre elles retient notre attention : les femmes demanderaient parfois le baptême suite à une grande déception amoureuse. Cette piste recoupe la théorie de Buxant & Saroglou sur les motifs d'attraction vers le religieux, à savoir que Dieu pourrait combler un besoin socio-affectif. Rappelons que Bowlby caractérise le lien entre mère-enfant par la théorie de l'attachement et que d'autres chercheurs ont observé qu'un lien similaire existait entre conjoints. Dans ce cas, l'hypothèse serait que l'individu cherche à compenser, par sa relation à Dieu, un attachement insatisfaisant. Nous avons calculé le **nombre de catéchumènes par diocèse**. Aucune surprise : le diocèse de Tournai se trouve en première position avec près de la moitié des catéchumènes baptisés dans le diocèse. Suivent de loin, le diocèse de Liège, le vicariat du Brabant wallon et le diocèse de Namur. Par contre, lorsque les responsables du catéchuménat ont pris connaissance des chiffres, ils ont été

étonnés que le vicariat du Brabant wallon prenne la première position avec 36% de catéchumènes baptisés chez eux. Cette nouvelle vision de la réalité a suscité bien des étonnements. Nous avons recueilli des pistes d'explication auprès des responsables : la pro-activité du catéchuménat du Brabant wallon au niveau des demandes y serait pour quelque chose mais aussi l'information donnée aux prêtres, diacres, animateurs et laïcs. En effet, chacun sait maintenant qu'être baptisé, c'est possible à tout âge et qu'il est primordial de soigner le premier accueil. Notre théorie donne une explication d'un tout autre genre, qui peut être superposée à la première : Bollen nous informe que le premier catéchuménat de la Belgique francophone a commencé en 1965 au Brabant wallon, même si celui-ci n'a plus été actif ensuite pendant plusieurs années, comme nous le précise Béa Pary. Ainsi, nous pouvons émettre l'hypothèse que plus la culture des baptêmes d'adultes est ancienne, plus l'information circule et plus le nombre de catéchumènes est élevé. Soulignons quand-même que si nous regardons l'évolution du nombre de catéchumènes dans les diocèses de Wallonie, seul le vicariat du Brabant wallon est en baisse pour les deux dernières années.

Nous avons également relevé des informations générales dans notre **échantillon** qui, rappelons-le, représente 52% de la population totale et est, globalement, représentatif des différentes années et des différents diocèses étudiés. En ce qui concerne l'**âge** des catéchumènes, nous avons vu que presque 60% d'entre eux ont moins de 30 ans. Un responsable disait que c'est à cet âge-là qu'on construit sa vie, qu'il y a donc une réflexion de projet de vie. Le fait de recevoir le baptême rentrerait donc pour certains dans leur projet de vie. Pour la **catégorie socioprofessionnelle**, il est bon de retenir qu'il y a autant d'étudiants que d'employés (28%), ce qui correspond au nombre important de jeunes catéchumènes. Nous nous sommes également penché sur la **tradition religieuse** des catéchumènes. Nous la mettons ici en lien avec la théorie d'Hervieu-Léger qui compte trois figures du converti : ceux qui changent de religion, ceux qui étaient sans religion et les 'réaffiliés' qui étaient reliés à une religion par tradition. Ainsi, nous pouvons dire que nous avons 25% des catéchumènes qui étaient sans religion, 58% qui sont des 'réaffiliés' étant rattachés par tradition à la religion chrétienne et 16% qui viennent d'une autre religion (sectes

comprises), 1% ayant répondu qu'ils ne savaient pas. Quand nous avons présenté la population catéchuménale dans notre partie théorique, nous avons dû, par manque de données pour la Belgique, émettre l'hypothèse que la population belge est semblable à celle de la France que nous avons brièvement présentée. Grâce aux données récoltées par le questionnaire, nous avons pu comparer les données de Wallonie et de France. Nous pouvons dorénavant dire que la réalité belge est quasi la même que celle de la France en ce qui concerne la proportion hommes/femmes, l'âge, la catégorie socioprofessionnelle et la tradition religieuse des catéchumènes. Cependant, le nombre de catéchumènes proportionnellement au nombre d'habitants des deux terrains montre que la France a un peu moins du double de catéchumènes que la Wallonie. Cette différence peut être expliquée par la déchristianisation qui est plus forte en France qu'en Wallonie (les parents ne baptisant plus automatiquement leurs enfants).

1.2. VUE GÉNÉRALE SUR LES MOTIFS D'ENGAGEMENT

Nous nous sommes intéressé à la motivation des catéchumènes à demander le baptême. Deux enquêtes conduisaient vers une piste qui lie événements de la vie et demande de baptême mais aucune étude ne portait sur les motifs d'engagement des catéchumènes. Nous avons donc récolté les motifs d'engagement des catéchumènes grâce à un questionnaire qui a été créé sur base du questionnaire de Carré. Celui-ci a été modifié pour qu'il soit adapté au contexte du catéchuménat : certains motifs n'ont pas été mesurés, d'autres ont été ajoutés et des items ont été retravaillés. Pour cela, nous nous sommes basé sur la théorie des motifs d'attraction pour le religieux de Buxant & Saroglou, sur des récits de vie de catéchumènes repris dans deux livres différents et sur l'expérience de personnes travaillant au sein du catéchuménat. De plus, nous pouvons constater que la théorie de Lofland & Skonovd sur la conversion vient souligner la qualité et la pertinence de notre travail. En effet, ils définissent la conversion par six types dont on peut facilement imaginer les motifs d'engagement qui y sont liés : la conversion mystique peut donner lieu à un motif socio-affectif Dieu, la conversion forcée est en relation avec le motif prescrit... Nous pensons qu'il est judicieux de récolter les motifs d'engagement des catéchumènes au

moyen d'un questionnaire vu le nombre de biais que nous avons soulevés en ce qui concerne les démarches mises en place par le catéchuménat lui-même. Notre recherche est intéressante dans le sens où elle permet aux catéchumènes de s'exprimer par rapport à ces motifs d'engagement sans avoir à subir différentes pressions. Ainsi nous pensons que des éléments qui ne ressortent pas lors des entretiens avec l'évêque par exemple, ont pu être recueillis grâce à notre façon de procéder. La rigueur scientifique et l'originalité du questionnaire permettent de donner une image plus nuancée et plus complexe de ce qu'est la réalité en ce qui concerne les motifs d'engagement des catéchumènes. Une fois les questionnaires complétés, nous avons pu hiérarchiser les motifs des catéchumènes : les motifs socio-affectif Dieu) et identitaire sont en haut du classement avec, respectivement, une moyenne de 3,38 et de 3 sur 4. Viennent ensuite les motifs épistémique, socio-affectif humain, opératoire personnel, hédonique, dérivatif et prescrit. Nous soulignons ici le fait que les deux motifs que nous avons ajoutés au questionnaire de Carré en nous basant sur la théorie de Buxant & Saroglou et sur les récits de vie des catéchumènes (socio-affectif Dieu et identitaire) se retrouvent en toute première position. Cela conforte notre travail de modification du questionnaire. En plus du questionnaire, nous avons interrogé les responsables des services du catéchuménat sur les motifs d'engagement des catéchumènes et il en ressort qu'un type de motif – rarement présent – n'a pas été mesuré par notre questionnaire. Il s'agit du motif identitaire comme Carré le conçoit et que nous avons mis de côté car nous ne le retrouvions pas dans les récits de vie des catéchumènes. Dans la question ouverte du questionnaire, nous avons également récolté par deux fois ce même motif. Reprenons les mots utilisés par les responsables et les catéchumènes : pour être comme les chrétiens rencontrés (Algaba, ligne 25), pour m'intégrer dans la communauté belge (Pary, ligne 175), « *Parce que mes frères étaient baptisés et que je voulais être comme eux* » (catéchumène T10/39), « *Je me sentais à part du fait que je n'étais pas baptisée. Je voulais être reconnue comme un enfant de Dieu* » (catéchumène T12/28). Les récits de vie consultés ne faisaient pas mention de personnes étrangères désirant s'intégrer à la population locale. Ils faisaient référence, pour certains récits de vie, à la rencontre avec d'autres chrétiens, mais cette rencontre ne semblait pas avoir du poids sur les motifs d'engagement. En ce qui concerne les motifs liés à un aspect identitaire, nous avons donc pu

bénéficier de deux modèles théoriques qui mettent l'accent sur des aspects différents touchant à l'identité : d'une part, le besoin de donner du sens à son existence (Buxant & Saroglou) et d'autre part, le besoin d'acquérir des compétences ou la reconnaissance en vue d'une transformation des caractéristiques identitaires de l'individu (Carré). La découverte de cet aspect révèle la pertinence d'avoir travaillé aussi bien sur du qualitatif que sur du quantitatif. En effet, c'est grâce à ces deux démarches que nous avons pu, d'une part expliquer par le qualitatif des résultats obtenus par le quantitatif, et d'autre part compléter par les entretiens les informations quantitatives.

1.3. HYPOTHÈSE I

Nous pouvons confirmer notre hypothèse I qui consistait à dire que beaucoup de catéchumènes ont un motif opératoire personnel élevé. En effet, 40% des catéchumènes sont d'accord pour dire qu'ils ont été motivés par un motif opératoire personnel. Nous avons aussi recueilli, par nos différents items, le pourcentage de catéchumènes se disant tout à fait d'accord pour dire qu'ils ont demandé le baptême pour éduquer leur enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement, pour se marier religieusement, pour avoir ensuite accès à un autre sacrement, pour pouvoir devenir parrain/marraine. Nous avons pu comparer ces chiffres à ceux de l'enquête de 2010 du service national français que nous avons développée dans la partie théorique. Même s'ils regroupent nos différents items sous l'appellation 'événements de la vie', la mesure reste la même : en 2010, 36% des catéchumènes français demandaient le baptême suite à un événement de la vie, à savoir les items que nous regroupons sous 'motif opératoire personnel'. Nous avons aussi comparé nos résultats avec l'enquête française de 1987 qui a mesuré le pourcentage de catéchumènes demandant le baptême pour 'mariage' et le pourcentage des adultes le demandant pour 'baptême ou catéchèse d'un enfant'. Ainsi, en sachant que la réalité belge se rapproche très fortement de celle de la France, nous pouvons dire que le pourcentage de personnes demandant le baptême pour un motif opératoire personnel semble augmenter avec les années et que les catéchumènes demandent maintenant le baptême plus souvent pour

l'éducation de leur enfant ou l'accompagnement de celui-ci vers un sacrement (38%) que pour se marier religieusement (36%) alors qu'il y a 20 ans, les catéchumènes demandaient le baptême plutôt en vue du mariage (24%) que pour l'éducation des enfants (22%). Nous avons interrogé les responsables quant au nombre élevé de personnes qui demandent le baptême avec un motif opératoire personnel élevé. Ceux-ci disent que ce motif peut être le déclencheur de la demande mais qu'il y a souvent quelque chose derrière (Merckaert, ligne 231). Rappelons qu'un des responsables classait ces personnes qui demandent le baptême en vue du mariage en deux catégories : ceux pour qui c'est seulement rituel et ceux pour qui c'est spirituellement fondé, la deuxième catégorie continuant sa démarche parce qu' « *il y a autre chose aussi* » (Windels, ligne 245). Le vocabulaire employé par les responsables a retenu toute notre attention : le tout « *rentre dans un projet plus large, dans une perspective plus large* » (Windels, ligne 237), « *ce qui vous amène est beau et qu'est-ce qu'il y a derrière ?* » (Windels, ligne 261)... Nous nous sommes alors tourné vers une théorie que nous n'avons pas développée dans la partie théorique. En effet, celle-ci pourrait expliquer les dires des responsables à propos des motifs opératoires personnels et « *ce qu'il y a derrière* » (Windels, ligne 261). Au contraire de Carré qui, dans sa typologie, considère les motifs identitaires comme des motifs parmi d'autres et cela au même titre que les autres, Carver & Scheier inscrivent les buts identitaires dans une conception hiérarchique des buts. Ils perçoivent ainsi que les buts identitaires, appelés *be goal*, sont toujours reliés à des buts opératoires, appelés *do goal* et que les *do goal* viennent concrétiser les *be goal*. Donc, si chez Carré les motifs sont de nature différente, chez Carver & Scheier les buts identitaires et opératoires sont placés à des niveaux différents. Les *be goals*, qui sont en haut de la hiérarchie, sont le reflet de ce que l'individu souhaite devenir comme type de personne et les *do goals*, qui peuvent être vus comme des sous-buts, concernent un type d'action qui permettra aux individus d'atteindre leurs *be goals*. Nous vous invitons à regarder l'annexe 31 qui reprend la structure hiérarchique des buts de Carver & Scheier. Cette théorie nous permet d'avoir une autre vision de la réalité. Ainsi, nous pouvons comprendre que lorsque les responsables faisaient référence à cette 'chose' qu'il y avait derrière l'envie de se marier religieusement, ils faisaient, sans en avoir les mots liés à la théorie, référence aux *be goals* qui sont concrétisés par les *do*

goals. Sachons aussi qu'un *be goal* peut être concrétisé par différents *do goals* et qu'un *do goal* peut concrétiser différents *be goals*. Nous pourrions donc imaginer deux personnes différentes demandant chacune le baptême en vue du mariage. La première aurait comme *be goal* 'être une épouse chrétienne' et aurait comme *do goal* 'se marier religieusement'. La deuxième aurait comme *be goal* 'être une femme remarquée' et comme *do goal* 'faire un mariage extraordinaire'. Nous pourrions ainsi penser que la deuxième femme, à la vue de la longueur de la préparation au baptême et apprenant qu'elle peut faire un mariage extraordinaire dans une église (en disparité de culte) sans recevoir le baptême, ne commencera pas une démarche catéchuménale. Ceci rejoindrait les deux catégories évoquées par un responsable quant aux personnes qui demandent le baptême en vue du mariage. Nous pensons aussi que l'instrumentalité perçue, que nous avons brièvement développée dans notre partie théorique, joue un rôle important dans ce scénario. La deuxième femme peut percevoir une instrumentalité très faible de la formation en vue de recevoir le baptême : elle peut en effet atteindre son but par un autre chemin que celui du baptême. Puisque nous en avons les moyens, nous avons désiré savoir si les catéchumènes ayant un motif opératoire personnel élevé avaient aussi un motif identitaire élevé. Bien entendu, le motif identitaire sera celui qui a été récolté grâce au questionnaire, c'est-à-dire l'aspect 'recherche de sens' qui touche à l'identité. Mais nous pensons que cet aspect, même s'il est plus évasif que les exemples donnés ci-dessus, peut prendre place dans la logique hiérarchique que proposent Carver & Scheier. Nous avons dès lors réparti notre échantillon (N = 138) en deux groupes : ceux qui sont 'tout à fait d'accord' pour dire qu'ils demandent le baptême pour un des items du motif opératoire personnel (N = 88) et les autres (N = 50). Nous pouvons dire que les catéchumènes qui ont un motif opératoire personnel élevé ont aussi un motif identitaire élevé (moyenne de 3,05 sur 4), même un peu plus que ceux qui n'ont pas un motif opératoire personnel élevé (moyenne de 2,93 sur 4). Les deux enquêtes existantes, qui portaient sur l'entrée des adultes en catéchuménat et que nous avons développées dans la partie théorique, avancent un lien entre événements de la vie et demande de baptême. Comme nous l'avons vu, les événements de la vie compris dans ces enquêtes reprennent globalement les items du motif opératoire personnel. L'idée qu'un adulte puisse demander le baptême en vue du mariage, par

exemple, ne surprend plus personne, les enquêtes l'ayant bien relatée. Cependant, le fait de savoir que derrière cette motivation s'en cache une autre, plus importante dans la hiérarchie selon Carver & Scheier et plus noble comme le diraient les responsables, n'est pas encore totalement présent dans les consciences. Or, ce nouveau regard sur les personnes ayant un motif opératoire personnel élevé est primordial au niveau de l'accompagnement des catéchumènes. Comme le disent les responsables, il est important que « *la façon d'interpeller [les catéchumènes] au cours de la formation, de l'initiation, fasse que ces personnes aillent au-delà du papier à obtenir et découvrent ce quelque chose [d'autre] qui les attire* » (Algaba, lignes 209-211). Les responsables pointaient aussi la difficulté des catéchumènes à trouver les bons mots, le vocabulaire pour exprimer ce qui les pousse réellement à demander le baptême. Il est bien plus facile de dire que l'on demande le baptême en vue du mariage que de dire qu'on recherche par là à atteindre un idéal de soi, à devenir un être poussé par l'amour !

1.4. HYPOTHÈSE II

Notre hypothèse II consistait à dire que les motifs d'engagement des adultes commençant un cheminement vers le baptême correspondent peu aux conditions d'admission demandées par l'Eglise aux adultes qui vont recevoir le baptême. Nous avons donc regardé si les motifs d'engagement, correspondant à ce que demande l'Eglise aux adultes pour recevoir le baptême, étaient élevés. Les motifs socio-affectif Dieu et épistémique avaient respectivement la première et la troisième position dans la hiérarchie des motifs chez les catéchumènes, ce qui est très bon. Quant à l'item 'intégrer la communauté des chrétiens', il tient la troisième position sur l'ensemble des 32 items. Nous pouvons donc dire que les adultes semblent motivés pour en apprendre plus sur le mystère chrétien, pour éclairer leur foi et pour participer à la vie de la communauté. Nous avons fait l'hypothèse que la plupart des catéchumènes qui demandent le baptême le font de manière libre, comme le demande l'Eglise. C'est en effet le cas, avec 75% qui disent ne pas avoir été influencés par le motif prescrit. Si l'on met de côté la conversion de la mentalité et des mœurs sur laquelle nous

reviendrons, il semble que les motifs d'engagement des catéchumènes correspondent, contre toute attente, aux conditions de l'Eglise pour recevoir le baptême. Ce n'est donc pas parce qu'ils sont motivés par un motif opératoire personnel élevé qu'ils ne sont pas motivés par ce que l'Eglise demande pour recevoir le baptême. Cependant, lorsque nous avons interrogé les responsables, ceux-ci nous ont dit clairement qu'« *au début de la démarche, [les catéchumènes] n'ont pas la moindre conscience de cela [de ce que demande l'Eglise et qui est lié au baptême] et c'est quelque chose qu'on essaie de découvrir avec eux au fur et à mesure* » (Windels, lignes 398-399). Cela remet en question nos résultats. Nous pouvons penser que les résultats quantitatifs auraient été différents si le questionnaire avait été rempli au début de la démarche catéchuménale et non quelques mois, voire deux ans, après le baptême. Nous y reviendrons dans la partie 'limites'. La conversion de la mentalité et des mœurs n'avait pas pu être mesurée dans les items du questionnaire. Nous avons regardé si elle avait été abordée dans les réponses à la question ouverte. Une seule réponse y fait référence, et cela de manière négative. En interrogeant les responsables, nous avons compris que nous touchions à un point complexe : les catéchumènes n'aiment pas trop qu'on touche à ce sujet car ils ne voient pas le lien avec leur foi. Cette difficulté peut s'expliquer par le statut du religieux dans le monde contemporain. C'est peut-être la raison pour laquelle une seule réponse à la question ouverte concernait le sujet. Les accompagnateurs ont parfois du mal à se situer... Comme nous l'avons expliqué, nous avons été interpellé par la grande différence d'opinions chez les responsables ainsi que par les avis divergents quant à la façon de procéder. Ainsi, selon une des façons de procéder, la seule réponse à la question ouverte concernant la conversion de mentalité et des mœurs ne devrait pas être vue comme négative mais comme positive puisqu'elle tend vers un mieux : « *Même après mon baptême, j'avoue que je ne vais pas si souvent à l'église et que je continue à faire des choix, choses qui ne sont pas toujours bien. Mais je continue à demander à Dieu qu'il m'aide à me relever et à trouver le bon chemin* » (catéchumène T10/2).

1.5. HYPOTHÈSE III

Notre hypothèse III était de dire que les motifs d'engagement des adultes qui demandent le baptême seraient plus intrinsèques que les motifs d'engagement des adultes en formation dans d'autres domaines et nous pouvons affirmer cette hypothèse. Nous avons pu voir que dès le choix des motifs que nous avons gardés de la théorie de Carré, nous nous sommes déjà situé plus dans l'intrinsèque. En effet, nous avons gardé les trois motifs intrinsèques que Carré propose (épistémique, socio-affectif humain, hédonique) et nous avons gardé trois motifs extrinsèques (opérateur personnel, dérivatif, prescrit) sur sept. En plus, nous avons ajouté deux motifs (socio-affectif Dieu et identitaire compris comme une recherche de sens), spécifiques au contexte religieux : le motif socio-affectif Dieu est intrinsèque et nous faisons l'hypothèse que le motif identitaire tel qu'il est ici compris est plus intrinsèque que celui que Carré propose. Bref, de par notre choix des motifs à mesurer, nous étions déjà plus tourné vers l'intrinsèque. Lorsque nous regardons les résultats et la typologie des motifs d'engagement des catéchumènes, nous pouvons voir que les deux motifs provenant d'autres recherches, dont un est sûrement intrinsèque, sont à l'avant-plan. Suivent ensuite deux motifs intrinsèques (épistémique et socio-affectif humain), puis le motif opérateur personnel qui est extrinsèque pour revenir à un motif intrinsèque, le motif hédonique. Viennent tout à la fin, deux motifs extrinsèques : le dérivatif et le prescrit. Nous pouvons donc voir que les motifs intrinsèques prennent la première place. Or, comme nous l'avons brièvement expliqué dans la partie théorique, la motivation intrinsèque est la plus autodéterminée. Et un fort sentiment d'autodétermination a, selon Bourgeois, des conséquences positives sur l'engagement de l'individu dans sa formation. Comme nous l'avons développé dans le premier chapitre de la partie théorique, des chercheurs ont relevé les motifs d'engagement des adultes dans diverses formations et en ont fait une typologie. Nous pouvons dire que les motifs d'engagement des catéchumènes ne sont pas comparables à ceux des adultes rentrant en formation dans le contexte d'une grande entreprise : le motif opérateur professionnel, dont on peut relever la prédominance dans ce contexte, a été directement mis de côté dans le choix des motifs qui allaient être mesurés chez les catéchumènes. Il en va de même pour les motifs d'engagement des

adultes en formation dans un public plus général, motifs qui sont majoritairement liés à l'emploi. Les motifs d'engagement des catéchumènes sont encore ceux qui sont les plus proches des motifs des adultes en reprise d'études universitaires. Rappelons que le motif principal est d'ordre intrinsèque, généralement épistémique. Or, le motif épistémique se situe à la troisième place chez les catéchumènes, et c'est le premier motif repris de Carré qui apparaît dans la typologie. Bref, la spécificité des motifs d'engagement des catéchumènes est d'être fortement intrinsèque, d'autant plus que les motifs spécifiques à la formation (socio-affectif Dieu et identitaire compris comme une recherche de sens) occupent une place importante.

2. PISTES POUR LE FUTUR

Ayant confronté les recherches de différents auteurs, développées dans la partie théorique de notre mémoire, et les résultats que nous avons recueillis par notre étude quantitative et qualitative, nous avons pu relever les découvertes-clés qu'a permis ce présent travail. Ces découvertes nous ont donné quelques idées quant à des pistes futures pour d'autres recherches scientifiques ainsi que des pistes dans le domaine du catéchuménat. Nous les développons ci-dessous.

2.1. AU NIVEAU DES FUTURES RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Tout d'abord, soulignons la grande richesse de notre base de données, établie à partir des questionnaires envoyés aux catéchumènes. Nous y avons retiré les informations pertinentes pour répondre à nos questions de recherche et avons privilégié les statistiques descriptives qui suffisaient amplement pour affirmer ou infirmer nos hypothèses. Cependant, il reste une quantité non négligeable d'informations qui n'a pas été travaillée. De nouvelles recherches sur le sujet du catéchuménat pourraient ainsi utiliser ces données et les travailler grâce à la statistique inférentielle. En effet,

nous avons vérifié la normalité des données avec le test de Kurtosis (voir annexe 32) et celle-ci se révèle bonne : il est donc possible de percevoir les liens entre les motifs et de les expliquer, par exemple. Une autre piste serait de voir la différence de motifs selon des groupes de catéchumènes (par sexe, par origine religieuse...) et d'essayer d'en donner des pistes d'explication.

Dans ce travail, nous avons récolté les motifs d'engagement des adultes demandant le baptême dans l'Eglise catholique. Ceux-ci sont de plus en plus nombreux. Une autre vague a fait son apparition : l'apostasie (perte de foi) et surtout les cas de demande de débaptisation ou débaptême, cette démarche visant à demander de rayer le nom du demandeur des listes des registres de baptême de la paroisse où celui-ci a été baptisé. La demande doit se faire par écrit à l'évêque du lieu. Une piste future au mémoire serait de comparer les motifs d'engagement des catéchumènes aux motifs des adultes demandant leur débaptisation. Les motivations de ces personnes pourraient être recueillies, par exemple, dans les lettres –laissons les formulaires de côté– adressées à l'évêque. Nous pouvons déjà imaginer, après avoir glané quelques arguments en faveur de la débaptisation trouvés sur des sites internet, des motifs ou items de notre recherche qui pourraient être inversés ou non : l'item 'intégrer la communauté des chrétiens' soit l'Eglise, le motif socio-affectif Dieu, le motif prescrit (ce sont mes parents qui ont voulu me baptiser enfant).

Une dernière piste porterait sur les résultats liés à notre hypothèse I et à la théorie de Carver & Scheier et sa conception hiérarchique des buts. Nous avons vu que les *be goals* étaient reliés à des *do goals* qui viennent les concrétiser. Il pourrait être intéressant de procéder à des entretiens d'explicitation auprès des catéchumènes dans le but de reconstruire le réseau relationnel qui relie les *be goals* et les *do goals*. Ce travail permettrait de mieux comprendre la relation entre les motifs opératoires et les motifs identitaires.

2.2. AU NIVEAU DU TERRAIN

Nous nous permettons ici de rêver quelques peu en suggérant des pistes pertinentes pour le catéchuménat. Au niveau pratique, une bonne

décision serait de regrouper les informations des catéchumènes de chaque diocèse reprenant aussi le sexe et la date de naissance de chaque catéchumène. Cela permettrait de faire des statistiques simples et d'ainsi savoir si le nombre de catéchumènes augmente, si l'âge évolue, si la proportion hommes/femmes reste inchangée.

En sachant que près de 60% des catéchumènes sont âgés de moins de 30 ans lors de leur baptême, il serait bon de former les accompagnateurs à cette réalité ainsi que de cibler les informations et la publicité sur cette tranche d'âge-là. Soulignons la belle initiative de la page Facebook 'baptême adulte' et du site internet *baptemeadulte.be*.

En lien avec les résultats de l'hypothèse I et la théorie de Carver & Scheier, nous appuyons les dires des responsables sur l'importance d'accompagner les catéchumènes, qui ont un motif opératoire personnel élevé, au-delà de ce motif. Il nous semble important que le catéchumène puisse mettre des mots sur ses *be goals* qui le motivent.

Nous avons vu qu'aujourd'hui, contrairement à il y a 20 ans, les adultes demandent plus facilement le baptême en vue d'éduquer leur enfant ou de l'accompagner vers un sacrement qu'en vue du mariage religieux. Il serait donc bon d'inviter les adultes venant demander le baptême ou la première communion pour leur enfant, à se poser la question du baptême, s'ils ne sont pas eux-mêmes baptisés. Il y a quand-même beaucoup d'adultes qui demandent le baptême en vue du mariage. Il serait donc bon d'informer les adultes se préparant au mariage qu'il est possible d'être baptisé à tout âge. Plusieurs lieux et événements s'y prêtent : lors des retraites ou rencontres pour fiancés, les retraites de préparation au mariage et bien sûr lorsque les futurs mariés rencontrent le prêtre qui va les marier.

Mais n'oublions pas la grande surprise par rapport à la réaction des catéchumènes vis-à-vis de l'enquête : leur enthousiasme ! Leur besoin de parler de leur vécu, leur questionnement sur l'éducation des enfants à partager, leur envie de rencontrer des chrétiens... Il est important de ne pas laisser cet enthousiasme de côté. Une pastorale des néophytes pourrait voir le jour, tant au niveau du diocèse qu'au niveau des paroisses. Celle-ci pourrait alors garder le lien avec les néophytes et organiser des événements

spécialement pour eux ou les inviter personnellement à des rencontres entre chrétiens.

3. LIMITES DE LA RECHERCHE

Nous voudrions faire part aux lecteurs de trois limites que comporte le questionnaire envoyé aux catéchumènes. Dans le travail de création des items, nous en avons repris de Carré en enlevant cependant le vocabulaire qui était lié au milieu professionnel. Mais nous n'aurions pas dû nous contenter de retirer ce vocabulaire, nous aurions dû également le remplacer par un autre, spécifique au catéchuménat, ce qui aurait permis une meilleure compréhension.

Le questionnaire de Carré était fait pour être rempli par les adultes s'inscrivant en formation avant que le cursus ne commence. Or, par faute de temps, nous avons été obligé de faire passer notre questionnaire quelques mois, voire plus de deux ans, après le baptême des adultes. Comme le dit Boutinet, une fois la formation terminée, l'adulte cherche à « *attribuer à l'action achevée telle ou telle signification qu'elle n'avait pas au départ* » (1998, p. 95). Nous pensons que nous n'aurions pas récolté les mêmes réponses si nous avions fait passer le questionnaire avant que l'accompagnement ne commence, surtout en ce qui concerne les motifs liés aux demandes de l'Eglise pour les adultes qui reçoivent le baptême. A cette limite vient s'ajouter une autre, qui biaise également les réponses : la désirabilité sociale. En effet, étant formés et sachant donc ce qui est vu comme souhaitable par l'Eglise, les adultes ont peut-être amoindri leurs réponses négatives. De plus, ils savaient que l'étude se déroulait à l'Université Catholique de Louvain et, avec un peu de réflexion, ils pouvaient comprendre que nous avions reçu leurs coordonnées par le service du catéchuménat de leur diocèse. Nous désirons cependant souligner que notre enquête a sûrement permis aux catéchumènes de s'exprimer plus librement que durant les rencontres qu'ils ont pu avoir avec l'évêque ou dans les lettres qu'ils lui ont adressées.

Conclusion finale

Dans ce mémoire, la question de notre recherche portait sur les motifs d'engagement des catéchumènes. Suite à une revue assez approfondie de la littérature qui avait trait à notre recherche et qui se révélait pertinente, nous avons opérationnalisé la question de notre recherche en termes d'hypothèses auxquelles nous avons répondu en ayant recours à un questionnaire et à des entretiens semi-structurés. Cela nous a permis de recueillir des données que nous avons traitées soit de manière quantitative, soit de manière qualitative. En ce qui concerne les hypothèses, nous avons pu constater que les motifs d'engagement des catéchumènes étaient plus intrinsèques que ceux des adultes suivant d'autres formations, que celles-ci soient professionnelles ou universitaires. Cependant, il y a quand-même 40% des catéchumènes qui disent avoir été motivés par un motif opératoire personnel, que ce soit en vue du mariage religieux, pour l'éducation des enfants ou encore pour pouvoir devenir parrain ou marraine. Les entretiens des responsables que nous avons relus sous l'éclairage de la théorie de Carver & Scheier nous ont permis de poser un autre regard sur ces catéchumènes. Ceux-ci désirent atteindre un idéal d'eux-mêmes –qui peut être un idéal chrétien– et cet idéal est concrétisé par des motifs opératoires. Nous avons aussi touché à la difficulté à laquelle les accompagnateurs sont confrontés en ce qui concerne le changement de mentalités et de mœurs que l'Eglise demande aux adultes pour recevoir le baptême.

Pour arriver à ces résultats et puisqu'aucune théorie ne traitait la question de notre recherche, nous avons dû faire appel à des théories venant de différents angles disciplinaires afin de conjuguer les questions ayant trait aux motifs d'engagement d'une part, et d'autre part les questions liées à la religiosité du terrain étudié. Nous avons donc dû approprier, à notre sujet d'étude, la théorie de Carré en sciences de l'éducation et la théorie de Buxant & Saroglou en psychologie de la religion. Le lecteur aura perçu que ces deux horizons différents de recherche ont été mis, sans concurrence, au profit d'une meilleure compréhension du type spécifique de la démarche

que font les adultes demandant le baptême et qui suivent une formation pour s'y préparer.

Outre l'aspect recherche de ce travail et l'intérêt pour les questions théoriques et méthodologiques, notre mémoire s'inscrit dans notre désir d'être au service du catéchuménat et d'apporter des éléments de réponses aux questions relatives à l'accompagnement des catéchumènes et à la formation des accompagnateurs. Ainsi, nous avons eu pour objectif de récolter des résultats qui seraient susceptibles d'intéresser les autorités, les responsables du catéchuménat et qui permettraient d'acquérir une vue globale de la réalité des catéchumènes en Wallonie. Dans cette perspective, nous espérons que nos résultats pourront être utilisés afin d'optimiser l'accompagnement des catéchumènes ainsi que les formations suivies par les accompagnateurs.

Bibliographie

- Belgian Federal Government. (2013). *Population - Chiffres population 2010-2012*. En ligne
http://statbel.fgov.be/fr/modules/publications/statistiques/population/population_-_chiffres_population_2010_-_2012.jsp, consulté le 5 août.
- Blazy, B., Boulongne, A-M., Grieu, E., & Péguy, C. (2010). *Quand Dieu s'en mêle, Paroles de catéchumènes*. Paris : Les Editions de l'Atelier.
- Bollen, F. (2007). Le catéchuménat belge. *Chercheurs de Dieu*, hors-série, 34.
- Boudrenghien, G. (2011). *Elève aujourd'hui... Et demain ? Etude des antécédents et des conséquences de l'engagement envers un but de formation*. Thèse de doctorat en sciences psychologiques et de l'éducation non publiée, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve.
- Bourgeois, E. (1998). Apprentissage, motivation et engagement en formation. *Education permanente*, 136 (3), 101-109.
- Bourgeois, E. (2006a). La motivation à apprendre. In E. Bourgeois & G. Chapelle (Eds.), *Apprendre et faire apprendre* (pp. 229-246). Paris : Puf.
- Bourgeois, E. (2006b). L'image de soi dans l'engagement en formation. In E. Bourgeois & G. Chapelle (Eds.), *Apprendre et faire apprendre* (pp. 271-284). Paris : Puf.

- Bourgeois, E. (2009). Motivation et formation des adultes. In P. Carré & F. Fenouillet (Eds.), *Traité de psychologie de la motivation* (pp. 233-251). Paris : Dunod. En ligne <http://www.fichier-pdf.fr/2012/01/02/trait-de-psychologie-de-la-motivation/trait-de-psychologie-de-la-motivation.pdf>, consulté le 14 juillet 2013.
- Boutinet, J-P. (1998). L'engagement des adultes en formation et ses formes de légitimation. *Education permanente*, 136 (3), 91-100.
- Brandt, P-Y. (2009). L'étude de la conversion religieuse en psychologie de la religion. In P-Y. Brandt & C-A. Fournier (Eds.), *La conversion religieuse, analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques* (pp. 17-43). Paris : Editions du Cerf.
- Brouet, O., & Mattison, B. (1998). La motivation à la formation à l'épreuve de la réalité de l'entreprise, principaux résultats de l'étude de terrain à Renault-Siège. *Education permanente*, 136 (3), 133-137.
- Buxant, C., & Saroglou, V. (2009). Motifs d'attraction pour le religieux. In P-Y. Brandt & C-A. Fournier (Eds.), *La conversion religieuse, analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques* (pp. 73-99). Paris : Editions du Cerf.
- Carré, P. (1998). Motifs et dynamiques d'engagement en formation : Synthèse d'une étude qualitative de validation auprès de 61 adultes en formation professionnelle continue. *Education permanente*, 136 (3), 119-131.
- Carré, P. (2010). *Pourquoi nous formons-nous ?*. En ligne sur le site des éditions Sciences Humaines http://www.scienceshumaines.com/pourquoi-nous-formons-nous_fr_10694.html, consulté le 18 juillet 2013.
- Carré, P. (2001a). Etude qualitative et présentation du modèle théorique. In P. Carré (Ed.), *De la motivation à la formation* (pp. 41-59). Paris : L'Harmattan.

- Carré, P. (2001b). Problématique. In P. Carré (Ed.), *De la motivation à la formation* (pp. 13-40). Paris : L'Harmattan.
- Carré, P., Chartier, D., & Degallaix, C. (2001). Méthodologie de l'enquête quantitative. In P. Carré (Ed.), *De la motivation à la formation* (pp. 61- 90). Paris : L'Harmattan.
- Commission diocésaine du catéchuménat du diocèse de Namur. (Ed.). (2012). *Etre baptisé adulte ? Cheminement d'un adulte vers le baptême*. Namur : Diocèse de Namur. En ligne <http://www.diocesedenamur.be/default.Asp?X=352F95147566797A616173626408020D031E>, consulté le 16 février 2013.
- Conférence des évêques de France. (2010). *Dossier de presse, depuis 10 ans, de plus en plus d'adultes demandent le baptême*. En ligne <http://www.catechese.catholique.fr/download/1-16170-0/dossier-presse-catechumenat-2010.pdf>, consulté le 14 juillet 2013.
- Conférence des évêques de France. (2011). *Catéchuménat*. En ligne <http://www.eglise.catholique.fr/download/1-18020-0/catechumenat-2011.pdf>, consulté le 14 juillet 2013.
- Conférence des évêques de France. (Ed.). (2012). *Catéchuménat*. En ligne <http://www.catechese.catholique.fr/download/1-17393-0/dossier-de-presse-catechumenat-2012-pdf.pdf>, consulté le 16 février 2013.
- Conférence des évêques de France. (2013). *Dossier de presse, 4939 jeunes et adultes baptisés à Pâques*. En ligne <http://www.catechese.catholique.fr/download/1-19089-0/dossier-de-presse-2013-baptêmes-jeunes-et-adultes-pdf.pdf>, consulté le 27 août 2013.
- Cross, K. P. (1988). *Adults as learners, Increasing participation and facilitating learning* (10^e éd.). London : Jossey-Bass Publishers.

- de Bremond D'Ars, N. (2003a). Les conversions au catholicisme en France : un religieux en mutation ?. *Archives de Sciences sociales des Religions*, 124, 19-38. doi : 10.4000/assr.995
- de Bremond D'Ars, N. (2003b). Que deviennent les néophytes ?. *Chercheurs de Dieu*, hors-série, 14-36.
- de Lagarde, F. (1996). *1500 ans après Clovis, Convertis et baptisés*. Montrouge : Nouvelle cité.
- De Smedt, G., Doneux, B., & Vandeputte, A. (2002). *Démarche qualité appliquée à l'accompagnement des adultes en formation continue : Analyse des demandes de renseignements relatifs aux études à horaire décalé organisées par l'Université de Mons-Hainaut, et en particulier des demandes n'ayant pas abouti à une inscription*. En ligne sur le site de l'ASBL Interuniversitaire Hennuyère <http://www.interu.be/fichiers/InterregIIAnalyseHits.pdf>, consulté le 20 juillet 2013.
- Dujarier, M. (2008). La « mystagogie » : un mot mystérieux ?. *Chercheurs de Dieu*, hors série, 10.
- Eglise Catholique. (Ed.). (1992). *Catéchisme de l'Eglise catholique*. Paris : Mame-Plon.
- Eglise Catholique. (Ed.).(1983). *Code de droit canonique*. En ligne http://www.droitcanon.com/Code_1983.html#_Toc385307316, consulté le 15 février 2013.
- Eglise Catholique. (Ed.). (1997). *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*. Paris : Desclée-Mame.
- Eglise Catholique. (Ed.). (2011). *Youcat : Catéchisme de l'Eglise catholique pour les jeunes*. Paris : Les éditions du Cerf.

- Fond-Harmant, L. (1995). Approche biographique et retour aux études. *Education permanente*, 125 (4), 7-26.
- Gagey, J., & Souletie, J-L. (2005). Introduction : plaider pour le catéchumène. In E. de Clermont-Tonnerre (Ed.), *Faites des disciples : Propositions pastorales pour l'initiation chrétienne des adultes* (pp. 5-13). Paris : Editions du Cerf.
- Hébrard, M. (2003). *Les nouveaux convertis : enquête sur ces adultes qui demandent le baptême*. Paris : Presses de la Renaissance
- Hervieu-Léger, D. (1999). *Le pèlerin et le converti, la religion en mouvement*. Paris : Flammarion.
- InfoCatho. (2013). *Belgique – 167 baptêmes d'adultes en 2013*. En ligne <http://info.catho.be/2013/03/26/belgique-167-baptemes-dadultes-en-2013/#.UhxWCNK-2So>, consulté le 27 août 2013.
- Institut national de la statistique et des études économiques INSEE. (s.d.). *Evolution de la population*. En ligne http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?ref_id=bilan-demo&page=donnees-detaillees/bilan-demo/pop_age3.htm.
- Kaddouri, M. (2011). Motifs identitaires des formes d'engagement en formation. *Savoirs*, 25, 69-86.
- Lachaze, M-L. (2005). L'accompagnement catéchuménal. In E. de Clermont-Tonnerre (Ed.), *Faites des disciples : Propositions pastorales pour l'initiation chrétienne des adultes* (pp. 20-25). Paris : Editions du Cerf.
- Lacroix, R. (2006). *Devenir chrétien...* Paris : Les éditions de l'Atelier.
- Lebrun, D., Sarda, O., & Sentucq, D. (1998). Le temps du catéchuménat. *Célébrer*, 282, 3-16.

- Michel, P-Y. (2002). Devenir chrétien à l'âge adulte : Des jalons dans l'enseignement de l'Eglise. *Chercheurs de Dieu*, hors-série, 8-13.
- Péguy, C. (2003). Ce que nous disent les néophytes. *Chercheurs de Dieu*, hors-série, 52-60.
- Pons-Desoutter, M. (2006). *Les adultes en reprise d'études : l'engagement dans une formation universitaire*. Dossier URAFF (Unité de recherche-Action en Formation de Formateurs) n°25. En ligne http://www.univ-brest.fr/digitalAssetsUBO/4/4529_dossier25.pdf, consulté le 20 juillet 2013.
- Rey-Debove, J., Rey, A. (2000). *Le nouveau Petit Robert*. Paris : Dictionnaires le Robert.
- Sargant, N. (2000). *Motivation for and barriers to participation in adult learning : a study across Norway, Spain and Great Britain*. National report by The National Institute of Adult Continuing Education (NIACE), GB. En ligne <http://www.niace.org.uk/sites/default/files/documents/publications/5.32-Motivation-for-and-barriers-to-participation-in-adult-learning.pdf>.
- Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat, Service de pastorale liturgique et sacramentelle. (s.d.). *Face et Pile du catéchuménat*. Liège : Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat.
- Service national du catéchuménat. (1994). Annexes : dossiers envoyés aux catéchumènes et aux accompagnateurs pour cette enquête. *Chercheurs de Dieu*, 11, 77-84.
- Seibel, B., & Seibel, C. (1994). Résultats et analyse de l'enquête réalisée avec les catéchumènes et les accompagnateurs. *Chercheurs de Dieu*, 11, 11-55.
- Souletie, J-L. (2005). Initiation chrétienne. In E. de Clermont-Tonnerre (Ed.), *Faites des disciples : Propositions pastorales pour*

l'initiation chrétienne des adultes (pp. 55-56). Paris : Editions du Cerf.

Vertongen, G., Bourgeois, E., Nils, F., de Viron, F., & Traversa, J. (2009). Les motifs d'entrée en formation des adultes en reprise d'études universitaires. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 38 (1), 25-44. En ligne <http://osp.revues.org/1829>.

Vicariat du Brabant wallon. (2007). *Le catéchuménat des adultes* (2^e éd.). Wavre : Les dossiers du Vicariat du Brabant wallon.

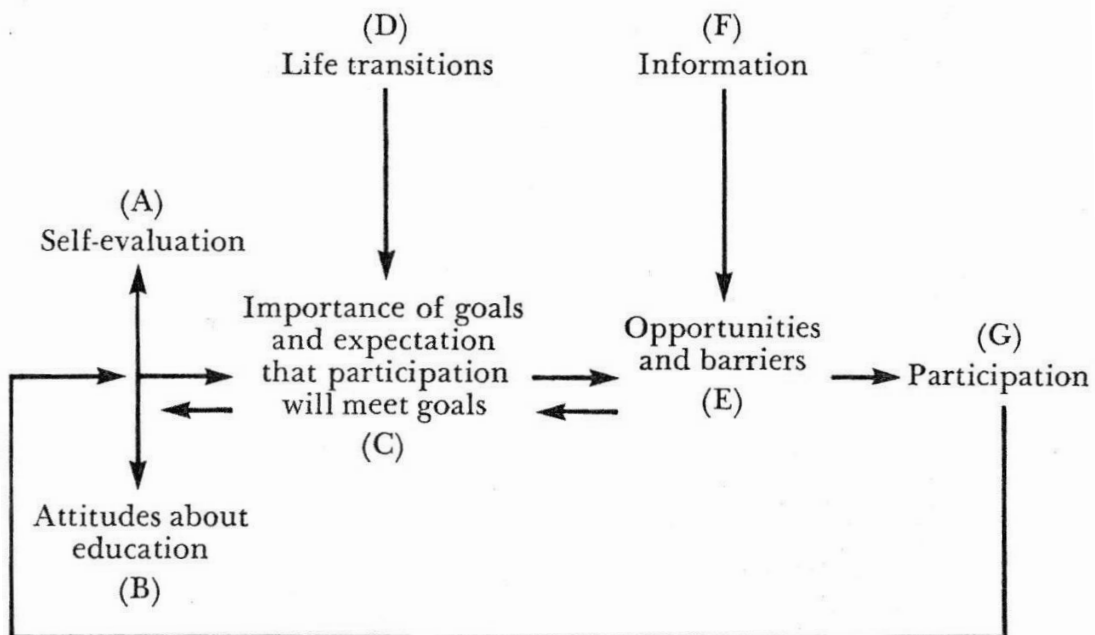
ANNEXES

Annexe 1

Le modèle de Croos (1988, p. 124)
appelé « Chain-of-Response »



Figure 4. Chain-of-Response (COR) Model for Understanding Participation in Adult Learning Activities



2

Annexe 2

Schéma des différents motifs de Carré (2001, p. 46) situés sur les axes 'orientation extrinsèque/intrinsèque' et 'orientation vers l'apprentissage/vers la participation'

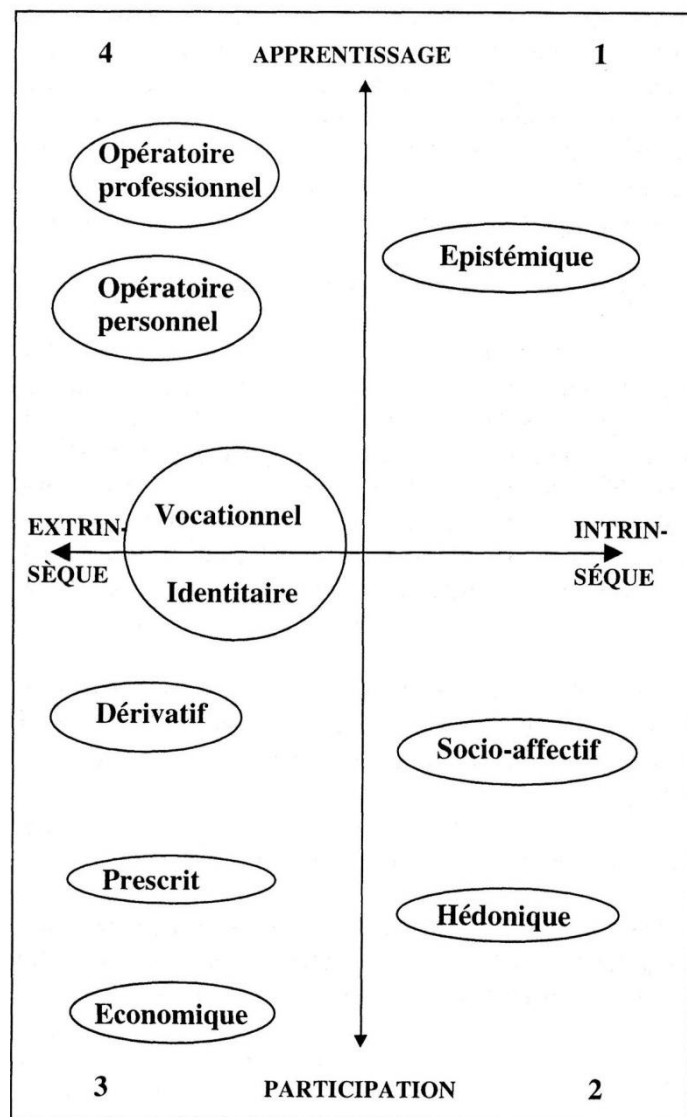


Figure 1. Cinq orientations et dix motifs d'engagement en formation

Annexe 3

Les grandes étapes de l'initiation chrétienne



Le parcours du catéchumène

Nous décrivons dans ci-dessous les grandes étapes de l'initiation chrétienne décrites dans le RICA (1996). Les premières sont à temps variables alors que les suivantes se vivent à un moment fixe de l'année liturgique. Nous décrivons d'abord le temps de la première évangélisation, puis nous passerons aux trois grandes étapes du catéchuménat : la célébration de l'entrée en catéchuménat, la célébration de l'appel décisif et enfin, la célébration des sacrements de l'initiation.

LE TEMPS DE LA PREMIÈRE ÉVANGÉLISATION

Le temps de la première évangélisation est le temps de l'accueil et des premiers contacts entre la personne qui demande le baptême et les chrétiens qui se proposent de l'accompagner dans cette démarche. D'après Lacroix (2006, pp. 29-30), il s'agit d'un temps de discernement : les candidats, comprenant mieux de quoi il s'agit, sont en mesure de saisir si ce qui leur est proposé peut correspondre à leur désir. La longueur de ce temps varie très fort d'une personne à l'autre.

LA PREMIÈRE ÉTAPE : CÉLÉBRATION DE L'ENTRÉE EN CATÉCHUMÉNAT

Par la célébration de l'entrée en catéchuménat, l'Eglise accueille en son sein l'adulte qui a décidé de continuer sa démarche vers les trois sacrements de l'initiation chrétienne (Code de droit canonique, 1983). Cette étape marque fortement la plupart des candidats au baptême d'autant plus que c'est pour eux la première manifestation publique de leur demande. Cette célébration se vit le plus souvent lors d'une célébration dominicale dans la paroisse choisie par le futur chrétien pour être sa paroisse d'insertion chrétienne. Les rites principaux sont la signation du front et des sens et la remise, par le prêtre, de la Parole de Dieu sous forme d'une Bible : la Parole de Dieu pénètre dans son être. Dès ce moment, le 'candidat au baptême' reçoit le nom de 'catéchumène'. Ce statut lui accorde par exemple des funérailles chrétiennes (Lebrun, Sarda & Sentucq, 1998, p. 5). Le catéchumène entre alors dans la période du catéchuménat pendant laquelle il continuera à se laisser imprégner de l'Esprit Saint pour construire sa vie de plus en plus tournée vers le Christ en enfant du

Père. La durée du temps du catéchuménat peut, comme le temps de la première évangélisation, fortement varier.

Dans certains diocèses, le catéchumène est amené à écrire une lettre adressée à l'évêque du lieu en vue de la célébration de l'appel décisif décrite ci-dessous. Il y fera part de son cheminement ainsi que de sa demande d'être initié chrétiennement. Monseigneur Jacques Faivre (2003), évêque du Mans, décrit ces lettres comme étant souvent « *d'une grande profondeur, [présentant la] vie [du catéchumène] avec ses joies et parfois ses lourdes souffrances et relatant [leur] découverte progressive ou soudaine du Christ* » (2003, p. 50).

LA DEUXIÈME ÉTAPE : CÉLÉBRATION DE L'APPEL DÉCISIF

Se déroulant le premier dimanche du carême, cette célébration réunit autour de l'évêque du lieu tous les catéchumènes qui recevront les trois sacrements de l'initiation chrétienne, normalement à la veillée pascale de la même année. A cette occasion Dieu, par la voix de l'évêque, appelle chaque catéchumène par son nom et celui-ci, après s'être levé, s'avance et répond 'me voici'. Les accompagnateurs présentent à l'évêque l'adulte qu'ils accompagnent et témoignent de son cheminement. Le catéchumène, appelé à présent 'élu', affirme qu'il désire être initié aux trois sacrements et écrit son nom dans le registre des catéchumènes.

La période du carême est pour l'élu un temps de purification et d'illumination. Les différents signes que le futur chrétien sera amené à vivre lors de son baptême sont travaillés par une première approche lors des trois scrutins célébrés les troisième, quatrième et cinquième dimanches du carême dans leur paroisse respective : le rite de la lumière, le rite de l'eau et le rite de la vie. La communauté paroissiale prie pour le catéchumène afin d'éloigner les forces du mal et de le vivifier dans sa démarche vers le baptême.

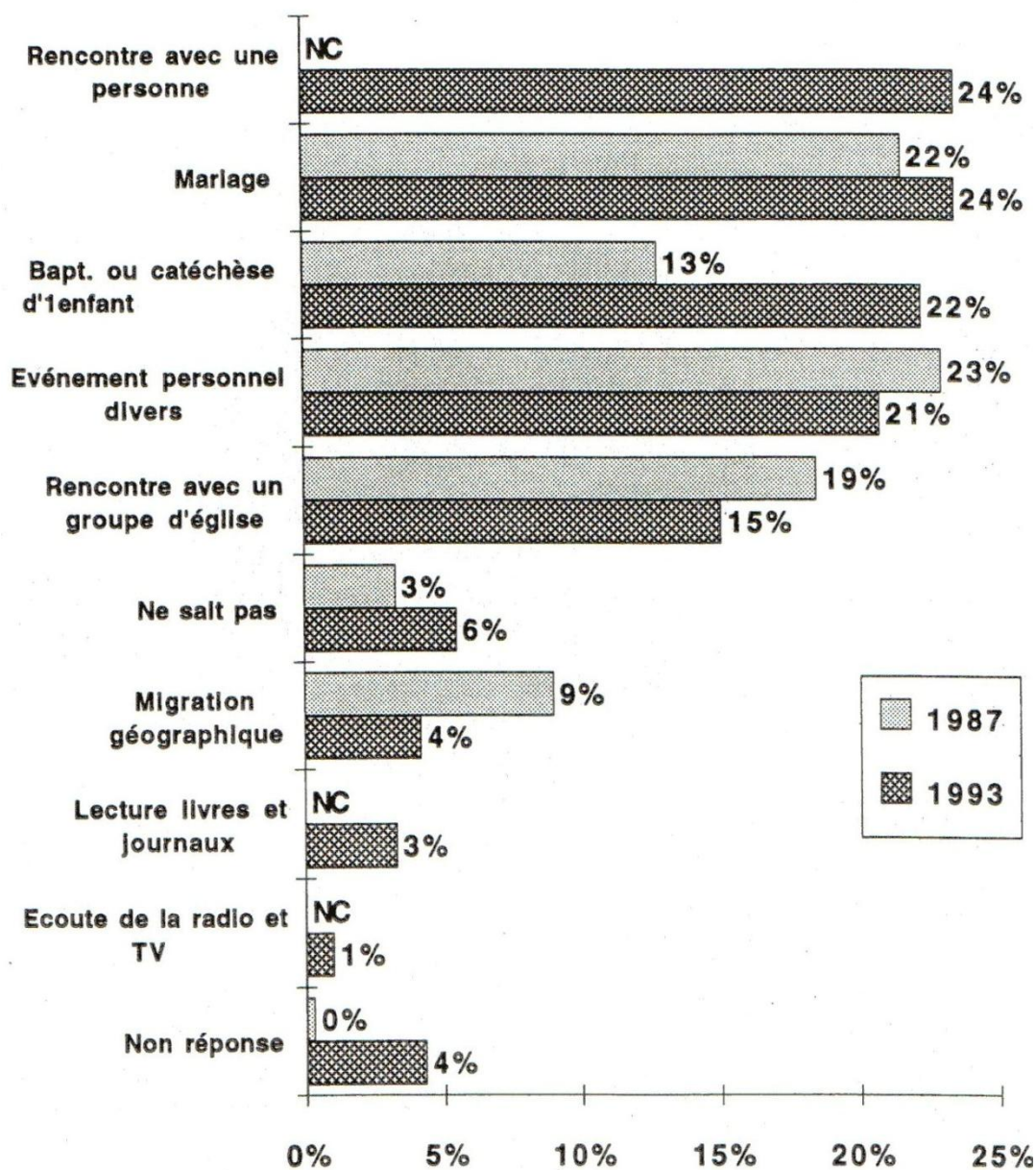
LA TROISIÈME ÉTAPE : CÉLÉBRATION DES SACREMENTS DE L'INITIATION

La célébration des sacrements de l'initiation chrétienne se déroule le plus souvent lors de la veillée pascale. Elle est présidée par l'évêque ou par un prêtre qui reçoit une délégation pour baptiser et confirmer le catéchumène qui sera désormais appelé 'néophyte'. Celui-ci reçoit alors les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie que nous avons développés dans la première partie de ce chapitre.

La période des cinquante jours entre la fête de Pâques et celle de la Pentecôte est alors appelée la mystagogie. Selon Dujarier (2008, p. 10), cette période est, d'après l'origine étymologique du mot, une pédagogie qui conduit au mystère de Dieu. C'est durant ce dernier temps de l'initiation chrétienne que « *la communauté tout entière avec les nouveaux baptisés médite l'Évangile, participe à l'eucharistie et exerce la charité pour progresser dans l'approfondissement du mystère pascal et le traduire toujours plus dans leur vie* » (RICA, 1997, p. 163).

Annexe 4

Schéma récapitulatif comparant les réponses reçues, dans les enquêtes françaises de 1987 et de 1993, à la question portant sur l'événement auquel est liée la première demande (Chercheurs de Dieu, 1994, p. 24)



5

Annexe 5

Aide du diocèse de Liège pour la rédaction de la lettre écrite par les catéchumènes et adressée à l'évêque du lieu

Quelques éléments pour aider à la rédaction de la lettre à l'évêque en vue de l'Appel décisif



En vue de l'appel décisif, chaque catéchumène est invité à écrire personnellement une lettre à l'évêque en vue de se présenter et de motiver sa demande. Ce courrier doit parvenir à Monseigneur impérativement avant le 27 février ; on l'adressera à

Monseigneur Aloys Jousten
Evêque de Liège
Rue de l'Evêché, 25
4000 Liège

Voici quelques pistes qui préciseront ce que l'on attend et faciliteront la rédaction de cette lettre :

- Me présenter :
Dire qui je suis, d'où je viens (donner notamment l'adresse précise), âge (donner sa date et son lieu de naissance), situation familiale, professionnelle, études, etc...
- Présenter l'équipe qui a cheminé avec moi (donner notamment les noms du responsable et des membres de l'équipe)
- Raconter comment est né le désir d'être baptisé(e). Depuis quand j'y pense ? Quels événements m'ont poussé(e) à faire cette démarche ? Qu'est-ce qui m'a aidé(e) ou découragé(e) ?
- Depuis quand, et comment ai-je découvert Dieu, Jésus-Christ, l'Esprit Saint ?
- Comment ai-je cheminé pour me préparer à recevoir ce sacrement ? Avec qui ? Dans quel groupe de chrétiens ?
- Qu'est-ce que j'ai découvert de plus important au cours de ce cheminement ?
- Quelle(s) Parole(s) de la Bible éclaire(nt) ma route maintenant ?
- A quelle communauté chrétienne (paroisse ou autre...) est-ce que j'appartiens ? Quel est mon lien avec elle ?
- ...
- La lettre s'achèvera par une demande explicite concernant l'appel décisif, du genre : «... voilà pourquoi je vous demande de bien vouloir m'accueillir à l'Appel décisif, le dimanche 13 mars à la cathédrale Saint-Paul. »

Notez bien : Que le catéchumène se sente très libre en rédigeant la lettre car il ne s'agit pas d'une enquête préalable ! Cette démarche permet à notre Evêque de mieux connaître ceux et celles qu'il va appeler à aller vers les sacrements à Pâques. Le ton de la lettre sera donc le plus personnel possible, y compris dans l'expression et le style... Ne pas « réécrire » à sa place !

Cela vaut la peine de prendre le temps de réfléchir à ces questions pour s'engager vraiment dans cette demande que le catéchumène fait à l'Eglise, à travers celui qui est le pasteur de notre diocèse.

C'est aussi une bonne occasion de relire, avec les personnes accompagnatrices, le chemin parcouru et de reconnaître la présence active de Dieu dans ma vie.

Cette lettre adressée avant le 27 février est confidentielle, elle sera envoyée à l'évêque qui sera le seul à la lire.

Brève présentation personnelle pour l'Appel décisif du 13 mars

A partir de cette lettre, on rédigera également quelques lignes (entre 5 et 10) pour la présentation personnelle du candidat qu'il lira lui-même au cours de la célébration de l'Appel décisif. Elles rappelleront qui il est et pourquoi il demande le baptême.

Annexe 6

Questionnaire envoyé aux catéchumènes



Faites un saut de quelques mois/années dans le passé...

Au moment où vous avez demandé le baptême,
auriez-vous dit : « *Je demande le baptême pour...* »

Cochez une seule case par affirmation.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1. Acquérir des connaissances sur le sujet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Suivre les conseils d'une connaissance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Vivre une expérience agréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Faire quelque chose de plus intéressant que d'habitude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. Rencontrer d'autres gens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Avoir une relation de prière	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Trouver d'autres raisons de vivre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Me marier religieusement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Mieux connaître la religion catholique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Développer de nouveaux contacts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Vivre des expériences spirituelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Etre dans un environnement que je trouve agréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. Répondre à la demande de quelqu'un	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. Me sortir de la routine quotidienne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Eduquer mon enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. Trouver une plus grande cohérence dans ma vie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
17. Répondre à la demande d'un proche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
18. Faire une rencontre personnelle avec Dieu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
19. Avoir la joie d'apprendre de nouvelles choses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20. Me rapprocher d'une vie vraie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
21. Avoir ensuite accès à un autre sacrement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
22. Me changer de la vie de tous les jours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
23. Prendre du bon temps à faire des activités qui me plaisent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
24. Faire de nouvelles rencontres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
25. Apprendre pour le plaisir d'apprendre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
26. Intégrer la communauté des chrétiens	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
27. Commencer ou continuer une relation personnelle avec Dieu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
28. Jouir des plaisirs liés aux conditions pratiques de déroulement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
29. Suivre des consignes que j'ai reçues	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
30. Sortir de mon contexte habituel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
31. Pouvoir devenir parrain/marraine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
32. Donner plus de sens à ma vie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Annexe 3

Y aurait-il des éléments que vous estimez importants et dont nous n'avons pas fait mention dans le questionnaire ?

Quelques questions pour terminer...

Cochez une seule réponse par question.

Vous êtes...

- une femme un homme

Votre année de naissance est (compléter) 19 _ _

Lors de votre baptême, vous étiez :

- employé
 ouvrier
 cadre / profession libérale
 étudiant
 technicien
 mère / père au foyer
 indépendant
 demandeur d'emploi
 enseignant
 autre

De quelle tradition religieuse provenez-vous ?

- Christianisme
 Islam
 Judaïsme
 Religion Orientales
 Religions Mixtes
 Secte
 Sans religion
 Je ne sais pas

*Le questionnaire est terminé.
Merci beaucoup d'y avoir répondu !*

Annexe 7



Travail de lecture des deux livres reprenant des récits de vie de catéchumènes (Balzy et al. et de France de Lagarde) et travail de regroupement des verbatims qui exprimaient le même type de motif d'engagement

Verbatims liés au motif opératoire personnel

- « L'entrée en contact direct avec l'Eglise se fit avec le **baptême de mes enfants**. Quand on **élève des enfants**, c'est plus facile. On est amené à préparer la célébration, à y assister. J'avais envie de les orienter vers la vie chrétienne, sans les forcer, mais au moins leur montrer ce qui existait. Du coup, je me suis plus impliquée dans l'Eglise. » (Isabelle dans Blazy & al., 2010, p. 19)
- « Quand ma sœur a eu un bébé, elle m'a demandé d'**être la marraine**. Et là, encore une gifle : on m'a dit qu'il fallait être baptisé. » (Patricia dans de Lagarde, 1996, p. 148)
- « De plus, nourrissant le projet de notre **mariage**, je ressentais le besoin de le **célébrer religieusement**. Je n'avais pas du tout envie d'un mariage civil. » (Florence dans Blazy & al., 2010, p. 93)
- « Je suis née en 1943, me suis mariée civilement en 1974. Le **mariage religieux** a eu lieu en 1991, j'ai été baptisée à Pâques 1992. » (Mireille dans de Lagarde, 1996, p. 17)
- « Et là, nous avons parlé plus profondément de la foi, car Philippe souhaitait profondément **que ses enfants soient baptisés**. » (Mireille dans de Lagarde, 1996, p. 21)
- « Je suivis la préparation au baptême à la paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Pas ; mon mari et moi avons aussi décidé que notre **mariage religieux** aurait lieu d'abord, en novembre 1991 » (Mireille dans de Lagarde, 1996, p. 25)
- « C'est à l'occasion de son mariage avec Eric, un jeune voisin, fraiseur-ajusteur, que Valérie fait un pas décisif. (...) La marraine d'Eric, très croyante, parle **mariage religieux**. C'était oui. Il n'y avait pas que l'idée de lui faire plaisir et celle de la fête : j'ai accepté pour être en relation avec Jésus. J'ai senti que j'aurais des réponses à des pourquoi et que, dans le couple, le mariage apportait quelque chose. » (Valérie dans de Lagarde, 1996, pp. 31-32)
- « 'C'est pour **avoir accès** au corps vivant du Christ', dans **la communion**, qu'elle demandera le baptême » (Amélie dans de Lagarde, 1996, p. 58)
- « Pour l'**eucharistie**, la présence réelle » (Amélie dans de Lagarde, 1996, p. 59)

« Olivier [son **fil**], sept ans, se rend régulièrement au **catéchisme** avec sa petite amie Marjorie». Son intérêt pour ce qu'il découvre frappe un père très attentif à ses enfants. (Denis dans de Lagarde, 1996, p. 85)

« Le lien entre le **mariage** et le baptême se fait peu à peu dans son esprit : 'pas comme une obligation, cela me paraissait une démarche normale. Je voulais moi aussi tenter l'expérience de la vie chrétienne dont j'entendais tellement parler'. » (Inès dans de Lagarde, 1996, p. 99)

« Le baptême, célébré cette année 1996, dans la nuit de Pâques, **avec celui de son petit garçon** » (Christine dans de Lagarde, 1996, p. 140)

Verbatim lié au motif prescrit

« Le père m'a dit alors de faire tout de suite une démarche, de téléphoner à un prêtre de la paroisse : '**Tu lui diras que tu veux préparer ton baptême**'. Je ne savais pas exactement ce que c'était, le baptême ! (Davy dans de Lagarde, 1996, p. 75)

Verbatim lié au motif dérivatif

« Je me suis retrouvée seule après le départ de mon mari, et quand j'ai pris ma retraite en 1993. Je me suis dit que je ne pouvais pas rester seule à broyer du noir toute la journée. Il fallait **que je trouve un dérivatif**, un sens à ma vie » (Yvonne dans Blazy & al., 2010, p. 40)

Verbatims liés au motif épistémique

« Qu'est-ce qu'il peut bien trouver là-dedans ? (...) Avant de critiquer, allons voir ! C'est-à-dire, avec ma façon intellectuelle de prendre les problèmes : **acquérons des connaissances**. Vu mon inculture dans le domaine religieux, j'ai commencé par un livre (...) : 365 histoires de la bible, puis j'ai acheté le nouveau testament. » (Denis dans de Lagarde, 1996, p. 85)

« J'avais une grande exigence et, **intellectuellement**, je ne me contentais pas de peu. Dès que je sentais **une faille dans la théorie**, je partais voir plus loin » (Marie-Pascale dans de Lagarde, 1996, p. 183)

Verbatims liés au motif socio-affectif humain

« Ca y est, je ne suis **acceptée** nulle part ! » (Yvonne dans Blazy & al., 2010, p. 40)

Il est heureux surtout de cette façon d'**entrer déjà dans la communauté** : « J'avais choisi d'être baptisé dans le Christ pour faire partie de son corps », rappelle-t-il. (Jacques dans de Lagarde, 1996, p. 46)

Verbatims liés au motif socio-affectif Dieu

« C'était un **attrait très fort**, depuis l'enfance, **pour ce qui était divin** » (Isabelle dans Blazy & al., 2010, p. 18)

« Dans ma première famille d'accueil qui n'était pas pratiquante, **je priais** sous ma couette. C'était des prières, des remerciements à Dieu pour la journée, pour les bons moments que je passais. » (Isabelle dans Blazy & al., 2010, p. 18)

« Et c'est au moment d'un chant religieux que le Seigneur m'a... (silence), et c'est à ce moment-là qu'**Il a réagi en moi** d'une manière assez proche et très très agréable. » (Joseph dans Blazy & al., 2010, p. 78)

« Quelques mois plus tard, c'est **l'amour de sainte Marie** qui m'a amené vers l'Eglise catholique » (Joseph dans Blazy & al., 2010, p. 79)

« Il parlait de l'amour de Dieu pour les hommes, et de Jésus. Tout d'un coup, cela m'apparaissait clair, vrai : **je me suis sentie touchée**, personnellement concernée. » (Mireille dans de Lagarde, 1996, p. 23)

« J'ai accepté **pour être en relation avec Jésus**. » (Valérie dans de Lagarde, 1996, p. 32)

« Ce n'était pas une hallucination, ni une autosuggestion, je dirais plutôt une communication, d'une infinie sagesse et gentillesse, comme celle d'un père plein d'humour à son enfant qui piétine. **Un échange** rapide, péremptoire et doux. » (Denis dans de Lagarde, 1996, p. 86)

« Ce qui ne s'explique pas est le plus important, car c'est de l'ordre de l'absolu, comme l'art, comme l'amour. **Le chemin de Jésus**, le chemin de la vie... je ne pouvais aller que là. » (Christine dans de Lagarde, 1996, p. 137)

« J'ai eu, très présente devant moi, l'image de **la personne du Christ** en croix, impressionnante, attirante... » (Olivier dans de Lagarde, 1996, p. 164)

Amélie ressent une étrange et très forte sensation qui, durant des mois, se reproduira chaque fois qu'**elle priera** devant le tabernacle. Elle la décrit comme « le rayonnement intérieur, chaud et bienveillant, d'une force » qui se diffuse à partir d'un « point d'énergie » (Amélie dans de Lagarde, 1996, p. 56)

« La force, l'énergie que je recevais en moi venait de quelqu'un. J'avais le sentiment d'**une relation de personne à personne, une relation d'amour.** » (Amélie dans de Lagarde, 1996, p. 56)

Verbatims liés au motif identitaire (non pas comme Carré le perçoit mais comme une recherche de sens)

« Il fallait que je trouve (...) **un sens à ma vie** » (Yvonne dans Blazy & al., 2010, p. 40)

Une recherche de **cohérence dans sa vie** (Nicolas dans Blazy & al., 2010, pp. 55-69)

« J'ai senti que j'aurais **des réponses à des pourquoi.** » (Valérie dans de Lagarde, 1996, p. 32)

« Plutôt que de rester dans le troupeau, je décidai d'apprendre par moi-même autre chose et de **chercher d'autres raisons de vivre** » (Jacques dans de Lagarde, 1996, p. 42)

« Ma vie, quoique comblée affectivement, matériellement et professionnellement, souffrait cruellement d'**un manque de sens.** Il me semblait porter une béance profonde. (Denis dans de Lagarde, 1996, p. 85)

« Il y avait une lueur, **quelque chose de vrai.** Je me suis dit que si je devais m'en sortir, ce serait là et pas ailleurs. » (Catherine dans de Lagarde, 1996, p. 110)

« **Qu'est-ce que j'étais, alors ?** Et si je mourais, **où est-ce que j'irais ?** » (Patricia dans de Lagarde, 1996, p. 147)

« J'ai éprouvé très fort, dit-il, le besoin d'adosser ma vie à quelque chose de fort : pas une béquille pour m'appuyer, mais plutôt **une colonne vertébrale pour tenir debout.** » (Hervé dans de Lagarde, 1996, p. 155)

« Je me rendais compte que je devais (...) **trouver des repères.** » (Hervé dans de Lagarde, 1996, p. 156)

« Il fallait aller vers cette **clarté** » (Hervé dans de Lagarde, 1996, p. 159)

Annexe 8

Travail sur les items du questionnaire
(4 items par motif d'engagement)



Légende

Au niveau des motifs :

- Motif **barré** : motif non retenu de la théorie de Carré
- Motif **vert** : motif retenu de la théorie de Carré
- Motif **jaune** : motif créé pour coller à la spécificité du terrain (basé sur la théorie de Buxan & Saroglou)

Au niveau des items :

- Item **vert** : item repris de Carré
- Item **vert souligné** : item de Carré, le mot souligné est celui que nous avons choisi pour enlever le vocabulaire spécifique aux formations professionnelles
- Item **mauve** : item créé sur base d'un verbatim d'un catéchumène
- Item **bleu** : item créé par nos soins

Motif économique	Motif prescrit	Motif opératoire professionnel	Motif dérivatif
<p>Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Garantir mon niveau de revenus économiques - Faire progresser mes revenus - Obtenir des avantages pratiques ou matériels après la formation - Obtenir un emploi mieux rémunéré 	<p>Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réponde à la demande d'un responsable - Suivre des consignes que j'ai reçues - Suivre les conseils d'un responsable - Répondre à une obligation professionnelle 	<p>Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etre plus performant dans mon travail actuel - Mieux réaliser certaines nouvelles tâches dans mon emploi actuel - Mieux faire face à de nouvelles activités de mon poste - Résoudre des problèmes professionnels précis 	<p>Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire quelque chose de plus intéressant que d'habitude - Me changer de la vie de tous les jours - Me sortir de la routine quotidienne - Sortir de mon contexte de travail habituel
	<p>Verbatim à partir duquel nous avons créé certains items</p> <p>« Le père m'a dit alors de faire tout de suite une démarche, de téléphoner à un prêtre de la paroisse : 'Tu lui diras que tu veux préparer ton baptême'. Je ne savais pas exactement ce que c'était, le baptême ! (Davy dans de Lagarde, 1996, p. 75)</p>		
	<p>Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - Suivre les conseils d'une connaissance - Suivre des consignes que j'ai reçues - Répondre à la demande de quelqu'un - Répondre à la demande d'un proche 		<p>Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire quelque chose de plus intéressant que d'habitude - Me changer de la vie de tous les jours - Me sortir de la routine quotidienne - Sortir de mon contexte habituel

Motif opératoire personnel	Motif identitaire	Motif identitaire (recherche de sens)
<p>Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etre plus à l'aise dans certaines démarches de la vie privée - Mieux accomplir certaines tâches de la vie hors travail - Apprendre à faire des choses qui peuvent me servir à la maison - Connaître des choses utiles pour la vie courante 	<p>Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Améliorer l'image que je me fais de moi-même - Etre mieux reconnu par ceux qui travaillent avec moi - Mieux m'intégrer dans mon environnement - Avoir plus de confiance en moi dans la vie quotidienne 	
<p>Verbatims à partir desquels nous avons créé certains items</p> <p>« Le baptême de mes enfants. Quand on élève des enfants (...) J'avais envie de les orienter vers la vie chrétienne» (Isabelle dans Blazy & al., 2010, p. 19)</p> <p>« Je ressentais le besoin de le célébrer religieusement [notre mariage]» (Florence dans Blazy & al., 2010, p. 93)</p> <p>« Quand ma sœur a eu un bébé, elle m'a demandé d'être la marraine. » (Patricia dans de Lagarde, 1996, p. 148)</p> <p>« 'C'est pour avoir accès au corps vivant du Christ', dans la communion » (Amélie dans de Lagarde, 1996, p. 58)</p>		<p>Verbatims à partir desquels nous avons créé certains items</p> <p>« Il fallait que je trouve (...) un sens à ma vie » (Yvonne dans Blazy & al., 2010, p. 40)</p> <p>Une recherche de cohérence dans sa vie (Nicolas dans Blazy & al., 2010, pp. 55-69)</p> <p>« Je décidai d'apprendre par moi-même autre chose et de chercher d'autres raisons de vivre » (Jacques dans de Lagarde, 1996, p. 42)</p> <p>« Il y avait une lueur, quelque chose de vrai. Je me suis dit que si je devais m'en sortir, ce serait là et pas ailleurs. » (Catherine dans de Lagarde, 1996, p. 110)</p>
<p>Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - éduquer mon enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement. - me marier religieusement - pouvoir devenir parrain/marraine - avoir accès à un autre sacrement 		<p>Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - trouver une plus grande cohérence dans ma vie - trouver d'autres raisons de vivre - donner plus de sens à ma vie - me rapprocher d'une vie vraie

Motif vocationnel	Motif épistémique	Motif hédonique
<p align="center">Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enrichir mon curriculum vitae - Obtenir un emploi plus intéressant - Faciliter un changement d'emploi - Trouver un nouvel emploi 	<p align="center">Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Satisfaire ma curiosité du sujet pour lui-même - Apprendre à mieux apprendre - Apprendre pour le plaisir d'apprendre - Avoir la joie d'apprendre de nouvelles choses 	<p align="center">Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avoir le plaisir d'utiliser certains équipements - Etre dans un environnement que je trouve agréable - Vivre une expérience agréable - Prendre du bon temps à faire des activités qui me plaisent
	<p align="center">Verbatim à partir duquel nous avons créé certains items</p> <p>« Qu'est-ce qu'il peut bien trouver là-dedans ? (...) Avant de critiquer, allons voir ! C'est-à-dire, avec ma façon intellectuelle de prendre les problèmes : acquérons des connaissances. Vu mon inculture dans le domaine religieux, j'ai commencé par un livre (...) : 365 histoires de la bible, puis j'ai acheté le nouveau testament. » (Denis dans de Lagarde, 1996, p. 85)</p>	
	<p align="center">Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - Acquérir des connaissances sur le sujet - Apprendre pour le plaisir d'apprendre - Avoir la joie d'apprendre de nouvelles choses - Mieux connaître la religion catholique 	<p align="center">Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etre dans un environnement que je trouve agréable - Vivre une expérience agréable - Prendre du bon temps à faire des activités qui me plaisent - Jouir des plaisirs liés aux conditions pratiques de déroulement

Motif socio-affectif humain	Motif socio-affectif Dieu, anges, saints, esprits
<p style="text-align: center;">Items de Carré</p> <ul style="list-style-type: none"> - Profiter de l'expérience d'autres participants - Echanger avec des gens de différents niveaux - Faire de nouvelles rencontres - Rencontrer des collègues ou d'autres gens 	
<p style="text-align: center;">Verbatim à partir duquel nous avons créé certains items</p> <p>Il est heureux surtout de cette façon d'entrer déjà dans la communauté : « J'avais choisi d'être baptisé dans le Christ pour faire partie de son corps », rappelle-t-il. (Jacques dans de Lagarde, 1996, p. 46)</p>	
<p style="text-align: center;">Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intégrer la communauté des chrétiens - Faire de nouvelles rencontres - Rencontrer <u>d'autres gens</u> - Développer de nouveaux contacts 	<p style="text-align: center;">Nos items</p> <ul style="list-style-type: none"> - Commencer ou continuer une relation personnelle avec Dieu. - Vivre des expériences spirituelles. - Avoir une relation de prière. - Faire une rencontre personnelle avec Dieu.

9

Annexe 9

Lettre envoyée aux catéchumènes (recto)

Mars 2013

Cher


Je m'appelle Cathalia Jilliard, j'ai 27 ans et je suis étudiante à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université Catholique de Louvain.



Par cette lettre, je sollicite votre aide dans le cadre de la réalisation de mon mémoire, supervisé par le professeur James Day. C'est le dernier travail qui m'est demandé pour finir mes études.

Je désire mieux comprendre quelles sont les motivations des adultes qui demandent le baptême dans l'Église catholique. C'est pourquoi je vous demande de prendre cinq minutes de votre temps pour répondre à ce questionnaire. Mon but est de recueillir le plus de données possibles. Grâce à vos réponses, j'espère caractériser la réalité des personnes qui, comme vous, ont reçu le sacrement du baptême en étant adulte. Je souhaite aussi être au service des accompagnateurs pour que ceux-ci puissent mettre en œuvre un meilleur encadrement pour les personnes qui vous suivront dans cette aventure.

Concrètement, je vous demande de m'aider en remplissant les deux feuilles de questionnaire et en me les renvoyant en utilisant l'enveloppe pré-timbrée. Il est important de répondre à toutes les questions. Sachez qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses, seule votre perception compte. En ce qui concerne vos réponses, la confidentialité sera strictement respectée et dans aucun cas votre identité ne sera révélée.

Je vous remercie d'avance pour votre implication dans cette étude. 
N. JILLIARD

Annexe 10

Verso de la lettre envoyée aux catéchumènes : texte expliquant comment répondre au questionnaire

10

Comment répondre au questionnaire ?

- Pour répondre au questionnaire, nous vous demandons de faire un saut de quelques mois/années dans le passé. Répondez au questionnaire comme si vous y répondiez le jour où vous avez fait les premières démarches pour demander le baptême.
- La première partie du questionnaire se présente sous forme d'affirmations avec lesquelles vous serez plus ou moins d'accord. Pour chacune des affirmations, veuillez indiquer, en cochant au bon endroit, si vous êtes :
 - pas du tout d'accord
 - plutôt pas d'accord
 - plutôt d'accord
 - tout à fait d'accord

D'avance, un grand merci !

11

Annexe 11

Les alphas de Cronbach de chaque motif d'engagement mesurés par le questionnaire

```
RELIABILITY
/VARIABLES=EPI1 EPI4 EPI3 EPI2
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL
/MODEL=ALPHA.
```

Fiabilité

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o
rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Récapitulatif de traitement des observations

	N	%
Observations Valide	138	100,0
Exclus ^a	0	,0
Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,864	4

```
RELIABILITY
/VARIABLES=PRE1 PRE3 PRE4 PRE2
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL
/MODEL=ALPHA.
```

Fiabilité

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o
rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Récapitulatif de traitement des observations

	N	%
Observations Valide	138	100,0
Exclus ^a	0	,0
Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Annexe 11

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,887	4

```
RELIABILITY
/VARIABLES=HED2 HED1 HED3 HED4
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL
/MODEL=ALPHA.
```

Fiabilité

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Récapitulatif de traitement des observations

	N	%
Observations Valide	138	100,0
Exclus ^a	0	,0
Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,874	4

```
RELIABILITY
/VARIABLES=DER1 DER3 DER2 DER4
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL
/MODEL=ALPHA.
```

Fiabilité

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Annexe 11

Récapitulatif de traitement des observations

		N	%
Observations	Valide	138	100,0
	Exclus ^a	0	,0
	Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,908	4

RELIABILITY

```
/VARIABLES=SAhu3 SAhu1 SAhu4 SAhu2  
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL  
/MODEL=ALPHA.
```

Fiabilité

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o
rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Récapitulatif de traitement des observations

		N	%
Observations	Valide	138	100,0
	Exclus ^a	0	,0
	Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,817	4

RELIABILITY

```
/VARIABLES=SAdi3 SAdi2 SAdi4 SAdi1  
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL  
/MODEL=ALPHA.
```

Fiabilité

Annexe 11

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o
rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Récapitulatif de traitement des observations

		N	%
Observations	Valide	138	100,0
	Exclus ^a	0	,0
	Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,862	4

RELIABILITY

```
/VARIABLES=IDE2 IDE1 IDE4 IDE3  
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL  
/MODEL=ALPHA.
```

Fiabilité

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o
rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Récapitulatif de traitement des observations

		N	%
Observations	Valide	138	100,0
	Exclus ^a	0	,0
	Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,868	4

RELIABILITY

```
/VARIABLES=OPP2 OPP1 OPP4 OPP3  
/SCALE('ALL VARIABLES') ALL
```

Annexe 11

/MODEL=ALPHA.

Fiabilité

[Ensemble_de_données1] C:\Users\nathalia\Searches\Documents\à garder sur o
rdi\FOPA\MEMOIRE\Données questionnaires\données SPSS5.sav

Echelle : TOUTES LES VARIABLES

Récapitulatif de traitement des observations

		N	%
Observations	Valide	138	100,0
	Exclus ^a	0	,0
	Total	138	100,0

a. Suppression par liste basée sur toutes les variables de la procédure.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,658	4

Annexe 12

Guide d'entretien des entretiens semi-structurés
auprès des responsables



Par rapport à la population totale

- Proportionnellement au nombre d'habitants et sur les années 2010-11-12, 36 % des catéchumènes viennent du Brabant wallon, 31% du diocèse de Tournai, 18% du diocèse de Liège et 15% de celui de Namur. Auriez-vous des pistes pour expliquer cette différence ?
- Sur les années 2010-11-12, nous pouvons constater qu'il y a 64% de femmes pour 36% d'hommes. Auriez-vous une ébauche d'explication ?

Par rapport à l'échantillon de la population

Par rapport à l'hypothèse 1 : Il y a un grand nombre de catéchumènes qui ont un motif d'engagement opératoire personnel important. Ils sont motivés pour demander le baptême par nécessité c'est-à-dire en vue de réaliser, dans un second temps, l'une ou l'autre action spécifique et concrète telle le mariage religieux, l'éducation des enfants, le fait de devenir parrain/marraine ou encore pour accéder à un autre sacrement.

- Prenons les motifs d'engagement des adultes lors de leur première démarche vers le baptême. A ce moment précis, quels sont-ils ?
- Croyez-vous qu'il y ait un nombre important d'adultes qui demandent le baptême en vue de réaliser un projet, de servir un intérêt ? Si oui, lesquels ?
- Même si d'autres motivations sont présentes, croyez-vous que ce sont ces motifs dits opératoires personnels qui sont déclencheurs de la demande ?
- Comment évoluent ces adultes qui ont un motif opératoire personnel élevé et comment évolue leur motivation jusqu'à leur baptême et après celui-ci ?

Par rapport à l'hypothèse 2 : Les motifs d'engagement des adultes commençant un cheminement vers le baptême correspondent peu aux conditions d'admission demandées par l'Eglise aux adultes qui vont recevoir le baptême.

- Selon vous, que demande l'Eglise aux adultes qui désirent recevoir le baptême ?
- Voici la réponse que j'ai trouvée dans le RICA (Rituel de l'Initiation Chrétienne pour les Adultes) et sur laquelle je me suis basée : « *Une conversion de la mentalité et des mœurs et une pratique de la charité ; une connaissance*

suffisante du mystère chrétien et une foi éclairée ; une participation croissante à la vie de la communauté ; une volonté explicite de recevoir les sacrements de l'Eglise » (1997, p. 82).

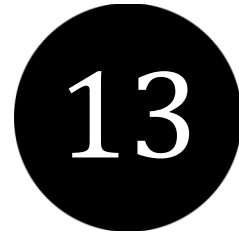
- Lors de leur première démarche vers le baptême, les adultes sont-ils prêts à recevoir le baptême, ont-ils déjà ce que l'Eglise demande pour recevoir le sacrement ? Il y a-t-il un décalage lors de la demande ?
- Si non, sont-ils motivés par ce que demande l'Eglise :
 - sont-ils motivés pour se convertir,
 - pour apprendre de nouvelles choses sur le mystère chrétien,
 - pour faire grandir et affermir leur foi,
 - pour participer à la vie de la communauté ?
- A quel point reste-t-il encore un décalage au moment du baptême entre la situation du catéchumène et ce que l'Eglise demande pour recevoir le baptême ?
- Comment gérez-vous les adultes qui sont motivés pas d'autres choses que ce que demande l'Eglise pour recevoir le baptême ?
- Il y a-t-il des adultes qui demandent le baptême alors que ce n'est pas une volonté personnelle ?
- L'Eglise demande un changement des mentalités et des mœurs des catéchumènes. Comment le voyez-vous chez les catéchumènes ? Comment le vivez-vous personnellement ?

Par rapport à l'hypothèse 3 : Les motifs d'engagement des adultes qui demandent le baptême seraient plus intrinsèques que les motifs d'engagement des adultes en formation dans d'autres domaines.

- Quelles différences voyez-vous entre les motifs d'engagement des catéchumènes et les motifs d'engagement des adultes suivant une formation quelconque ? Quelle est la spécificité de l'accompagnement catéchuménal par rapport à d'autres formations pour adultes ?
- Comment voyez-vous le suivi des néophytes ?
- Avez-vous autre chose à rajouter ?

Annexe 13

Entretien semi-directif du 24 juin 2013 de
Christine Merckaert, responsable du service du
catéchuménat du diocèse de Tournai



Annexe indisponible en ligne

Annexe 14

Entretien semi-directif du 29 juin 2013 d'Olivier
Windels, responsable du service du catéchuménat
pour le diocèse de Liège



Annexe indisponible en ligne

1

Annexe 15

Entretien semi-directif du 25 juin 2013
de Francisco Algaba, responsable du service du
catéchuménat en 2010-2011
pour le diocèse de Namur



Annexe indisponible en ligne

Annexe 16

Entretien semi-directif du 21 juin 2013 de Béa Pary, animatrice pastorale du service du catéchuménat pour le Vicariat du Brabant wallon



Annexe indisponible en ligne

Annexe 17

Tableau récapitulatif reprenant le nombre de catéchumènes et la proportion hommes/femmes par diocèse de Wallonie et par année

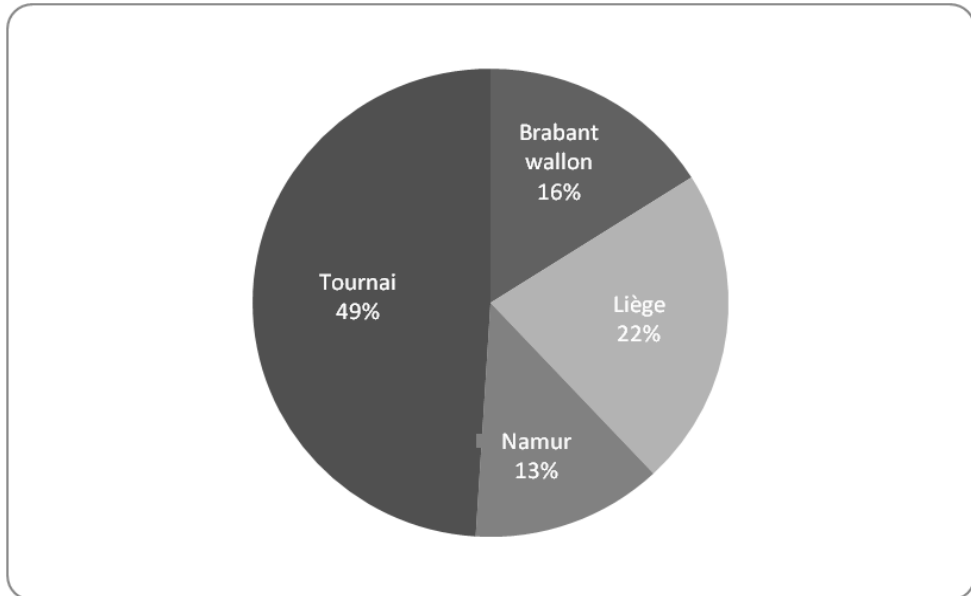
17

	Tournai		Liège		BW		Namur		
	fe	ho	fe	ho	fe	ho	fe	ho	
2010	27	12	14	11	12	5	8	3	92
	39		25		17		11		
2011	27	15	11	4	8	7	5	3	83
	43		17		15		8		
2012	28	17	11	6	4	6	11	4	88
	46		17		10		15		
TOTAL par diocèse	82(65%)	44(35%)	36(63%)	21(37%)	24(57%)	18(43%)	24(71%)	10(29%)	
	128 (49%)		59 (22%)		42 (16%)		34 (13%)		
	FE / 169 (64%)				HO/ 94 (36%)				
Total Wallonie	263								

18

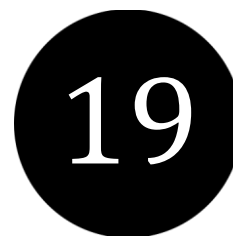
Annexe 18

Graphique reprenant le pourcentage de baptêmes par diocèse de la Wallonie dans les années ciblées

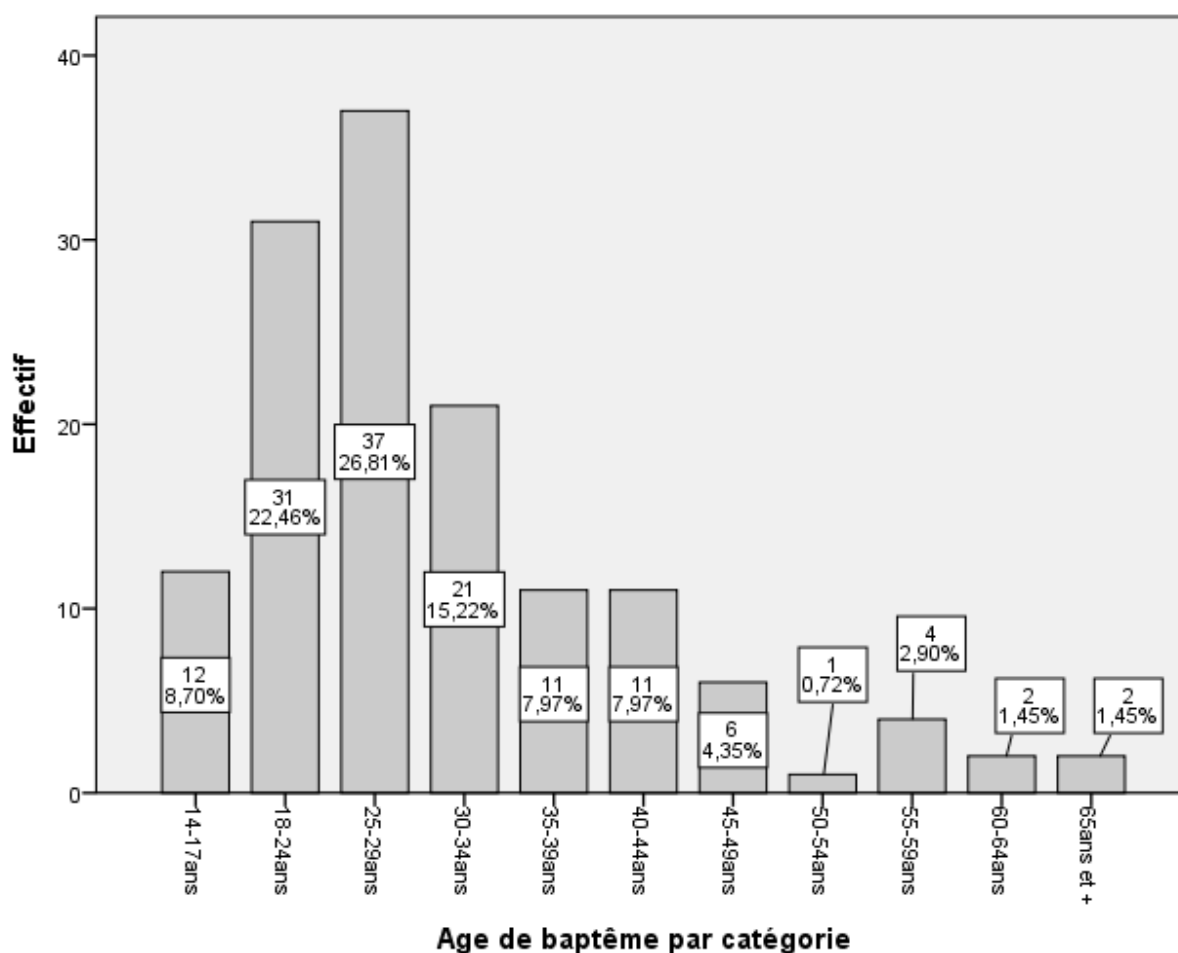


Annexe 19

Diagramme en barres des catégories d'âges des adultes lors de leur baptême en Wallonie dans les années 2010-2011-2012.



Ce diagramme reprend plus de catégories que celui de la comparaison avec la France.



20

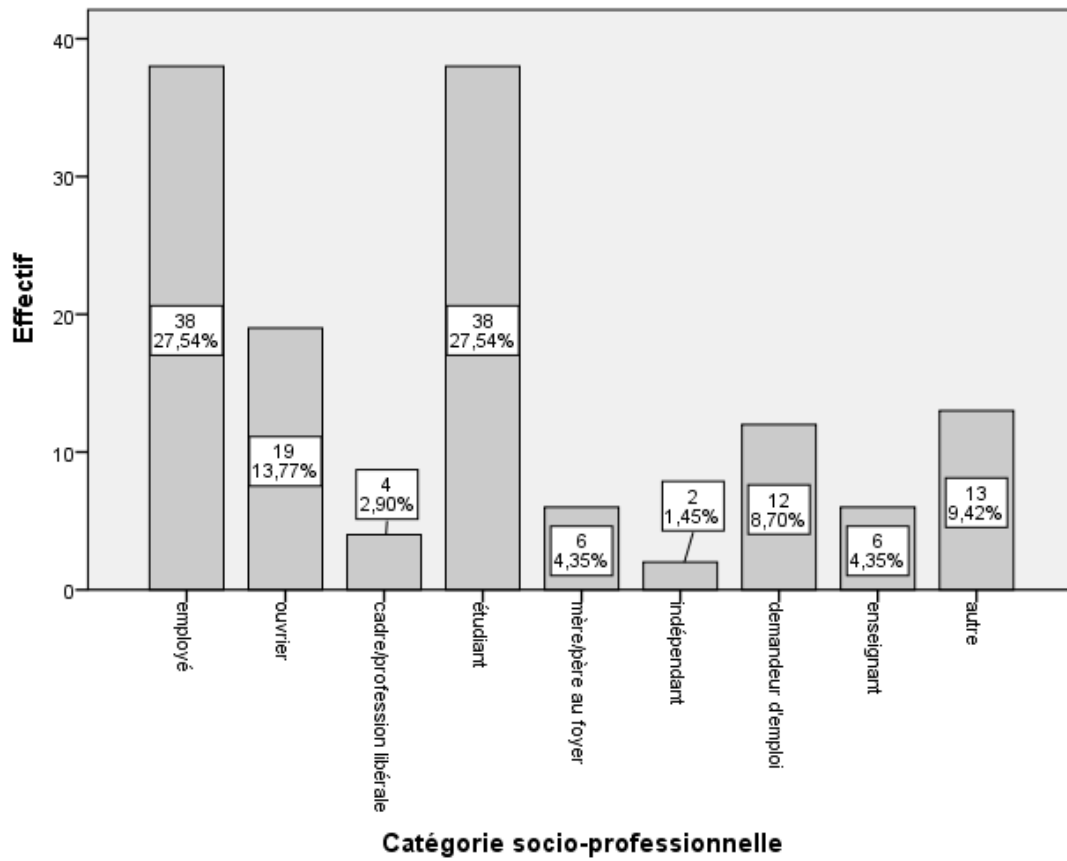
Annexe 20

Effectifs concernant les âges des adultes baptisés en Wallonie en 2010-2011-2012.

		Age au baptême			
		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	14,00	3	2,2	2,2	2,2
	15,00	2	1,4	1,4	3,6
	16,00	3	2,2	2,2	5,8
	17,00	4	2,9	2,9	8,7
	18,00	8	5,8	5,8	14,5
	19,00	3	2,2	2,2	16,7
	20,00	1	,7	,7	17,4
	21,00	5	3,6	3,6	21,0
	22,00	3	2,2	2,2	23,2
	23,00	7	5,1	5,1	28,3
	24,00	4	2,9	2,9	31,2
	25,00	12	8,7	8,7	39,9
	26,00	5	3,6	3,6	43,5
	27,00	10	7,2	7,2	50,7
	28,00	5	3,6	3,6	54,3
	29,00	5	3,6	3,6	58,0
	30,00	7	5,1	5,1	63,0
	31,00	9	6,5	6,5	69,6
	32,00	3	2,2	2,2	71,7
	33,00	1	0,7	0,7	72,5
	34,00	1	0,7	0,7	73,2
	35,00	2	1,4	1,4	74,6
	36,00	4	2,9	2,9	77,5
	37,00	3	2,2	2,2	79,7
	39,00	2	1,4	1,4	81,2
	40,00	5	3,6	3,6	84,8
	41,00	3	2,2	2,2	87,0
	42,00	2	1,4	1,4	88,4
	44,00	1	0,7	0,7	89,1
	46,00	1	0,7	0,7	89,9
	47,00	3	2,2	2,2	92,0
	48,00	1	0,7	0,7	92,8
49,00	1	0,7	0,7	93,5	
54,00	1	0,7	0,7	94,2	
55,00	2	1,4	1,4	95,7	
56,00	2	1,4	1,4	97,1	
62,00	2	1,4	1,4	98,6	
65,00	2	1,4	1,4	100,0	
Total		138	100,0	100,0	

Annexe 21

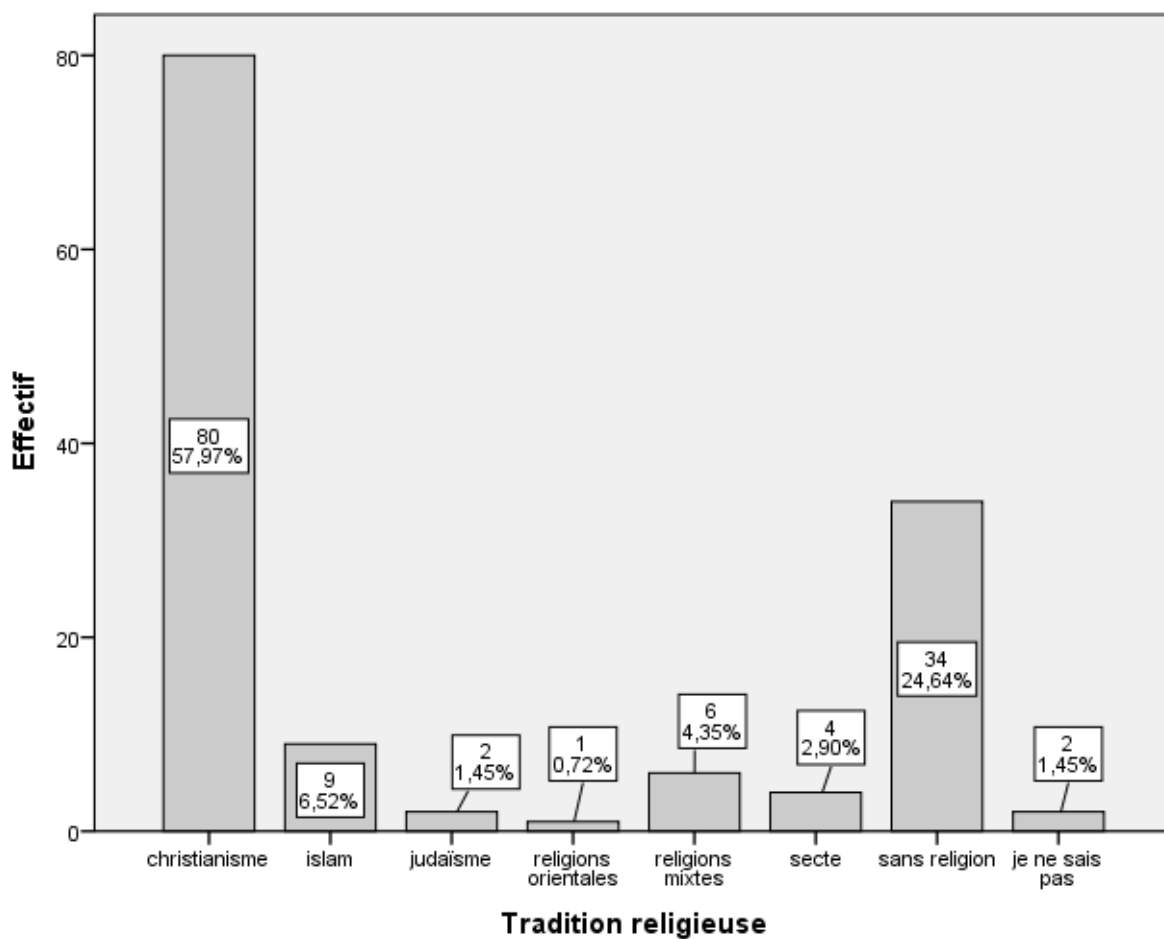
Graphique reprenant les catégories socioprofessionnelles des adultes baptisés en Wallonie en 2010-2011-2012.



22

Annexe 22

Graphique reprenant les traditions religieuses des adultes baptisés en Wallonie en 2010-2011-2012.



Annexe 23

Abréviations des motifs utilisés



SAdi	Motif socio-affectif Dieu
IDE	Motif identitaire
EPI	Motif épistémique
SAhu	Motif socio-affectif humain
OPP	Motif opératoire personnel
HED	Motif hédonique
DER	Motif dérivatif
PRE	Motif prescrit

24

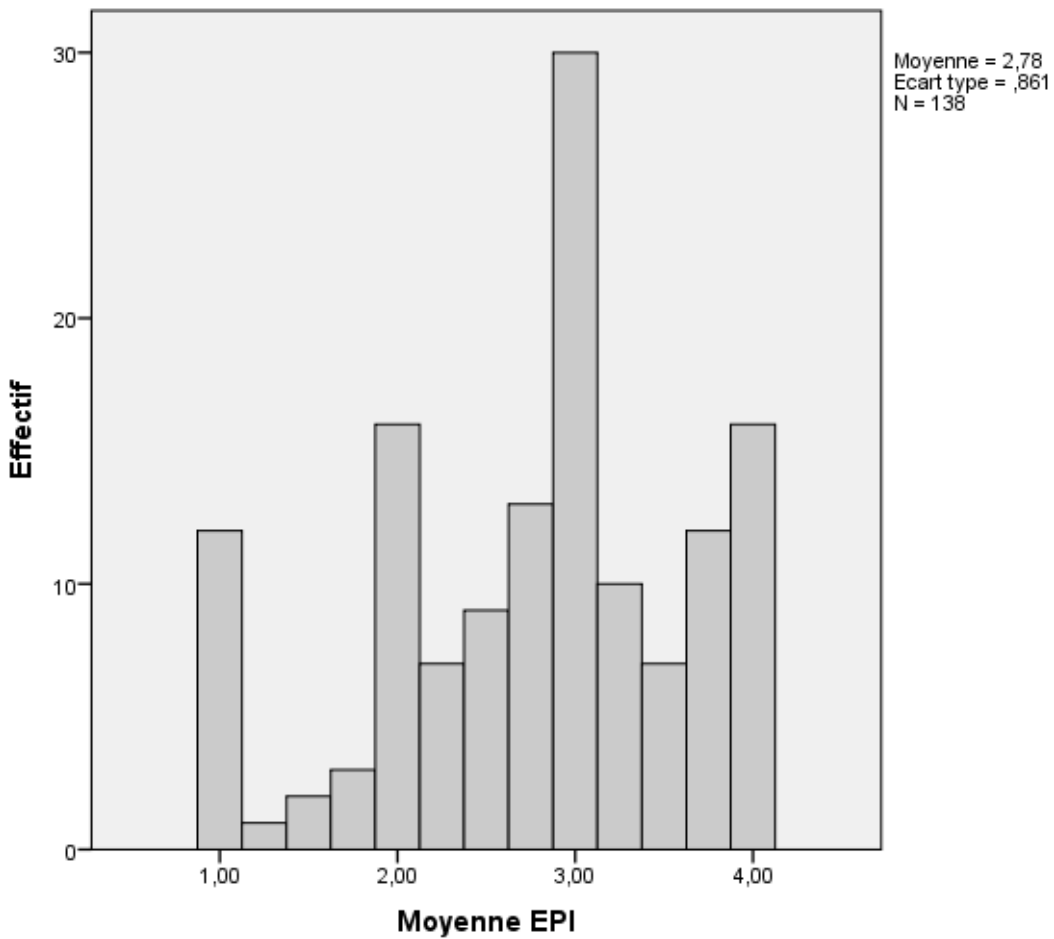
Annexe 24

Tableau reprenant les moyennes de chaque item du questionnaire

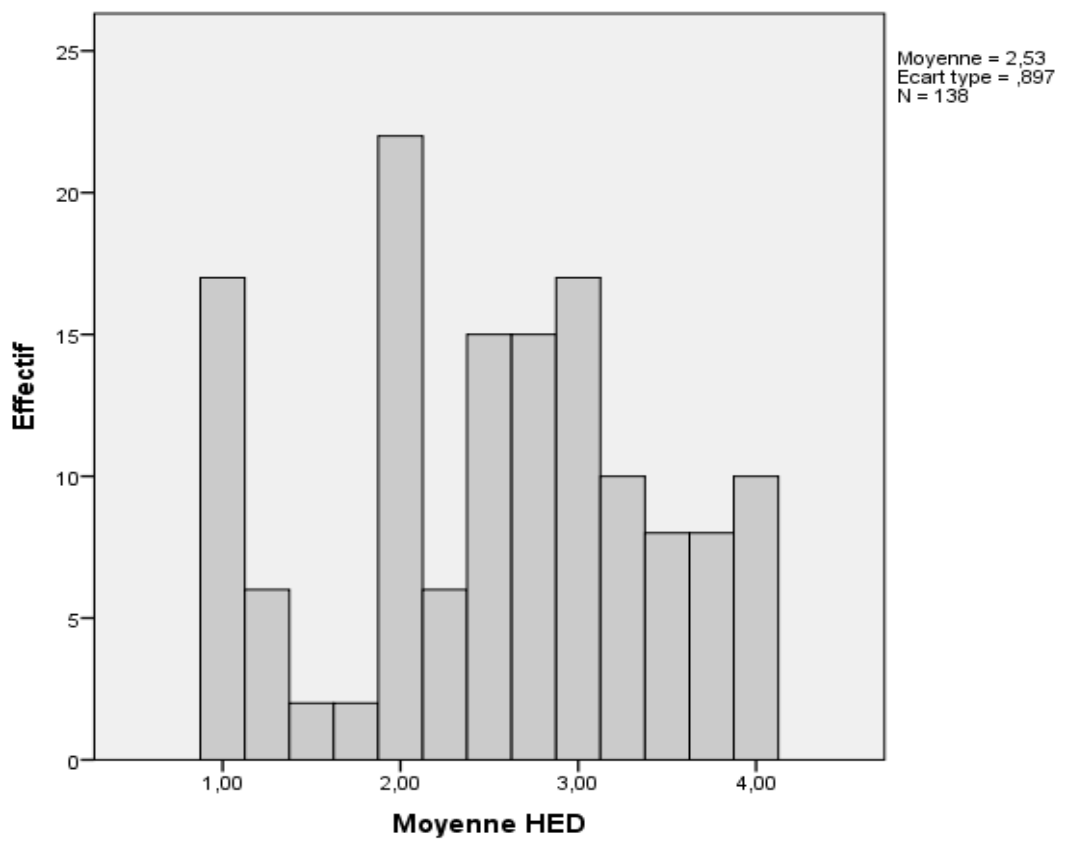
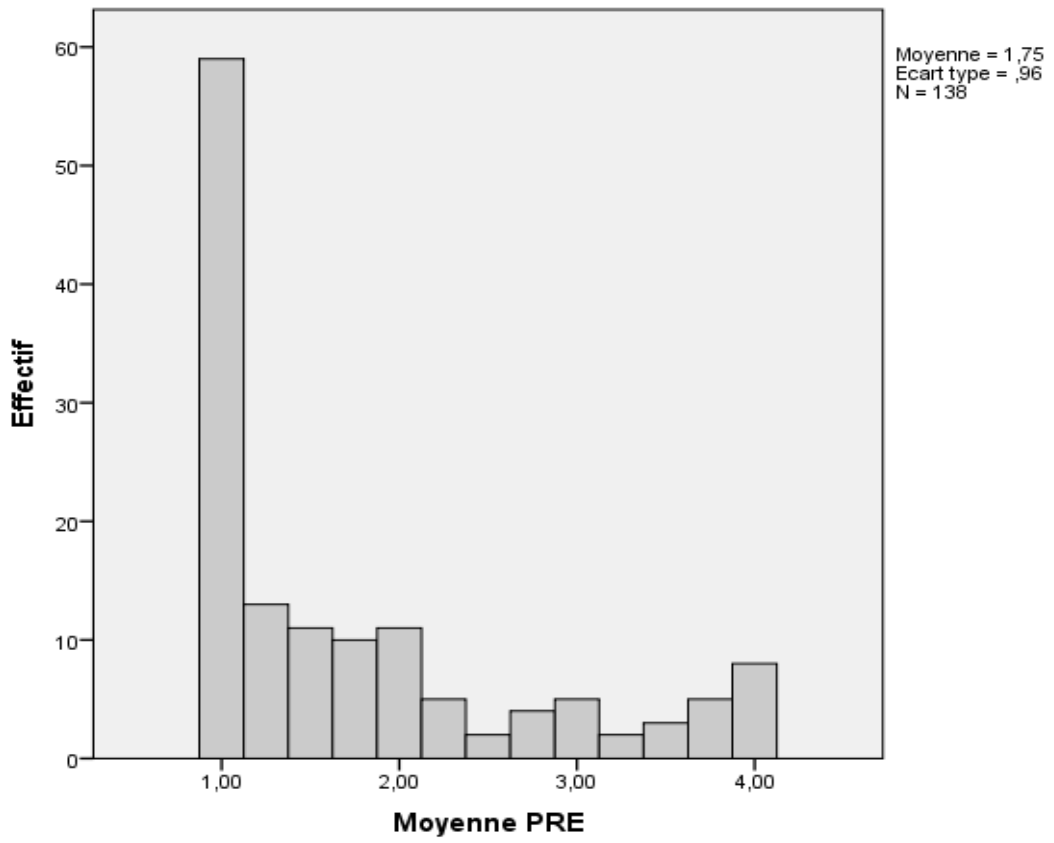
Statistiques descriptives	N	Moyenne	Ecart type
SAdi1-Commencer ou continuer une relation personnelle avec Dieu	138	3,4783	0,72713
SAdi4-Faire une rencontre personnelle avec Dieu	138	3,4348	0,77324
SAHu1-Intégrer la communauté des chrétiens	138	3,3841	0,84855
SAdi2-Vivre des expériences spirituelles	138	3,3406	0,82388
SAdi3-Avoir une relation de prière	138	3,2754	0,88597
IDE3-Donner plus de sens à ma vie	138	3,1884	0,88417
IDE1-Trouver une plus grande cohérence dans ma vie	138	3,0507	0,94616
IDE4-Me rapprocher d'une vie vraie	138	3,0362	1,01384
EPI4-Mieux connaître la religion catholique	138	2,9710	0,98115
EPI3-Avoir la joie d'apprendre de nouvelles choses	138	2,9348	0,96815
OPP1-Eduquer mon enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement	138	2,7681	1,18562
IDE2-Trouver d'autres raisons de vivre	138	2,7464	1,06065
HED2-Vivre une expérience agréable	138	2,7319	1,05013
HED1-Etre dans un environnement que je trouve agréable	138	2,7101	1,04079
EPI1-Acquérir des connaissances sur le sujet	138	2,6957	1,06441
OPP4-Avoir ensuite accès à un autre sacrement	138	2,6449	1,15765
OPP2-Me marier religieusement	138	2,5942	1,27088
EPI2-Apprendre pour le plaisir d'apprendre	138	2,5145	1,06870
SAHu3-Rencontrer d'autres gens	138	2,4493	1,08118
SAHu2-Faire de nouvelles rencontres	138	2,3986	1,12399
HED4-Jouir des plaisirs liés aux conditions pratiques de déroulement	138	2,3696	1,08120
HED3-Prendre du bon temps à faire des activités qui me plaisent	138	2,2971	1,04224
SAHu4-Développer de nouveaux contacts	138	2,2536	1,06065
OPP3-Pouvoir devenir parrain/marraine	138	2,1884	1,22951
DER1-Faire quelque chose de plus intéressant que d'habitude	138	2,1087	1,11188
DER4-Sortir de mon contexte habituel	138	2,0145	1,01078
DER2-Me changer de la vie de tous les jours	138	2,0000	1,00364
PRE2-Suivre des consignes que j'ai reçues	138	1,8333	1,10462
PRE1-Suivre les conseils d'une connaissance	138	1,8188	1,12201
DER3-Me sortir de la routine quotidienne	138	1,7826	1,00174
PRE4-Répondre à la demande d'un proche	138	1,6884	1,11918
PRE3-Répondre à la demande de quelqu'un	138	1,6522	1,09845
N valide (listwise)	138		

Annexe 25

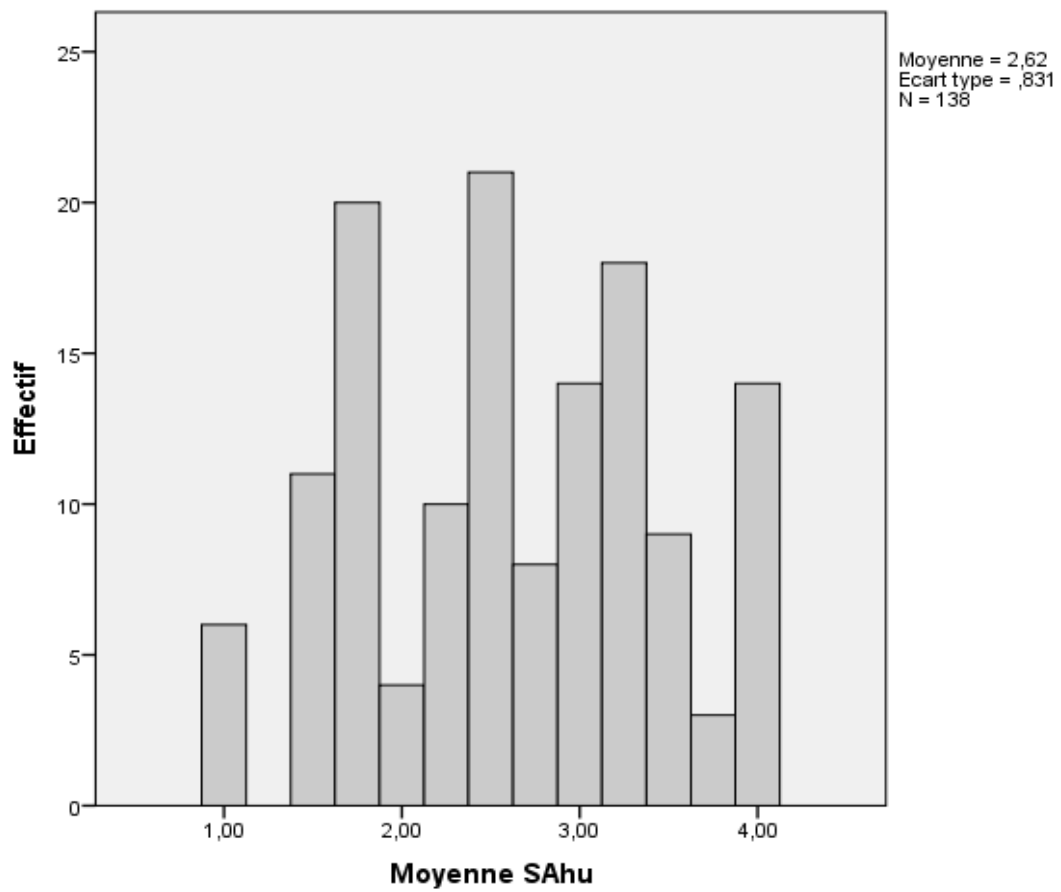
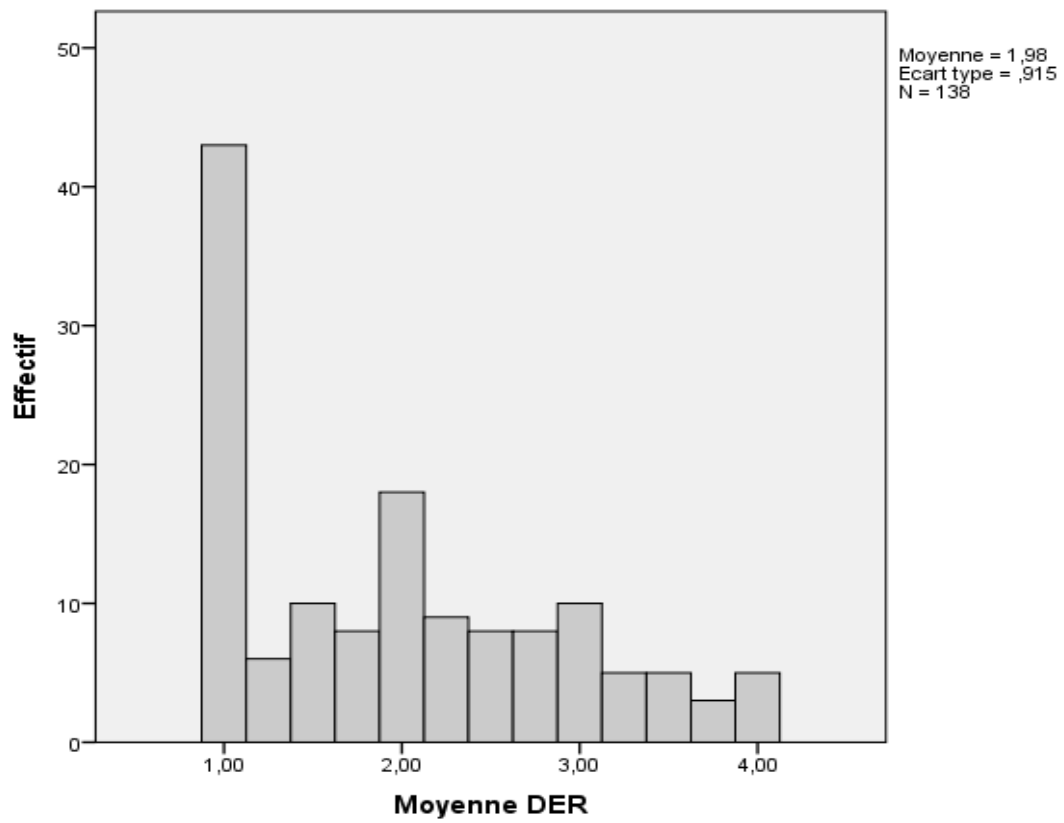
Histogramme pour chaque motif mesuré dans le questionnaire



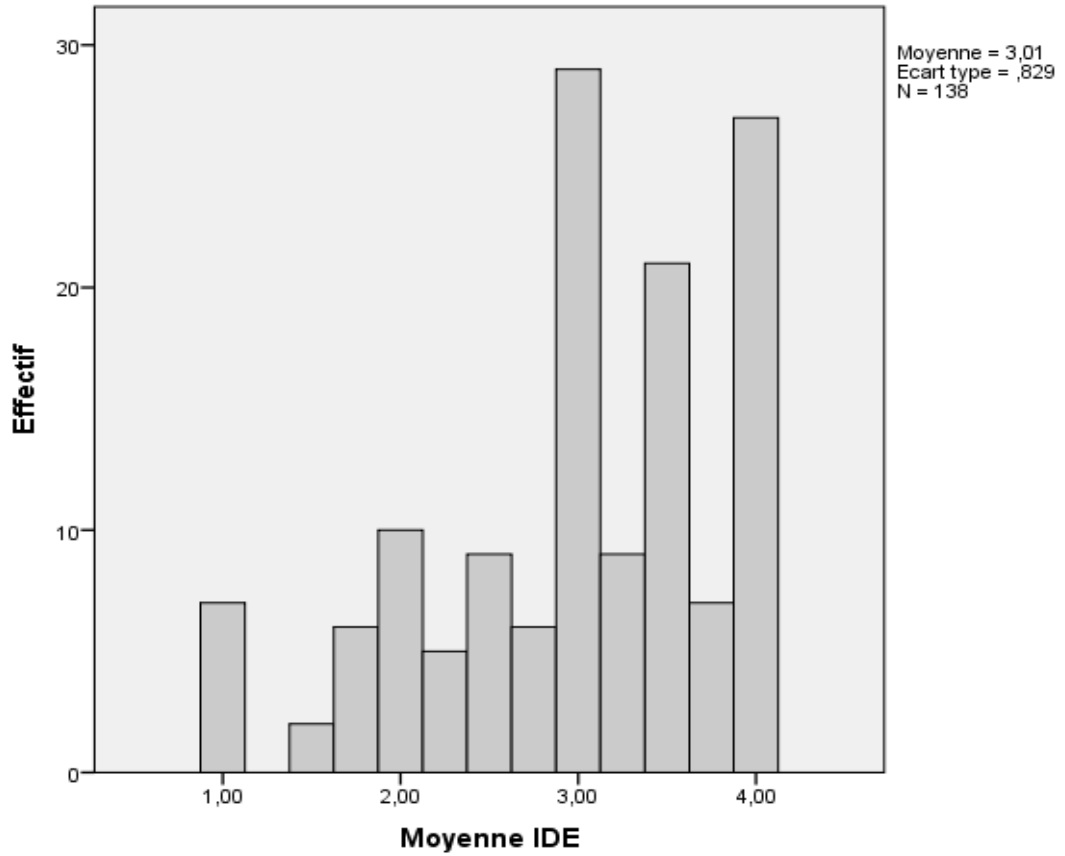
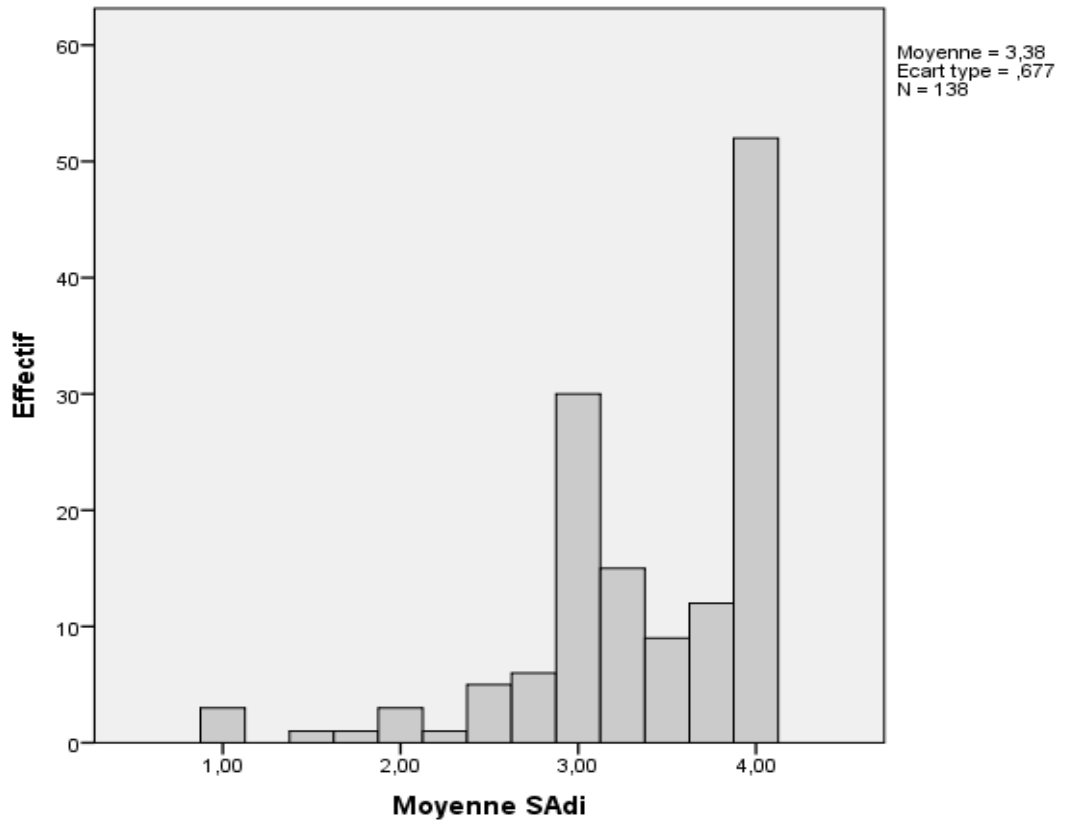
Annexe 25



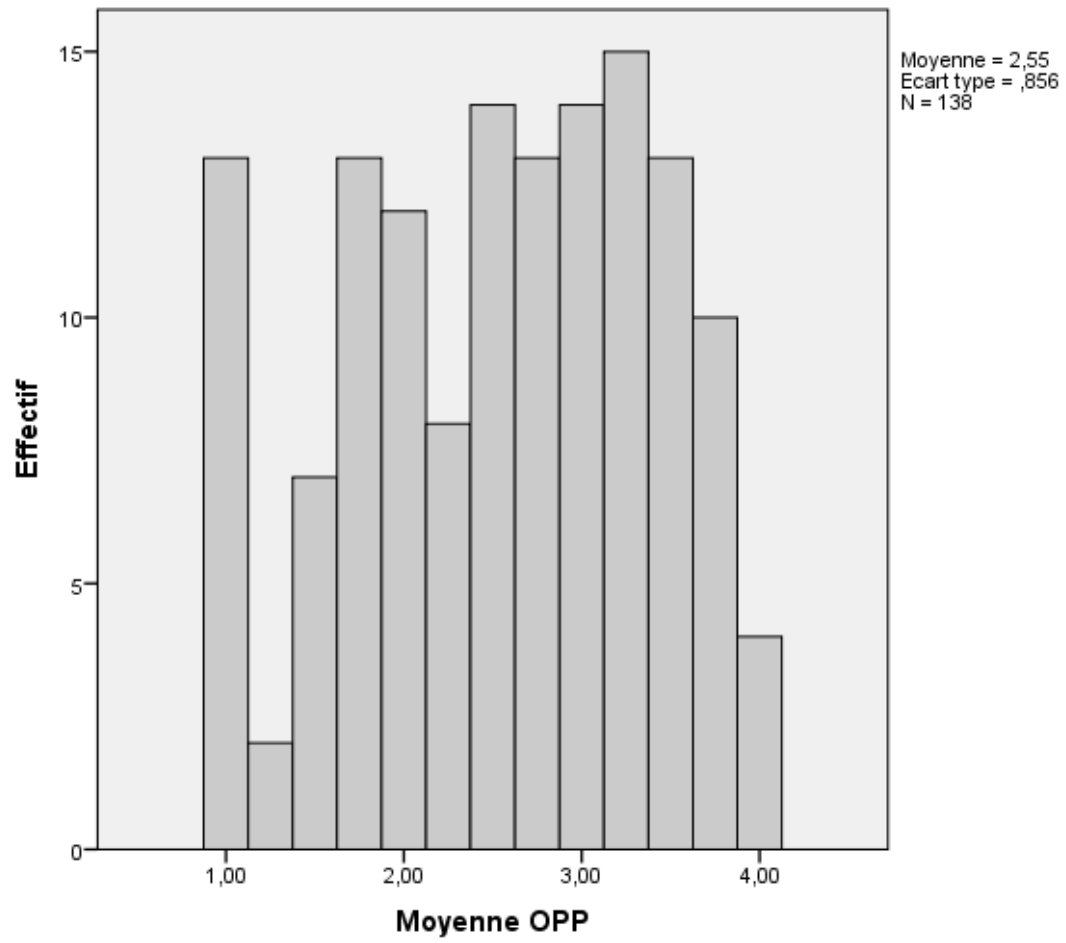
Annexe 25



Annexe 25



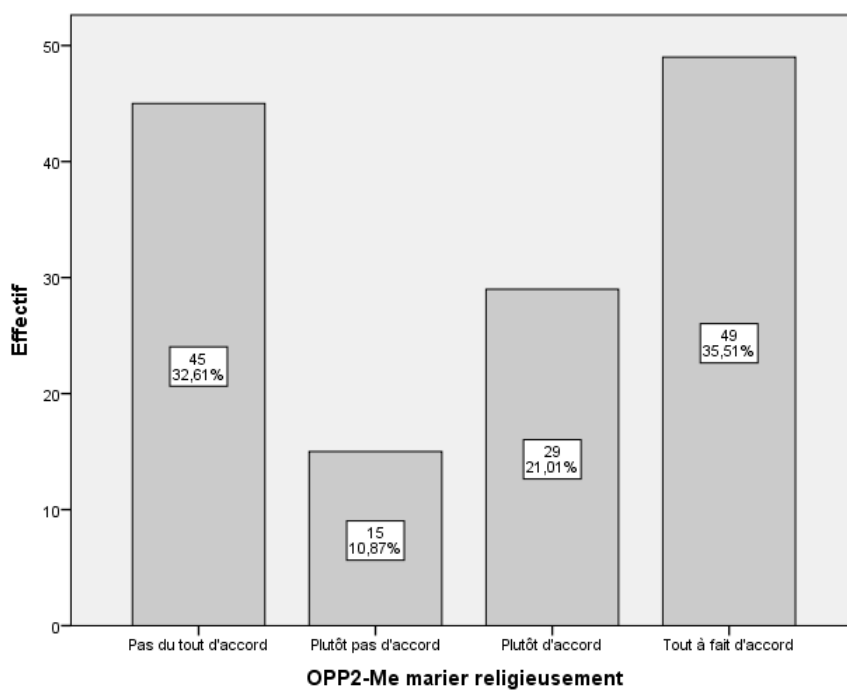
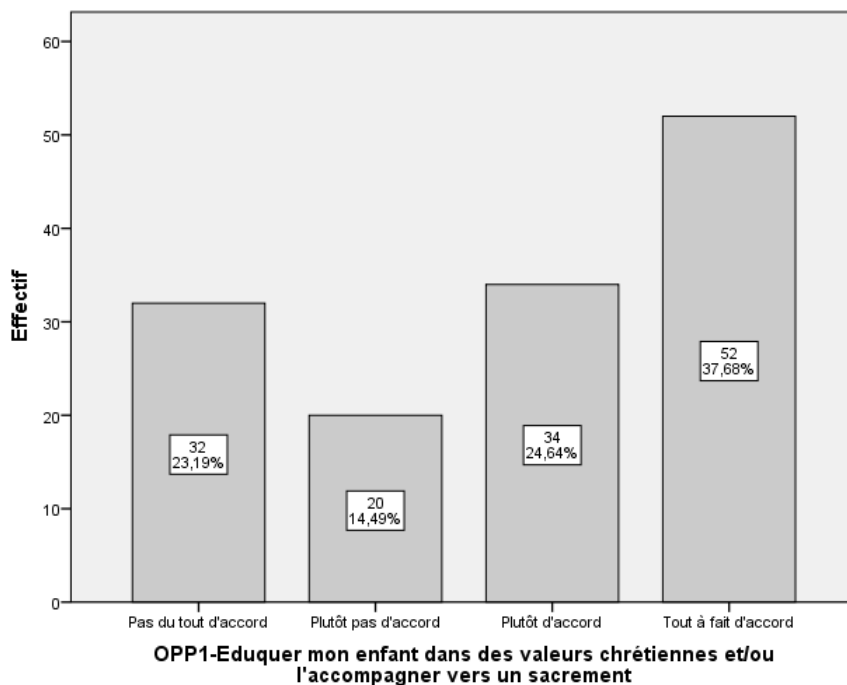
Annexe 25



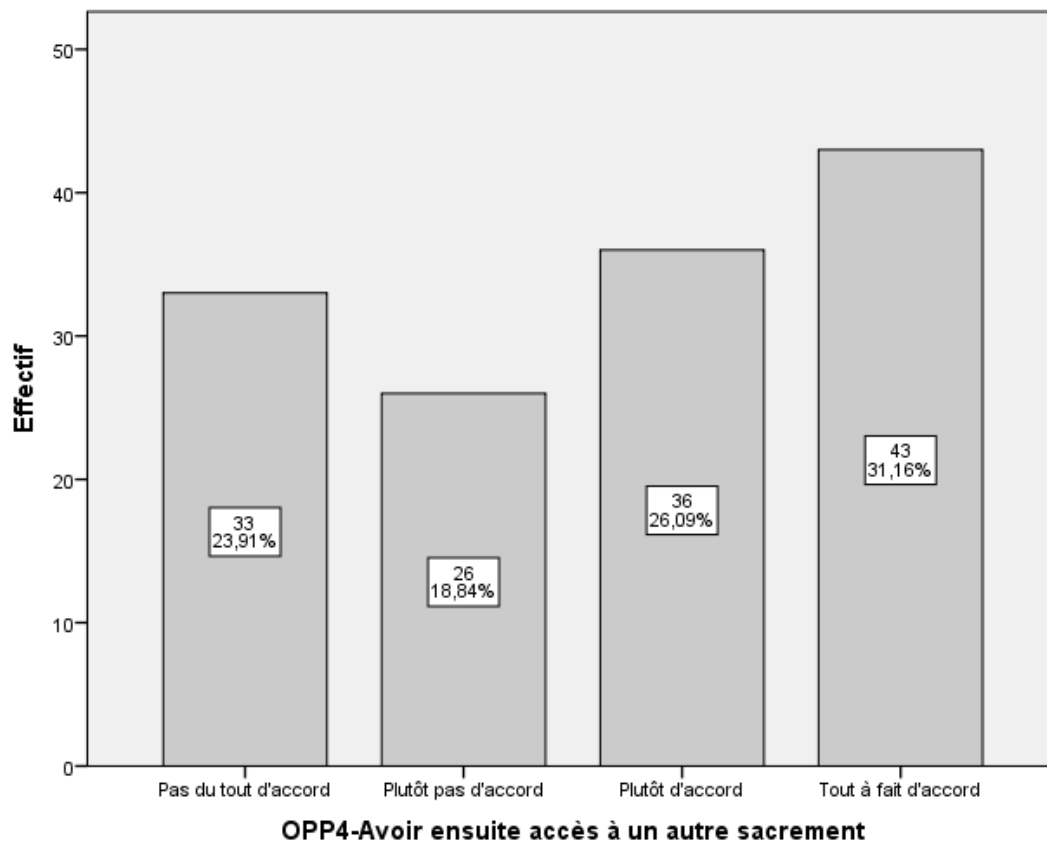
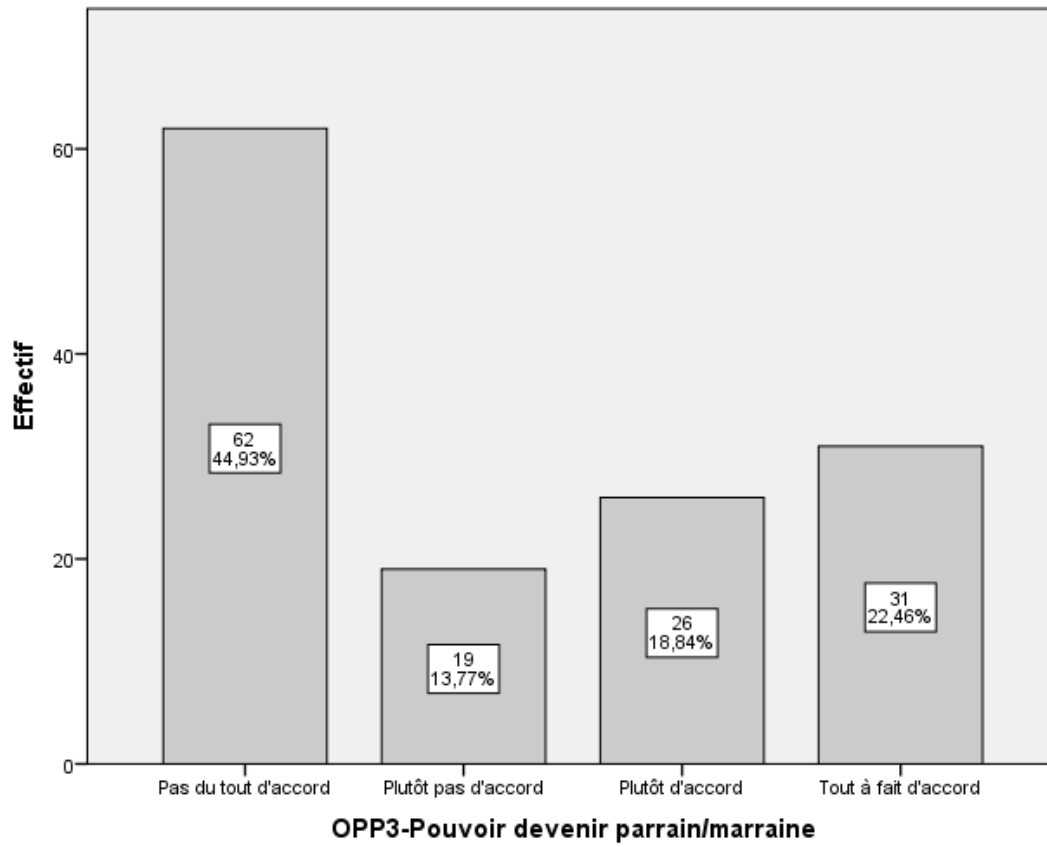
26

Annexe 26

Diagrammes des items
du motif opératoire personnel.



Annexe 25



27

Annexe 27

Tableaux des effectifs des items du motif opératoire personnel

OPP1-Eduquer mon enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout d'accord	32	23,2	23,2
	Plutôt pas d'accord	20	14,5	14,5
	Plutôt d'accord	34	24,6	24,6
	Tout à fait d'accord	52	37,7	37,7
	Total	138	100,0	100,0

OPP2-Me marier religieusement

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout d'accord	45	32,6	32,6
	Plutôt pas d'accord	15	10,9	10,9
	Plutôt d'accord	29	21,0	21,0
	Tout à fait d'accord	49	35,5	35,5
	Total	138	100,0	100,0

OPP3-Pouvoir devenir parrain/marraine

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout d'accord	62	44,9	44,9
	Plutôt pas d'accord	19	13,8	13,8
	Plutôt d'accord	26	18,8	18,8
	Tout à fait d'accord	31	22,5	22,5
	Total	138	100,0	100,0

OPP4-Avoir ensuite accès à un autre sacrement

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout d'accord	33	23,9	23,9
	Plutôt pas d'accord	26	18,8	18,8
	Plutôt d'accord	36	26,1	26,1
	Tout à fait d'accord	43	31,2	31,2
	Total	138	100,0	100,0

Annexe 28

Tableau des fréquences de l'item
'intégrer la communauté des chrétiens'
du motif socio-affectif humain



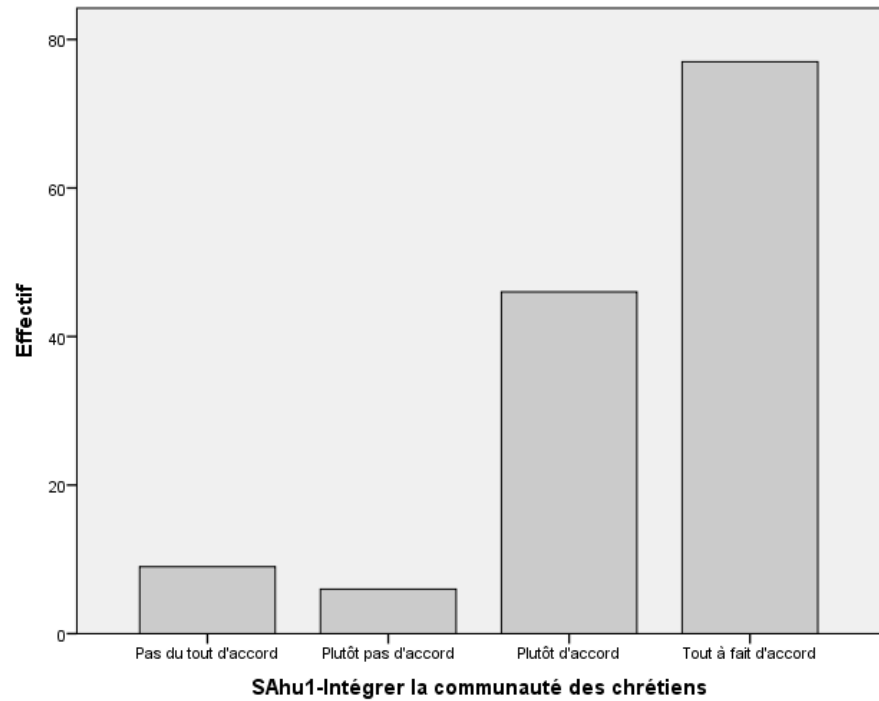
SAhu1-Intégrer la communauté des chrétiens

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout d'accord	9	6,5	6,5
	Plutôt pas d'accord	6	4,3	10,9
	Plutôt d'accord	46	33,3	44,2
	Tout à fait d'accord	77	55,8	100,0
Total	138	100,0	100,0	

29

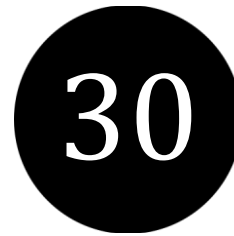
Annexe 29

Diagramme de l'item 'intégrer la communauté des chrétiens' du motif socio-affectif humain



Annexe 30

Synthèse du contenu des entretiens semi-structurés



Nous avons interrogé les responsables du catéchuménat des différents diocèses de la région wallonne. Nous leur avons présenté les résultats de la population totale en leur demandant des pistes d'explication. Ensuite, nous leur avons posé des questions liées à nos hypothèses afin de recueillir ce qui se vit dans les diocèses.

Nous leur avons présenté les résultats en ce qui concerne le nombre des catéchumènes par diocèse proportionnellement au nombre d'habitants. Trois des quatre responsables expliquent la place du diocèse de Tournai par la **déchristianisation** qui y est fort présente. Cette déchristianisation, comme le dit Olivier Windels, passe par le fait de ne plus baptiser systématiquement les enfants. Une autre grande piste d'explication est le type de **milieu : urbain ou rural**. La tradition chrétienne serait encore fort présente dans les milieux ruraux. Cette piste expliquerait la position de Namur, diocèse fort rural. Dans les grandes villes, l'information qu'être baptisé à l'âge adulte est possible se propagerait plus facilement et donnerait lieu ainsi à un effet boule de neige. Une grande importance a été donnée à la **propagation de l'information**. Celle-ci se répandrait plus facilement dans les grandes villes mais l'abbé Algaba de Namur insiste aussi sur le rôle que joue le type de prédication dans la paroisse. Des activités se déroulant en paroisse peuvent interpeller des personnes qui commencent alors un cheminement vers le baptême. Béa Pary, du Brabant wallon, a lancé une piste quant au bon positionnement du vicariat du Brabant wallon. Le service du catéchuménat aurait été fort actif voire **pro-actif** dans le suivi des demandes d'une part mais aussi, d'autre part, dans l'information donnée aux prêtres, aux diacres, aux animateurs et aux laïcs : « *Etre baptisé, c'est possible à tout âge !* » (slogan de la campagne d'information et de **communication**). Le service aurait fort insisté sur le premier accueil. Trois responsables disent que l'**immigration** joue un rôle dans le catéchuménat. Certains africains, par exemple, même s'ils ont une foi assez forte, viennent en Belgique sans être baptisés. La responsable du catéchuménat dans le diocèse de Tournai explique cela par le fait que s'ils n'ont pas eu les moyens financiers ou autres de réunir toute la famille et de réaliser une fête à la hauteur, le baptême est remis à plus tard. Olivier Windels, responsable de Liège, l'explique par le fait que, dans certains pays d'Afrique, le baptême n'est donné qu'aux adultes, après des années de cours. Arrivés en Belgique, ceux-ci se rendent compte qu'ils ne sont plus dans le cursus traditionnel et demandent le baptême.

La question de la proportion homme/femme a suscité beaucoup de réflexion auprès des responsables : il s'agissait de trouver les mots justes, ne pas tomber dans les clichés mais de toucher quand-même aux différences entre homme et femme qui peuvent expliquer cette réalité... Une personne responsable a expliqué le nombre élevé des femmes en lien avec deux motifs d'engagement : le fait de demander le baptême en vue du mariage et pour aider à l'éducation de l'enfant. **Les femmes feraient plus facilement le pas de demander le baptême pour rejoindre leur conjoint chrétien que le contraire.** Une explication serait que les hommes ne 'perdraient pas leur temps' dans un parcours catéchuménal alors qu'à l'âge du mariage, ils doivent souvent travailler beaucoup dans le but d'avoir un emploi qu'ils aiment et être chef de famille. En ce qui concerne l'éducation des enfants, les femmes, souvent plus proche du quotidien de leur enfant, se doivent de **répondre aux questions de leur enfant** et chercheraient alors des réponses que la religion peut apporter. Une autre responsable fait référence à la naissance de l'enfant que la femme vit, de par sa nature, différemment. Elle pourrait **rechercher un sens à la transmission de la vie** et se tournerait ainsi vers la religion. La sensibilité de la femme a été souvent évoquée dans les réponses à cette question. Nous allons reprendre les expressions d'Olivier Windels qui a su trouver les mots pour définir l'aspect Mars-Vénus qui joue dans la proportion homme/femme. Il explique que « *c'est lié à **une manière différente de se situer d'une femme par rapport au religieux.** Les femmes sont plus sensibles à la spiritualité en général que les hommes, sans doute plus matérialistes, plus scientifiques (...)* Les hommes sont un peu gênés même de laisser paraître leurs sentiments en général mais en particulier la fibre religieuse » (Windels, lignes 54-56, 61) . Un des responsables fait part d'une réalité auquel il a été plusieurs fois confronté : des femmes, **suite à une grande déception amoureuse**, recherche sécurité et protection. Elles trouvent en Dieu quelqu'un de fidèle, qui ne les trahit pas. Cette motivation viendrait moins vite chez les hommes.

Après avoir posé des questions sur les résultats liés à la population totale, nous avons demandé quelle était la réalité des diocèses en ce qui concerne les motifs d'engagement des catéchumènes au début du parcours. Nous avons demandé aux responsables quels étaient les motifs d'engagement des adultes au début de leur cheminement. Ne connaissant pas les théories, les responsables ont exprimé ce qui poussait ces adultes à demander le baptême, en confondant motifs d'engagement et événements de la vie qui favorisent une reprise de formation. Une responsable a dit que beaucoup venait en disant : « *Je ne sais pas pourquoi je demande le baptême, ça me passait par la tête depuis un certain temps et puis je me suis décidé* » (Merckaert, ligne 128), ce qui montre le cheminement intérieur qu'un catéchumène peut effectuer avant de faire le pas. Les motifs d'engagement ci-dessous ont été mentionnés par les responsables et ont été mesurés via notre questionnaire : demander le baptême pour l'éducation des enfants, pour accompagner l'enfant vers un sacrement, pour se marier religieusement, pour devenir parrain ou marraine. Le motif d'engagement 'pour avoir des papiers' semble motiver quelques étrangers sans pour autant qu'il soit révélé officiellement. Certains événements de la vie ont aussi été soulignés. Nous les reprendrons car des motifs d'engagement peuvent en découler. Ainsi l'événement 'une rencontre personnelle avec Dieu' débouche sur les motifs d'engagement 'pour continuer à construire une relation avec Dieu', 'pour

avoir une vie de prière'... **Cependant deux motifs d'engagement liés à des événements de vie n'ont pas été pris en compte dans le questionnaire.** Il s'agit d'adultes, qui ayant rencontrés un chrétien, désirent 'changer de vie pour être comme lui', 'être comme eux'. Certains étrangers, ayant immigré en Belgique désirent s'intégrer dans la communauté belge et, pour cela, demandent le baptême. **Ces deux motifs d'engagement ('pour être comme les chrétiens rencontrés' et 'pour m'intégrer dans la communauté belge') s'apparentent au motif identitaire tel que Carré le perçoit.** Toujours pour expliquer ce qui pousse les catéchumènes à demander le baptême, Olivier Windels a essayé de placer, selon différentes catégories, les motivations qu'il avait déjà rencontrées chez les catéchumènes. La première catégorie regroupe les gens qui désirent se mettre en ordre au point de vue administratif (pour se marier...). Selon lui, « *sans jugement de valeur, ce ne sont pas des gens qui en veulent beaucoup* » (Windels, ligne 86). Dans la deuxième catégorie ce sont les gens qui désirent se mettre en ordre spirituellement. Croyants depuis toujours mais non baptisés, certains vont à la messe et prennent part aux activités de la paroisse. La troisième catégorie reprend les adultes ayant un événement de la vie en commun : ils ont vécu une expérience spirituelle qui les pousse à demander le baptême. Certains ont eu une éducation religieuse, d'autres n'en ont pas et s'expriment donc avec un vocabulaire non adéquat. La quatrième et dernière catégorie regroupent des adultes provenant d'un pays (par exemple le Cameroun, la Côte d'Ivoire) où le baptême des bébés n'est pas généralisé, les adultes se font baptiser après des années de catéchisme.

Nous avons posé des questions en lien avec notre hypothèse 1. Vu le nombre important d'adultes demandant le baptême pour un motif opératoire personnel et vu que ce motif n'était pas le seul à être élevé chez ces personnes-là, nous avons interrogé les responsables à ce propos. Nous nous sommes demandé à quel point le motif opératoire personnel pouvait être le déclencheur de la demande de baptême. Une responsable disait qu'elle avait l'impression que parfois des personnes se sentaient appelées à demander le baptême mais que celles-ci refoulaient cet appel jusqu'au jour où elles, parfois aidées par le mariage qui se rapproche, se décidaient à demander le baptême. Ainsi, **les motifs que nous appelons opératoires personnels peuvent être le déclencheur de la demande de baptême.** Et si nous retirons ce déclencheur ? Une responsable nous disait qu'il pourrait y avoir, un peu plus loin sur la route de la vie un autre déclencheur qui pousserait la personne à demander le baptême et que même sans déclencheur, des personnes pourraient demander le baptême. Le cheminement avant la demande serait alors plus long puisqu'il n'y aurait pas de *dead line* mais qu'il serait plus intérieur, plus solide. Christine Merckaert de Tournai nous disait que chez les adultes qui demandent le baptême en vue du mariage, elle percevait un cheminement antérieur à la demande. Olivier Windels de Liège met en lien ces déclencheurs (motifs opératoires personnels) avec **le jeune âge de la plupart des catéchumènes.** Rappelons que près de 50% des catéchumènes ont entre 18 et 29 ans. Selon lui, c'est à cet âge qu'on construit sa vie, qu'il y a une **réflexion de projet de vie comme la perspective d'être parent, parent croyant.** C'est à ce moment que les personnes assoient leur vie, que les questions décisives se posent. Ainsi, il voit que, pour certains des adultes faisant la demande du baptême en vue du mariage par exemple, **le tout « rentre dans un projet plus large, dans une perspective plus large »** (Windels, ligne 237). Il classe

en **deux catégories les adultes qui demandent de recevoir le baptême en vue du mariage : ceux pour qui c'est seulement rituel et ceux pour qui c'est spirituellement fondé**. Aux personnes qui désirent vite se faire baptiser parce que le mariage est pour bientôt, le diocèse de Liège envoie une lettre-type qui explique qu'un mariage en disparité de culte existe (un futur conjoint baptisé et l'autre pas) et qu'il permet « *de mettre une robe blanche, de chanter dans l'église, de mettre des fleurs, de mettre de la musique...* » (Windels, ligne 212). Ainsi, ceux qui sont comblés par ces rituels, arrêtent leur démarche catéchuménale. Le responsable de Namur disait aussi que parfois les personnes, après avoir été informées de la longueur du cheminement, abandonnent celui-ci. Par contre, d'autres (la moitié selon Olivier Windels) continuent la démarche parce qu'« **il y a autre chose aussi** » (Windels, ligne 246). L'accompagnement et la durée de celui-ci prend alors toute son importance : il faut que « *la façon de les interpeler au cours de la formation, au cours de l'initiation, fasse que ces personnes aillent au delà du papier à obtenir et découvrent quelque chose qui les attire* » disait Francisco Algaba (lignes 209-211). Olivier Windels rejoint ces propos en soulignant le travail de l'accompagnateur qui est plus de l'ordre du fait de **creuser, d'approfondir** que de faire évoluer les motifs : il faut demander au catéchumène « *ce qui vous amène est beau et **qu'est-ce qu'il y a derrière ? Qui ?*** » (Windels, ligne 261).

Nous avons posé quelques questions aux responsables au sujet de notre **hypothèse 2** donc sur le fait que les motifs d'engagement des catéchumènes correspondent peu aux conditions d'admission demandées par l'Eglise. Nous reprendrons ici les propos que nous trouvons pertinents pour notre recherche. Nous avons d'abord demandé comment les catéchumènes se situaient, au début de leur démarche, par rapport à ce que demande l'Eglise. La plupart des responsables interrogés s'accordent à dire qu'« **au début de la démarche, [les catéchumènes] n'ont pas la moindre conscience de cela [de ce que demande l'Eglise et qui est lié au baptême] et c'est quelque chose qu'on essaie de découvrir avec eux au fur et à mesure** » (Windels, lignes 398-399). Donc comme l'abbé Algaba le dit « *tous ont dû apprendre et partir de zéro pratiquement* » (Algaba, ligne 302). Cependant, nous pouvons noter **quelques exceptions**. Il y a en effet des adultes qui demandent le baptême alors qu'ils lisent déjà la bible par intérêt. D'autres vont déjà à la messe tous les dimanches « *parce que c'est le lieu de rassemblement, c'est là qu'ils se nourrissent* » (Pary, lignes 352-353). Selon les responsables, si un catéchumène vient avec la motivation d'intégrer la communauté chrétienne, c'est qu'il connaît déjà une communauté sinon « *c'est quelque chose qu'ils découvrent par surcroît plutôt et c'est souvent un émerveillement* » (Windels, ligne 488). En ce qui concerne la foi, certains catéchumènes ont déjà une foi très forte et vivent une relation à Dieu. Mais souvent, comme le souligne l'abbé Algaba, il faut parfaire cette relation et l'image qu'ils ont de Dieu. Deux responsables sur quatre nous ont parlé des rares exceptions qui demandaient le baptême non par volonté personnelle mais par la demande d'un proche. Sinon, la plupart des catéchumènes font le choix de par eux-mêmes de demander le baptême. Lorsque nous avons commencé à aborder le **changement de mentalités et de mœurs** des catéchumènes, sujet que nous développerons en longueur vu la complexité, le vocabulaire utilisé par les responsables tournait autour du même champ lexical : '*ce n'est pas évident*', '**c'est**

compliqué, 'c'est quelque chose avec laquelle on a un peu plus de mal', 'c'est dans certains cas très difficile', 'l'accompagnateur est parfois fort mal mis parce qu'il ne faut pas juger'... Olivier Windels explique qu'une raison de la difficulté rencontrée est **liée au statut du religieux dans le monde contemporain** : « *le baptême est vu comme une démarche religieuse, spirituelle (...) liée à notre jardin intérieur. 'Je crois en Dieu j'aime bien Dieu, Dieu m'aime bien.'* Voilà. Mais le rapport à la vie et à mon type d'engagement, à ma pratique au sens moral du mot, on ne voit pas le rapport. » (Windels, lignes 331-335). La plupart des catéchumènes veulent bien se faire interpellé sur leur foi mais pas sur leur vie. En interrogeant les responsables, nous avons été interpellé par la **grande différence des opinions et des façons de procéder**. L'abbé Windels donne le ton lorsqu'il répond en riant à notre question sur ce que demande l'Église aux catéchumènes : « *Certains diraient 'elle demande trop'* » (Windels, ligne 274). Il enchaîne en disant qu'il est confronté à beaucoup de reproches de la part d'autres prêtres : pourquoi tant demander aux catéchumènes alors qu'on n'en demande pas tant aux chrétiens qui se rendent à la messe ? Christine Merckaert relève la même problématique : en comparant au baptême des bébés, **ne leur demande-t-on pas trop ?** Certains prêtres, tout en sachant qu'ils ne suivent pas la règle, baptiseraient des adultes sans qu'ils suivent de parcours catéchuménal, recevant alors la grâce du sacrement sans pour autant y être préparés. Mais revenons à la réalité des catéchumènes. Même s'ils ont en vue le mariage, la plupart des jeunes vivent désormais ensemble avant de se marier. Or, comme Béa Pary le souligne, les accompagnateurs ne doivent pas leur fermer la porte ou leur faire la morale plus qu'il ne faut. Il faut les accueillir. « *L'Église ne demande pas d'avoir quitté son compagnon nécessairement pour être baptisé mais c'est ce qu'on devrait faire si on suivait vraiment...* » nous dit Béa Pary (lignes 487-489) et Christine Merckaert nous dit qu'à son sens, il ne faut pas être à l'image de Dieu pour être baptisé car nous avons toute notre vie devant nous. Cependant, il faut faire comprendre aux catéchumènes que « *Dieu veut leur bonheur par un autre chemin* » (Pary, ligne 480). La responsable de Tournai appuie sur le fait qu'il est important d'aider à donner du sens aux catéchumènes : ce n'est pas pour obéir à l'Église, pour être en règle mais pour vivre en cohérence avec ce à quoi le Christ appelle les hommes. **Il arrive donc de baptiser des personnes qui vivent ensemble sans être mariées ou des personnes qui vivent avec un divorcé ou une divorcée « du moment qu'ils sont dans un chemin pour plus de clarté, plus d'amour, pour plus de droiture »** (Pary, ligne 502). Sinon, c'est la règle pour la règle comme le dit Christine Merckaert. Nous avons été confronté à **autre type de vision** en ce qui concerne la conversion des mœurs des catéchumènes. L'abbé Algaba prend le parti de dire noir sur blanc aux catéchumènes ce **qu'ils doivent changer pour vivre une conversion des mœurs**. Ainsi, les catéchumènes savent ce qu'ils doivent faire et la vérification est plus facile. La vérification, comme l'explique Francisco Algaba, permet de voir si « *quelque chose de nouveau [dans la vie du catéchumène] est apparu, une vie nouvelle* » (ligne 262) et savoir ainsi s'il faut prolonger l'accompagnement encore un an de plus. Il trouve dommage que cette vérification soit parfois trop souple : certains décalages entre la vie du catéchumène et ce que demande l'Église seraient, selon lui, encore trop importants lors du baptême. C'est « *lors de l'appel décisif que l'évêque doit, enfin devrait, devrait vérifier dans la vie des catéchumènes si quelque chose de nouveau est apparu* » (Algaba, lignes 262-265) reproche-t-il. Donnons un exemple que l'abbé Algaba nous a partagé : une jeune fille de 25 ans se présente en vue du baptême. Lors de la première

rencontre, elle dit qu'elle cohabite avec son ami chrétien qu'elle désire épouser religieusement. Francisco Algaba dit alors avoir attendu plusieurs rencontres pour lui proposer de pratiquer 'la séparation de corps'. Celle-ci, après avoir compris, a dit « *je n'aurais jamais pu comprendre avant, ça m'aurait paru aberrant et affreux, ce que vous m'auriez demandé mais maintenant, je comprends et je peux le faire* ». (Algaba, lignes 319-320). Bref, lors de nos entretiens auprès des responsables, la conversion de mœurs des catéchumènes a fait couler beaucoup d'encre... Et **les avis divergent : de baptiser l'adulte vivant en concubinage s'il est en marche vers un mieux jusqu'à lui demander de pratiquer la séparation de corps.**

Nous avons interrogé les responsables sur le sujet de notre **troisième hypothèse**, à savoir la différence des motifs d'engagement entre une formation d'adulte de n'importe quel type et le parcours catéchuménal. Nous relèverons les différences des motifs d'engagement relevés par les responsables pour ensuite nous attarder sur les différences entre les formations d'adultes en général et le catéchuménat. Lorsque nous parlons des motifs d'engagement, deux responsables nous disent directement '*le catéchuménat, ce n'est pas seulement obtenir quelque chose pour...*', '*ça ne lui permettra pas de...*'. Les formations d'adultes, si l'on met de côté les formations liées à un hobby comme le dit Francisco Algaba, sont tournées vers la rentabilité, l'investissement, au contraire du catéchuménat. Olivier Windels caractérise les **formations d'adultes de type professionnelle par un ordre plus fonctionnel, utilitaire alors que le catéchuménat, c'est plus de l'ordre existentiel, gratuit**. Ainsi, comme il le dit en riant : le catéchuménat, ça ne sert à rien ; c'est donc très utile. Christine Merckaert disait qu'il lui semblait que les motifs d'engagement des adultes rentrant dans une formation quelconque changeaient peu au cours de la formation alors que **les motifs d'engagement des catéchumènes changent relativement souvent** parce qu'ils se rendent compte qu'ils n'ont plus de sens. Ainsi, une personne désirant le baptême en vue du mariage peut finalement continuer son parcours catéchuménal tout en étant déjà mariée et trouver un autre sens à sa démarche. En ce qui concerne la différence de type de formation, deux responsables disent d'emblée qu'une des spécificités de l'accompagnement catéchuménal c'est qu'on ne sait pas quand il s'arrête ni comment on en ressort. A l'opposé des formations professionnelles où on connaît, comme le dit Christine Merckaert, le temps, l'énergie, l'étude et l'argent qui y sera consacré, jusqu'à l'intitulé des cours. Si le cheminement catéchuménal est caractérisé par ce quelque chose qu'on ne peut mesurer, qui nous dépasse complètement, c'est parce que **c'est aussi l'apprentissage d'une relation : une relation avec Dieu** et une relation avec d'autres chrétiens comme le souligne Béa Pary. Pour l'expliquer, la responsable de Tournai prend la rencontre d'une personne avec son futur conjoint : c'est une relation qui se construit, on ne sait pas comment elle va se dérouler, on ne peut pas lire dans un livre en quoi ça consiste. Olivier Windels, quant à lui, pour expliquer le type de formation catéchuménal la compare à une formation d'initiation de type artistique. C'est **entrer dans un univers**, ce n'est pas seulement technique ou cognitif. Il n'y a pas que l'intelligence qui joue : le cœur a une place prépondérante, comme pour l'art, la musique. C'est une initiation c'est-à-dire que **c'est un parcours qui est par nature inachevé.**

Annexe 31

Schéma de la structure hiérarchique des buts, adaptés de Carver et Scheier (Boudrenghien, 2011, p. 27)

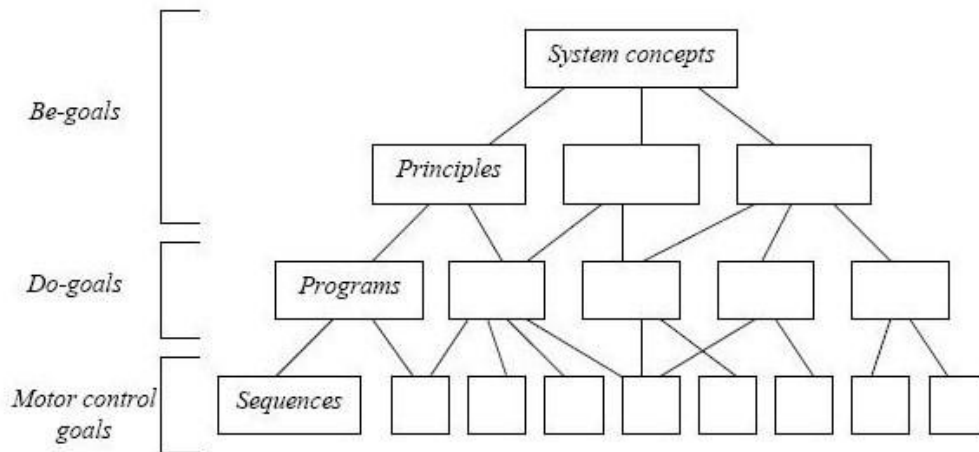
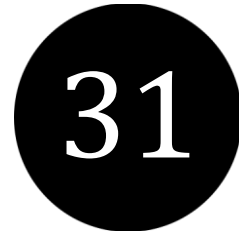


Figure 1. Structure hiérarchique des buts (adapté de Carver et Scheier (1998)).

32

Annexe 32

Test de Kurtosis sur les motifs d'engagement calculés dans le questionnaire

Statistiques descriptives

	N	Asymétrie		Kurtosis	
	Statistique	Statistique	Erreur std	Statistique	Erreur std
Moyenne EPI	138	-0,502	0,206	-0,440	0,410
Moyenne PRE	138	1,201	0,206	0,179	0,410
Moyenne HED	138	-0,203	0,206	-0,846	0,410
Moyenne DER	138	0,566	0,206	-0,785	0,410
Moyenne SAhu	138	-0,045	0,206	-0,909	0,410
Moyenne SAdi	138	-1,307	0,206	2,065	0,410
Moyenne IDE	138	-0,737	0,206	-0,143	0,410
Moyenne OPP	138	-0,251	0,206	-0,953	0,410
N valide (listwise)	138				

Index des annexes

Annexe 1	Le modèle de Croos	106
Annexe 2	Les différents motifs de Carré	107
Annexe 3	Les grandes étapes de l'initiation chrétienne	108
Annexe 4	L'événement auquel est liée la première demande (enquêtes françaises de 1987 et de 1993)	110
Annexe 5	L'aide à la rédaction de la lettre écrite par les catéchumènes	111
Annexe 6	Le questionnaire envoyé aux catéchumènes	112
Annexe 7	Le travail de lecture des deux livres reprenant des récits de vie de catéchumènes	114
Annexe 8	Le travail sur les items du questionnaire	118
Annexe 9	La lettre envoyée aux catéchumènes (recto)	123
Annexe 10	Le verso de la lettre envoyée aux catéchumènes	124
Annexe 11	Les alphas de Cronbach de chaque motif d'engagement	125
Annexe 12	Le guide d'entretien des entretiens semi-structurés	130
Annexe 13	L'entretien semi-directif de Christine Merckaert	132
Annexe 14	L'entretien semi-directif d'Olivier Windels	134

Annexe 15	L'entretien semi-directif de Francisco Algaba	136
Annexe 16	L'entretien semi-directif de Béa Pary	138
Annexe 17	Le tableau récapitulatif des données de la population totale	140
Annexe 18	Le pourcentage de baptêmes par diocèse de la Wallonie	141
Annexe 19	Diagramme en barres des catégories d'âges des adultes lors de leur baptême	142
Annexe 20	Effectifs concernant les âges des adultes baptisés	143
Annexe 21	Graphique reprenant les catégories socioprofessionnelles des adultes baptisés	144
Annexe 22	Graphique reprenant les traditions religieuses des adultes baptisés	145
Annexe 23	Abréviations des motifs utilisés	146
Annexe 24	Tableau reprenant les moyennes de chaque item	147
Annexe 25	Histogramme pour chaque motif	148
Annexe 26	Diagrammes des items du motif opératoire personnel	153
Annexe 27	Tableaux des effectifs des items du motif opératoire personnel	155
Annexe 28	Tableau des fréquences de l'item 'intégrer la communauté des chrétiens'...	156
Annexe 29	Diagramme de l'item 'intégrer la communauté des chrétiens'	157
Annexe 30	Synthèse du contenu des entretiens semi-structurés	158
Annexe 31	Schéma de la structure hiérarchique des buts, adaptés de Carver et Scheier	164
Annexe 32	Test de Kurtosis sur les motifs d'engagement	166